Science adverbale

La science c'est le plaisir de discuter pour comprendre

Gianni Mocellin

Straco
www.straco.ch
26.01.2023, 05h00

Introduction *5*

La distinction entre adjacence des idées et influence des idées **15**

La distinction entre idées prédicales et idées événementales **22**

La distinction entre idées objectivales et idées subjectivales **25**

Les idées adverbales et les idées adjectivales *32*

Les idées adverbales en construction attributale **35**

Les orientations des influences des adverbales ***35***

Les adjacences des adverbales ***46***

Les idées adverbales en construction épithétale **49**

Les adverbales en fonction de la position de l'adjectivale ***49***

Les adverbales objectivales et les adverbales entitales ***53***

Les influences des idées adverbales objectivales **63**

Principes généraux ***63***

La reformulation ***65***

L'influence des adverbales sur les adjectivales ***67***

L'influence des adverbales sur les nominales ***71***

L'influence simultanée sur l'adjectivale et la nominale ***75***

Significations des adverbales d'adjectivales ***78***

Un jugement porté sur la qualité adjectivale 79

Une cause ou l'origine de la propriété adjectivale 80

Un effet produit par la qualité adjectivale 80

Une indication temporelle 81

Les idées adverbales marquant la valorisation ***82***

Les idées adverbales comportementales *93*

L'adjacence des idées adverbales aux idées verbales **94**

La verbale comme centre des descriptions ***94***

Orientation vers la verbale et sa sujetale 97

Orientation vers la verbale et la transitale 97

Orientation vers la verbale et la transitale introduite par une préposition 98

Caractéristiques syntaxiques ***102***

Position 102

La position prototypique *103*

La verbale auxiliée *105*

L'adverbale comportementale en position finale détachée *108*

Adverbales comportementales et infinitales 109

Adverbales comportementales et modalités de la description 111

Adverbale comportementales et quantification 114

Les influences des idées adverbales comportementales **115**

L'influence de l'adverbale sur la verbale ***116***

L'influence de l'adverbale sur la sujetale ***121***

L'influence de l'adverbale sur la sujetale et la verbale ***123***

Avec mentactales *124*

Avec nentactale *124*

L'influence de l'adverbale sur la verbale et sur la complémentale ***126***

Les constructions passives ***131***

Influence sur la verbale et sur l'actale 131

Influence sur l'actale 132

Les relations sémantiques ***132***

Les adverbales de manière 136

Les descriptions objectives *136*

Les descriptions subjectives *136*

Les adverbales de cause, de source, d'origine 137
Les adverbales de résultat 137
Les adverbales de moyens, d'outils, d'instruments 138
Les adverbales de graduation 139
Les adverbales spatiales 139
Les adverbales temporales 140

Les idées adverbales comportementales et adjectivales 141
Les idées adverbales et attributales accessoires 141
Les idées adverbales et adjectivales invariées 143

Des idées comportementales aux idées événementales 148

Les idées adverbales de sujetales-comportementales 149
Influence sur la sujetale 149
La structure prototypique 149
Les contraintes 153
Intérêt de la construction 156
Adverbales de sujetale-comportementale et négation 162
Influence sur la comportementale 164

Les idées adverbales de sujetale-événementale 172
Les idées adverbales de sujetale-événementale orientée vers la sujetale 173
L'exemple de prudemment 173
Première reformulation 180
Deuxième reformulation 180
Troisième reformulation 180
Valeur causale de l'adverbale de sujetale événementale orientée vers la sujetale 181
Caractéristiques syntaxiques 184
Contraintes au niveau de la sujetale 186
Positions 188
Adverbales objectivales ou adverbales subjectivales 193
Les adverbales d'idées émotionnelles 195
Les adverbales de volonté 195

Les idées adverbales subjectivales 203

Généralités 203

Les influences des idées adverbales sur les descriptions 208
Les adverbales valorisales 208
Reformulations 208
Positions syntaxiques 210
Adverbales valorisales et modalités descriptives 211
Elargissement de l'adverbale 216
Les adverbales assertales 218
Caractéristiques générales 219
Positions 227
La position prototypique 227
Position assistée 229
Les adverbales assertales et la négation 234
Les assertales compatibles avec la négation 235
Inclusion dans la négation 235
Les adverbales assertales comme réponse à une question 238

Les influences des idées adverbales sur les expressions 243
Les adverbales conjonctivales 244
Rôles sémantiques 245
L'ordonation et les ordonnales 245
La distribution et les distributales 247
L'équation et les équatales 249
L'opposition et les opposales 251

La consécution et les conséquales ... *253*
La condition et les conditionales ... *255*
Propriétés syntaxiques ... 257
Les adverbales métalinguales ... ***259***
Interprétation subjectivale ... 262
Interprétation comportementale ... 263
Les adverbales générales ... ***264***
Les adverbales générales et la focalisation ... 264
Caractéristiques syntaxiques ... 268
Adjacence à un groupe nominal quelle que soit sa fonction ... *268*
Adjacence à un groupe adjectival ... *268*
Adjacence à un groupe prépositionnel quelle que soit sa fonction ... *268*
Adjacence à un groupe événemental tout entier ... *268*
Le cas d'ambiguïté ... 270

Les influences sur les visées de représentation ... 272
Les adverbales de cadrage ... ***273***
Les adverbales de domaine ... 273
Les adverbales de domaines contrastales et adverbales de domaines englobales ... *276*
Fonctionnement subjectival et fonctionnement comportemental ... *278*
Caractéristiques syntaxiques ... *284*
Les adverbale de cadrage spatio-temporel ... 286
Les adverbales de datation ... *290*
Les idées adverbales de durée ... *292*
Les adverbales d'habitude ... 295
Les adverbales expressales ... ***296***
Orientation de l'adverbale expressale ... 298
Position de l'adverbale expressale ... 302
Polyvalence de l'adverbale expressale ... 302
Adverbale expressale à adjacence subjectivale ... *302*
Adverbale de manière avec orientation de l'influence vers la sujetale ... *302*
Adverbale de manière avec orientation de l'influence vers la verbale ... *303*
Adverbale valorisante d'adjectivale avec adjacence adjectivale ... *303*
Adverbale expressale avec adjacence subjectivale ... *303*
Adverbales assertivale à adjacence subjectivale ... *303*
Adverbale valorisante d'adjectivale avec adjacence adjectivale ... *305*

Conclusion ... ***306***

Introduction

Les idées adverbales sont réputées pour l'hétérogénéité des mots utilisés par la pensée pour les représenter

Autrefois

les adverbes

étaient définis par les grammaires comme des

epirrhema

c'est-à-dire comme

des mots influençant le verbe

Puis ils ont été définis comme des mots n'ayant besoin

ni d'une préposition

ni d'une conjonction

pour être utilisés avec un verbe autrement dit comme

des mots n'ayant pas besoin de liens pour s'attacher à un verbe

Puis les adverbes ont été rangés par les grammairiens dans des classes particulières de mots et en particulier dans

la classe des noms

comme les adverbes

hier

aujourd'hui

demain

et dans

la classe des pronoms

comme les adverbes

ici

maintenant

là

y

en

Mais

les idées adverbales

peuvent en fait être considérées comme

des opérateurs utilisés par la pensée

c'est-à-dire encore comme

des outils ayant des fonctions précises

qu'elle utilise pour construire des idées de type

spatiales

temporelles

comportmentales

modales

argumentales

etc.

Parmi les mots mis à disposition de la pensée par la langue pour représenter la réalité, qu'elle soit physique ou psychique, on trouve donc des mots comme

encore

même

donc

ensuite

etc.

que les grammaires classiques qualifient de

adverbes

Dans le présent texte nous allons décrire la langue

en termes d'idées

et utiliser le suffixe

-ale

pour signifier que les objets dont il est question sont

des idées

et nous qualifierons les idées que permettent de représenter les adverbes de

idées adverbales

ou encore

adverbales

On constate que certaines adverbales forment une classe homogène

sur le plan de leur morphologie

autrement dit sur le plan de leur forme

Ce sont les adverbales qui se terminent par le suffixe

-ment

Ces adverbales en

-ment

font partie d'une classe de mots

ouverte

et

très fournie

On dénombre environ 2'000 de ces adverbes en français

Certains linguistes établissent un parallélisme entre les adverbes en

-ment

du français et les adverbes en

-ly

de l'anglais, comme

wetly

nakedly

fatly

bumpily

Mais la formation des adverbes anglais subit beaucoup moins de contraintes que la formation des adverbes français puisqu'on en dénombre environ 15'000 en anglais contre les 2'000 du français ce qui fait que de nombreux adverbes en

-ly

en anglais n'ont pas leur équivalent en

-ment

en français

La création par la pensée des adverbes en

-ment

est un processus de formation d'adverbes toujours actif aujourd'hui puisque leur classe est ouverte

Une créativité adverbiale est même possible à des fins ludiques et ceci malgré les contraintes très fortes qui pèsent sur la formation de ces adverbes

Fromagement *votre*.

Systomatiquement *votre*.

Systarment *votre*.

La plupart des idées adverbales en

-ment

sont dérivées à partir d'une base adjectivale

lent-e-ment

rapide-ment

heureuse-ment

allègre-ment

grave-ment

philosophique-ment

Quelques-unes sont formées sur des bases nominales

vache-ment

sale-ment

nuita-ment

mathématique-ment

systomatique-ment

systar-ment

ou sur des interjections

fichtre-ment

bigre-ment

Enfin, un nombre limité d'entre elles ont une origine inconnue à ce jour

griève-ment

sciem-ment

Les idées adverbales en

-ment

auxquelles peut faire recours la pensée regroupe des idées qui font appel à des domaines sémantique très divers comme

l'espace

localement

intérieurement

le temps

récemment

continuellement

l'ordre

premièrement

deuxièmement

la quantité

abondamment

excessivement

les outils

manuellement

mécaniquement

téléphoniquement

le comportement

lentement

doucement

arrogamment

le jugement

probablement

certainement

heureusement

paradoxalement

Par ailleurs de nombreuses idées adverbales sont polysémiques

microscopiquement

a une signification à la fois

optique

comme dans

*Jean voit **nettement** comment ce marché se découpe en segments.*

et

dynamique

comme dans

*Ces actions vont **nettement** mieux aujourd'hui.*

En outre les idées adverbales ne se comportent pas non plus de façon homogène syntaxiquement, c'est-à-dire selon la place qu'elles occupent dans une représentation verbale de la réalité

La qualification par les grammaires classiques des adverbes comme

des mots aptes à compléter un verbe, un adjectif ou un autre adverbe

ne permet pas de considérer directement ces adverbes comme

des supports pour des idées

que la pensée peut utiliser pour construire des représentations de réalités complexes

On peut aussi ajouter que les grammaires distinguent ce qu'elles appellent

des adverbes de phrase

qui caractérisent l'intégralité de la représentation d'une certaine réalité comme

***Heureusement**, Jean est venu.*

Enfin il ne faut pas oublier que la pensée aime souvent

mémoriser

ou

exprimer

ne serait-ce qu'à une autre partie de

elle-même

les représentations de la réalité qu'elle a construite

en y ajoutant éventuellement des informations complémentaires consistant en

un jugement qu'elle porte elle-même sur la représentation en question

Une distinction peut donc être utile entre

la construction d'une représentation de la réalité

et

l'expression de cette représentation en vue d'une éventuelle communication

On peut en conséquence distinguer

les idées adverbales de description

qui précisent

la description de la réalité construite par la pensée

et sont pour nous

des idées adverbales objectivales

et

des idées adverbales d'expression

qui sont quand à elles pour nous

des idées adverbales expressales

Ces dernières précisent le point de vue de la pensée sur la manière dont elle pense exprimer une description envers un éventuel récepteur

Ces dernières permettant à la pensée de commenter la représentation de la réalité sont donc aussi ce que nous appellerons

des idées subjectivales

Dans une expression comme

Franchement**, Jean exagère**!

l'adverbale et le point d'exclamation permettent à la pensée de commenter de l'extérieur la représentation de la réalité

Jean exagère

L'idée adverbale

franchement

est

une idée subjectivale

qui commente

l'idée objectivale

constituée par la description même de la réalité à savoir

Jean exagère

Les classifications des adverbes par les grammaires classiques varient énormément selon

la nature et le nombre des critères utilisés pour les segmenter

et toutes ces grammaires admettent que certains adverbes appartiennent simultanément à plusieurs classes différentes

On peut donc parler d'une

homonymie

des idées adverbales, c'est-à-dire que les mots qui les représentent ont la même forme mais des significations différentes ce qui est forcément source d'ambiguïtés de compréhension

Ainsi

naturellement

peut être considérée comme

une idée adverbale objectivale

dans la description de la réalité suivante

Il faut avoir l'expérience de Jean pour raisonner ***naturellement****.*

et comme

une idée adverbale subjectivale

dans

Naturellement*, tu as encore oublié de mettre un stop-loss sur les actions que tu as achetées.*

Au lieu de dire que ce sont deux idées adverbales homonymes, qui ont pour support le même mot, on peut dire que c'est une seule idée adverbale qui peut assumer

au moins deux fonctions différentes dans la pensée

ou encore qui connaît

au moins deux modes de fonctionnement différents

On peut ainsi se concentrer sur

les fonctions des idées adverbales

les fonctionnement des idées adverbales

plutôt que sur

les adverbales elles-mêmes

Le problème fondamental consiste donc à comprendre comment la pensée utilise les idées adverbales pour

construire des représentations de la réalité, en particulier celles d'événements

ainsi que

les commenter

ou encore

les exprimer

La distinction entre adjacence des idées et influence des idées

Une première distinction permet de séparer

l'adjacence des idées adverbales

de

l'influence des idées adverbales

On peut considérer d'abord

l'adjacence des idées adverbale

c'est-à-dire considérer les places qu'elles occupent par rapport à d'autres idées dans la représentation verbale de la réalité ce que les grammaires classiques appellent

l'adjacence syntaxique des mots dans les phrases

Si on considère les mots que les grammaires traditionnelles appellent

les adjectifs

on peut dire que ces mots sont

le support linguistique

de ce qu'on peut appeler

des idées adjectivales

La fonction fondamentale de telles idées est de préciser les propriétés de ce que nous appelons

des entités

figurant dans une représentation de la réalité

En général de telles entités sont représentées par ce que les grammaires appellent

des noms

On peut donc parler de

idées entitales

et lorsqu'elles sont représentées par un nom de

idées nominales

On peut tout introduire tout de suite ici une distinction qui nous sera utile par la suite et qualifier les idées entitales plus particulières qui représentent

des entitales qui peuvent agir dans la réalité de

de

idées actales

autrement dit de

actales

On peut aussi introduire une distinction entre

les actales qui sont dotées d'une mentalité de celle qui n'en sont pas

et on peut qualifier les premières de

idées mentactales

et les secondes de

idées nentactales

Dans une représentation verbale de la réalité telle que

*Un chat **noir**.*

on constate que l'idée adjectivale

noir

est adjacente à l'idée entitale

un chat

qui est en réalité

une actale

puisqu'un chat est une entité

qui peut agir

et encore plus précisément

une mentactale

puisqu'un chat est une entité qui peut agir et qui est dotée d'une mentalité

On voit immédiatement que la simple adjacence de l'adjectivale à l'entitale permet de comprendre son rôle sémantique qui est de

préciser une propriété d'une entitale

en l'occurrence

un chat

c'est-à-dire

sa couleur

En revanche pour

les idées adverbales

la notion d'adjacence est insuffisante pour comprendre leur fonction sémantique

Si on considère des idées adverbales adjacentes à des idées verbales

Jean travaille ***manuellement***.

Jean travaille ***jovialement***.

Jean travaille ***minutieusement***.

on constate que dans

Jean travaille ***manuellement***.

l'adverbale précise une des propriétés de l'idée verbale

travailler

Reformulation

Jean fait un travail manuel

et que dans

Jean travaille ***jovialement***.

l'adverbale précise une des propriété de l'entitale qui est

une idée mentactale

en l'occurence

Jean

et non une idée verbale

Donc

Jean travaille ***jovialement***.

est une représentation qui signifie que

Jean est jovial

Enfin dans

Jean travaille ***minutieusement***.

l'adverbale précise à la fois les propriétés d'une idée verbale et les propriétés d'une idée entitale, d'une mentactale en l'occurrence

*Jean travaille **minutieusement**.*

signifie à la fois

Jean est minutieux et son travail est minutieux

On voit donc que

à une même structure de l'adjacence syntaxique

correspondent

des influences sémantiques différentes

avec

des transmissions de signification

liées à

la signification propre de chaque adverbale

En fait dans notre exemple

la même adjacence de l'adverbale a la verbale

a

trois influences sémantiques différentes

L'adverbale influence la verbale dans

*Jean travaille **manuellement**.*

Elle influence la mentactale dans

*Jean travaille **jovialement**.*

Et elle influence conjointement la verbale et sa mentactale dans

*Jean travaille **minutieusement**.*

Contrairement aux idées adjectivales il importe donc de bien distinguer l'adjacence des adverbales de leur influence

L'adjacence est

une référence syntaxique vers un support syntaxique

et l'influence est

une référence sémantique vers un support sémantique

c'est-à-dire

une orientation de la signification vers une idée particulière de la représentation de la réalité

à propos de laquelle l'adverbale précise préférentiellement une propriété

On voit que l'influence peut coïncider avec l'adjacence comme dans

*Jean travaille **manuellement**.*

où l'adverbale précise la verbale en y étant simplement post-posée

Mais on voit aussi qu'adjacence et influence peuvent être totalement différentes comme dans

*Jean travaille **jovialement**.*

où l'adverbale précise la mentactale et non pas la verbale

On constates que les idées

adjectivales épithètales

sont en général

adjacentes à la nominale d'une idée, à une nominale

comme dans

*Une stratégie **masquée**.*

Le plus souvent l'adjectivale a une influence directe sur la nominale à laquelle elle est post-posée

Il peut néanmoins arriver que l'adjectivale ait une influence sur une autre idée que la nominale à savoir

sur une idée non représentée linguistiquement dans la représentation de la réalité

et qui est simplement impliquée par la nominale à laquelle elle est adjacente

Par exemple dans la représentation de la réalité suivante

*Un bal **masqué**.*

l'adjectivale

masqué

précise une propriété des mentactales non représentées que sont

les danseurs

Ce n'est pas le bal qui est masqué mais bien les danseurs

Dans le cas où l'adjectivale n'influence pas directement l'idée à laquelle elle est adjacente les grammaires parlent de

hypallage

et elles considèrent qu'il s'agit de

une figure de style

plus que

un outil grammatical

mis à disposition de la pensée pour construire des représentations de la réalité

Pour revenir à l'adverbale, on peut considérer que contrairement à l'adjectivale une de ses propriétés fondamentales est de pouvoir dissocier

son adjacence

de

son influence

autrement dit de dissocier

sa référence syntaxique

de

sa référence sémantique

Mais ici il ne on ne parlera pas de

figures de style

mais bien de

possibilité d'utilisation par la pensée des adverbales pour préciser des représentations de la réalité qu'elle veut construire et éventuellement mémoriser ou exprimer

La distinction entre idées prédicales et idées événementales

Si on considère

une description linguistique d'une réalité quelconque

une distinction prototypique est offerte à la pensée par les grammaires classiques à savoir celle entre

les causes d'une l'évolution

que les grammaires appellent

sujet

et que nous appelons

actale

et

ce qui fait face à cette cause

que les grammaires appellent

prédicat

et qui est décrit par la pensée avec ce que nous appellerons

idées prédicales

pour rester proches mots utilisés par les grammaires

Nous pouvons donc considérer

des adverbales prédicales

comme

naturellement

Dans une description de la réalité comme

Il faut avoir l'expérience de Jean pour raisonner ***naturellement****.*

il faut bien comprendre le rôle sémantique que joue l'adverbale

naturellement

En l'occurence, elle précise la verbale

Autrement dit c'est

une adverbale verbale

dont la signification diffère de celle de

naturellement

dans la description suivante

Naturellement*, tu as encore oublié de mettre un stop-loss à tes ordres de bourse.*

Dans la description

Il faut avoir de l'expérience pour raisonner ***naturellement****.*

l'adverbale

naturellement

concerne la prédicale sans influencer directement l'actale

On peut remarquer en particulier l'idée adverbale n'est pas séparée de l'idée verbale, elle lui est directement adjacente et contribue

con-substantiellement

avec elle à la signification de la verbale en question, à savoir

raisonner

On vérifie donc bien que l'adverbale est

prédicale

qu'elle précise la structure du dit prédicat

Dans la description

***Naturellement**, tu as encore oublié de mettre un stop-loss à tes ordres de bourse.*

l'adverbale concerne l'entier de la description de la réalité qui est

tu as encore oublié de mettre un stop-loss à tes ordres de bourse.

L'adverbale n'influence pas seulement la prédicale elle-même comme précédemment mais la totalité de la description de l'événement, comme de l'extérieur de l'événement

L'adverbale précise ici

l'événement dans son ensemble

et on peut parler de cette idée comme de

une idée adverbale événementale

La langue propose à la pensée une structure prototypique pour décrire des événements

un sujet suivi d'un prédicat

Pour nous, en terme d'idées

une actale suivie d'une prédicale

l'idée prédicale

contenant

l'idée verbale

et

ses idées complémentales

Autrement dit, la structure prototypique proposée par la langue à la pensée est la suivante

une actale suivie d'une verbale suivie de ses complémentales

L'opposition prédicale-événementale se manifeste clairement dans des descriptions de réalités telles que

*Jean sourit **bizarrement**.*

autrement dit

le sourire de Jean est bizarre

adverbale prédicale

***Bizarrement**, Jean sourit.*

autrement dit

le fait que Jean sourie est bizarre

adverbale événementale

Quand une adverbale se trouve liée à une adjectivale précisant une actale comme dans

*Jean se sentait **bizarrement gêné**.*

deux compréhensions sont possibles

soit

Jean ressentait une gêne bizarre

et l'adverbale est

prédicale

soit

le fait que Jean soit gêné était bizarre

et l'adverbale est

événementale

La distinction entre idées objectivales et idées subjectivales

Les grammaires classiques distinguent ce qu'elles appellent

des adverbes de constituant

de ce qu'elles appellent

des adverbes de phrase

Elles distinguent aussi ce qu'elles appellent

des adverbes d'énonciation

Elles distinguent encore ce qu'elles appellent

des adverbes modaux

tels que

apparemment

que l'on pourrait ranger avec

les adverbes de phrase

En fait les idées adverbales qui influencent

l'ensemble de la description d'une réalité

comme

apparemment

dans la description

***Apparemment**, Jean estime qu'il en sait assez sur le comportement du marché boursier*.

peuvent être considérées comme

des idées subjectivales

Les grammaires distinguent aussi ce qu'elles appellent

des phrases prépositionnelles

que nous appelons des

idées préposales

dans le sens où ces idées sont introduites par

une préposition

On trouve ces idées introduites par

des prépositions

comme par la préposition

avec

dans des descriptions de la réalité comme la suivante

*Jean examine, **avec apparemment** beaucoup d'intérêt, les développements technologiques et les relie à des prévisions dont il sait que ses concurrents sont incapables.*

On constate aussi que l'adverbale a la même signification, joue le même rôle, dans les deux descriptions suivantes de la réalité

***Apparemment**, Jean juge qu'il en sait assez sur le marché.*

*Jean examine, **apparemment**, les développements technologiques et les relie à des prévisions dont il sait que les autres sont incapables.*

A la distinction des grammaires traditionnelles entre

adverbes de constituant

et

adverbes de phrase

on peut substituer une distinction entre les idée que l'on peut qualifier de

adverbales objectivales

c'est-à-dire

idées objectivales

et de

adverbales subjectivales

c'est-à-dire

idées subjectivales

Par la qualification

subjectivale

on entend une idée qui peut préciser une description toute entière et dont la compréhension fait systématiquement appel à

des éléments non objectifs

c'est-à-dire non directement liés à la description de la réalité en question

L'adverbale subjectivale, l'idées subjectivale, la subjectivale est quant à elle par excellence

une évaluation de la description par la pensée

autrement dit le reflet de

la subjectivité du penseur

La qualification

subjectivale

a l'avantage de souligner le caractère extérieur du

regard porté par le penseur sur sa description

et de bien s'opposer à la qualification de

objectivale

qui caractérise le contenu même de la description de la réalité

De la même manière les grammaires traditionnelles ont opposé ce qu'elles appellent

des adverbes endophrastiques

aux

adverbes exophrastiques

les premiers affectant le contenu même de la description de la réalité à laquelle ils s'appliquent

et

les seconds concernant l'entier de la description de la réalité, comme s'ils lui étaient extérieurs

On constate que deux mots seulement mis en adjacence comme

Jean

et

travaille

permettent à la pensée de décrire des réalités appartenant à des univers concrets aussi bien qu'à des univers imaginaires

Jean travaille.

actale prédicale

actale verbale

De même les deux descriptions de la réalité

Jean travaille ***minutieusement***.

et

Jean travaille ***maladroitement***.

qui ont toutes deux la même structure suivante

actale prédicale

actale verbale adverbale

contiennent toutes deux des adverbales en emploi prédical mais représentent chacune une description différente de la réalité

Les adverbale subjectivales étant

des idées externes à la description

ne participent pas quant à elles à

la construction de la signification de la description

mais représentent des traces de la pensée même qui l'a produite

Ces adverbales subjectivales apportent donc des informations qui concernent un ou plusieurs des éléments constitutifs de la description produite par l'acte de pensée qui peuvent commenter

la pensée elle-même

le récepteur de la pensée

la manière d'exprimer cette pensée

etc.

On voit bien qu'une adverbale telle que

apparamment

dans

***Apparemment**, Jean estime qu'il en sait assez sur le marché boursier*.

et

*Jean examine, **avec apparemment** beaucoup d'intérêt, les développements technologiques et les relie à des prévisions dont il sait que ses concurrents sont incapables*.

constitue

un commentaire de la pensée

qui signale que la réalité décrite linguistiquement n'est que

apparente

pour la pensée et que

elle ne correspond peut-être pas à la réalité

Cette adverbale n'évoque pas par elle-même une caractéristique particulière de la réalité, elle ne caractérise en rien

ni l'actale

ni la verbale

ni les circonstanciales s'il y en a

Elle ne participe donc pas à la construction de

la signification de la description

On peut en conclure que dans ce cas

apparemment

est une adverbale subjectivale, une subjectivale, qui constitue ce que certaines grammaires qualifie de

une idée regardante

au travers de laquelle la description toute entière ou une de ses parties seulement est envisagée, évaluée, estimée par la pensée

Les adverbales à fonctionnement subjectival, les subjectivales comme

apparemment

peuvent souvent être reformulée par l'expression

il semble que

On pourrait aussi dire que

la pensée qui pense ou s'exprime

complète sa description en faisant

une intervention personnelle

pour parler d'elle-même

On peut insister sur le fait que les distinctions

prédicale - événementale

et

objectivale - subjectivale

sont de nature différente mais entretiennent des rapports étroits faisant qu'elles se superposent partiellement

Toutes les idées predicales sont objectivales

Toutes les idées subjectivales sont événementales

Entre ces deux extrêmes

certaines adverbales sont événementales et objectivales

Et il n'y a pas de frontière entre les différents modes de fonctionnement de ces adverbales

On peut approfondir ces idées et essayer de comprendre d'abord

l'adverbale comme constituante d'une adjectivale

puis

l'adverbale intégré à la description

et enfin

le cas où l'adverbale reste objectivale mais se détache de la pure description predicale pour devenir événementale

Les idées adverbales et les idées adjectivales

Les idées adjectivales se caractérisent par leur adjacence à

des mots qui représentent des idées

autrement dit par ce que les grammaires appellent

un nom

cette utilisation particulère du qualificatif

nom

par les grammaires peut prêter à confusion car les idées verbales ont aussi un nom, plus précisément un mode infinitif qui en est le mode le plus nominal et qui permet de les retrouver dans des dictionnaires où elles sont classées par ordre alphabétique

En termes d'idées on peut parler de

idées nominales

En réalité ces idées adjectivales peuvent préciser non seulement des nominales mais aussi ce que les grammaires appellent

des pronoms

c'est-à-dire des mots qui remplacent des noms et qui seront pour nous des mots représentant

des idées pronominales

L'adjacence des adjectivales aux idées qu'elles précisent peut être

directe

lorsqu'elle ne fait intervenir aucune idée intermédiaire et

indirecte

lorsque son adjacence à l'idée précisée se fait par l'intermédiaire de

une idée verbale

qui prend la forme de ce que les grammaires qualifient généralement de

verbes auxiliaires

Les deux principaux de ces verbes sont

être

qui dit bien que la fonction de cette idée verbale consiste à attribuer une propriété à une idée

et

avoir

qui dit bien que la fonction de cette idée verbale consiste à attacher une propriété à une idée

Si l'adjacence de l'adjectivale à l'idée est directe, on peut qualifier cette idée adjectivale de

épithètale

pour rester proche du vocabulaire des grammaires traditionnelles qui parlent de

adjectifs épithètes

On peut tout de suite distinguer les épithétales selon leur adjacence

Certaines adjectivales sont sont anté-posées à l'idée qu'elles précisent comme dans

*Des **gentilles** actions.*

Certaines adjectivales sont post-posées à l'idée qu'elles précisent comme dans

*Des actions **gentilles**.*

On peut aussi distinguer syntaxiquement

les épithètales détachées de l'idée qu'elles précisent

distinguées à l'écrit par des virgules signalant une rupture dans la description comme dans

*Jean, **intuitif**, répondit que les actions allaient baisser.*

Dans ce cas l'adjectif est qualifié par les grammaires de

attribut

et nous les qualifierons ces idées de

idée adjectivale attributale

pour les opposer aux

idées adjectivales épithètales

ces dernières étant toujours directement adjacente à l'idée qu'elles précisent

Une adverbale peut préciser indifféremment

une idée adjectivale épithètale

ou

une idée adjectivale attributale

On peut donc essayer de comprendre ces deux types de fonctionnement des idées adverbales

Les idées adverbales en construction attributale

On peut commencer par examiner les idées adverbales sous l'angle de notre distinction entre

objectivale et *subjectivale*

Rappelons que cette opposition est à cheval sur une autre de nos distinctions, celle entre

predicale et *événementale*

Les orientations des influences des adverbales

On peut considérer une description d'une réalité telle que la suivante

Jean s'était réveillé et avait pris quelques décisions en chantonnant les premières mesures de Jérusalema. Ses amis qui avaient été ***curieusement*** *silencieux jusque-là recommencèrent à lui téléphoner et à lui envoyer des mails.*

Etant donné la réalité décrite plusieurs compréhensions de l'adverbale

curieuement

sont possibles que l'on peut analyser en reformulant la description

Première reformulation possible

il est curieux que les amis de Jean aient été jusque-là silencieux

L'adverbale est ici le marqueur d'un commentaire de la pensée sur la description qu'elle a construite de la réalité

C'est

une adverbale subjectivale

dont la signification est

un jugement de la pensée sur la représentation qu'elle se fait de la réalité

Deuxième reformulation possible

face à cette situation nouvelle les amis de Jean faisaient preuve de curiosité, d'où leur silence

L'adverbale décrit alors les entitales, plus précisément les actale ou encore mieux les mentactales, faisant partie de l'événement décrit

Elle dénote donc une propriété de la description d'une réalité, d'un événement en l'occurrence

C'est

une adverbale objectivale

Troisième reformulation possible

le silence des amis de Jean est curieuse

Ce qui est curieux, surprenant, inhabituel c'est non pas

le fait que les amis de Jean soient silencieux

comme dans la première interprétation mais

leur comportement

Ici l'adverbale est

comportementale

en ce sens qu'elle évoque

un type de silence

un silence curieux par rapport à un silence habituel

La compréhension reste indéterminée mais les deux dernières compréhensions, à savoir objectivale et comportementale, sont généralement celle retenues par le récepteur d'une telle expression

Si l'adverbale était isolée par des virgules marquant une rupture dans la description

*Jean s'était réveillé et avait pris quelques décisions en chantonnant les premières mesures de Jérusalema. Ses amis qui avaient été**, curieusement,** silencieux jusque-là recommencèrent à lui téléphoner et à lui envoyer des mails.*

seule la compréhension subjectivale serait possible

De même si l'adverbale était déplacée en tête de la description

Jean s'était réveillé et avait pris quelques décisions en chantonnant les premières mesures de Jérusalema. ***Curieusement,*** *ses amis qui avaient été silencieux jusque-là recommencèrent à lui téléphoner et à lui envoyer des mails.*

De même encore si une adverbale est suivie d'une autre adverbale

Jean s'était ravisé et avait pris quelques décisions en chantonnant les premières mesures de Jérusalema. Ses amis qui avaient été ***curieusement totalement*** *silencieux jusque-là recommencèrent à lui téléphoner et à lui envoyer des mails.*

Cet exemple démontre clairement qu'il est vain de vouloir chercher à classer les adverbales selon seulement des critères

syntaxiques

en se passant de critères

sémantiques

Les dits

adverbes de point de vue

des grammaires traditionnelles tel que

statistiquement

ont eux aussi un fonctionnement de type subjectif

Dans la description d'une réalité comme

Ces différences entre les évolutions des cours n'en sont pas moins ***statistiquement*** *significatives pour classer les entreprises.*

On peut constater que l'adverbale

statistiquement

est dotée de

une mobilité

quand elle est marquée par des virgules comme le montre les descriptions ci-dessous

Statistiquement, *ces différences n'en sont pas moins significatives.*

*Ces différences****, statistiquement,*** *n'en sont pas moins significatives.*

*Ces différences n'en sont pas moins significatives****, statistiquement****.*

L'adverbale est en outre dotée de

la possibilité de se faire suivre par une autre adverbale

comme on peut le constater ci-dessous

Ces différences n'en sont pas moins ***statistiquement relativement*** *significatives.*

Ces différences n'en sont pas moins ***statistiquement énormément*** *significatives.*

Ces différences n'en sont pas moins ***statistiquement très*** *significatives.*

Une telle adjonction ne modifie pas la signification de la description dans sa globalité

L'adverbale subjectivale indique donc

le point de vue de la pensée, le point de vue du penseur

relativement à

la description elle-même de la réalité

à ce que la pensée représente, à ce qu'elle décrit, à ce qu'elle pense, à ce qu'elle exprime si elle transforme ses idées en expressions à destination d'un récepteur qui peut être une partie d'elle-même

Les dit

adverbes de modalité

des grammaires traditionnelles seront donc pour nous simplement

des adverbales subjectivales

permettant à la pensée de commenter ses descriptions ou ses expressions

Considérons la description de la réalité suivante

*De nombreux investisseurs étaient prisonniers de leurs banquiers et les moyens de s'en libérer étaient **apparemment** insuffisants.*

On y retrouve pour

apparemment

les mêmes caractéristiques syntaxiques que pour l'adverbale

statistiquement

ce qui ne signifie pas pour autant que les deux adverbales appartiennent à la même classe car leur aspects sémantiques peuvent différer sur certains points

Un effet particulier des

adverbales subjectivales quelconques

est de permettre à la pensée de se concentrer sur une idée et d'un faire

un centre d'attention

Ces adverbales subjectivales peuvent être

focalisantes

Dans une description comme dans

*C'est **statistiquement** que ces différences sont significatives.*

alors que

les adverbes modaux

des grammaires ne le peuvent pas

c'est **apparemment que les moyens étaient insuffisants*

Sur le plan des rôles que les adverbales jouent dans une description on peut dire que

apparamment

tout comme

statistiquement

sont toutes deux

la marque d'une manière d'envisager la description par la pensée

En outre dans une description comme

*Le marché court terme est resté **également** bien orienté.*

l'adverbale

également

peut être considérée comme

une adverbale généralisante

une généralisale

c'est-à-dire une adverbale permettant de qualifier une idée particulière incluse dans la description de la réalité en disant qu'elle appartient à un ensemble plus vaste, à une classe d'idées plus vaste

Contrairement à la majorité des autres adverbales subjectivales une adverbale telle que

également

a une mobilité limitée dans les descriptions de la réalité

Elle se conforme néanmoins au rôle dévolu aux autres subjectivales en ce sens qu'elle est elle aussi la trace d'une position de la pensée sur la description qu'elle a construite

Elle permet en effet à la pensée d'indiquer que

l'orientation de l'adverbale

est vers une idée appartenant à un ensemble plus vaste qu'elle, plus général

L'adverbale

également

représente l'addition d'une idée à la série des idées constituant la description de base

Mais la description de la réalité

*Le marché court terme est resté **également** bien orienté.*

est ambigüe car on se demande quelle est la généralité d'idées vers laquelle l'adverbale est orientée

Etant donné la position de l'adverbale, on aurait tendance à croire que l'idée pointée est l'idée adjectivale

bien orienté

qui précise l'actale

le marché court terme

ce qui donne la reformulation suivante

le marché à court terme est resté bien orienté

Mais cette compréhension n'est plus recevable si on considère la description plus générale ci-dessous dans laquelle s'insère la description plus particulière ci-dessus

*Le marché des actions est resté bien orienté ce lundi sur un marché toutefois très creux en raison de la fermeture du marché américain. Le court terme est resté **également** bien orienté.*

de laquelle avait été extraite la description partielle

*Le court terme est resté **également** bien orienté.*

L'adverbale doit alors être comprise comme précisant le comportement d'actales en général à savoir

rester bien orienté

L'idée actale

le court terme

doit être comprise comme

le marché des actions à court terme

Cette ambiguïté ne serait pas apparue si l'adverbale avait suivi immédiatement

l'actale

Dans la description partielle

*Le court terme est resté **également** bien orienté.*

on peut comprendre que l'adverbale influence l'actale, à savoir

le court terme

ce qui donne la reformulation

le court terme également est resté bien orienté

Mais on peut aussi considérer que l'adverbale influence la verbale ce qui donne la reformulation suivante

le court terme est resté également bien orienté

Dans cette formulation l'adverbale ressemble

un commentaire de la pensée

sur la description

Cette possibilité de reformulation souligne le caractère possiblement subjectif de ces adverbale comme dans

*Les moyens étaient **apparamment** insuffisants.*

*Les moyens étaient, **semble-t-il**, insuffisants.*

ou encore

*Ces différences n'en sont pas moins **statistiquement** significatives.*

*Ces différences n'en sont pas moins, **d'un point de vue statistique**, significatives.*

ou encore

*Le court terme **également** est resté bien orienté.*

*Le court terme, **de surcroît**, est resté bien orienté.*

ou encore

*Les amis qui avaient été **curieusement** silencieux jusque-là.*

*Les amis qui avaient été, **et le fait est curieux**, silencieux jusque-là.*

On voit ainsi que dans

la structure de la description

l'actale qui précède immédiatement l'adjectivale ne modifie en rien la signification de cette adjectivale

Elle n'agit pas comme

complément de signification

de cette adjectivale, c'est-à-dire comme complément modifiant la signification de cette adjectivale

Par conséquent elle n'a aucun effet sur le contenu significatif même de la description qu'elle commente de l'extérieur

Une idée objectivale au contraire de la subjectivale constitue un apport de signification pour l'adjectivale qui le suit

Elle participe donc à la construction de la signification de la description

Dans la description d'une réalité comme

*Jean était **profondément** financier.*

On constate que

être profondément financier

ne renvoie pas à la même réalité que simplement

être financier

ou que

être assez financier

Concrètement l'actale ne fait pas preuve du même type de compétences dans l'un et dans l'autre cas

profondément

est ici

une adverbale de valorisation

que nous qualifions

d'idée adverbale valorisale

A noter que les idées adverbales en

-ment

tendent souvent à devenir des idées qui sont proche du maximum d'une échelle de valorisation

Nous les qualifierons donc de

idées maximisales

quant elles sont placées devant une adjectivale

Mais cela n'est pas toujours leur propriété fondamentale comme on peut le constater avec

innocemment

et

élégamment

Ces adverbales conservent leur signification propre en plus de leur signification maximisante comme dans

*Jean est **innocemment expérimenté**, le banquier **élégamment évanescent** et pourtant tous deux inspirent de la sympathie.*

Les deux adverbales apportent ici une information sur les actales qu'ils contribuent à décrire, à dire ce qu'elles sont en réalité

Deux caractéristiques syntaxiques marquent

les idées adverbales objectivales

à savoir que premièrement

elle ne sont pas mobile

et que deuxièmement

sauf effet d'emphase spéciaux, elles sont comme intégrées à l'adjectivale

La distinction entre

objectivale et *subjectivale*

qui permet de faire la différence entre

le contenu de la description elle-même

et

le regard extérieur porté par la pensée sur le contenu descriptif

n'est pas toujours marquée linguistiquement

En fait il n'y a pas de réelle frontière entre ces deux fonctions de ces adverbiales, comme cela apparait dans

Et cette fois, au lieu d'avoir peur, Jean a été ***horriblement*** *content.*

horriblement

considérée comme

adverbale valorisale

ou comme

adverbale objectivale

Mais en même temps, sans que l'adverbale soit mobile, elle représente un jugement de la pensée sur la description de la réalité globale représentée

Etant donné la co-description on peut reformuler l'idée par

Jean a été très content et c'est horrible

L'adverbale influence ou peut être comprise comme influençant à la fois l'intérieur et l'extérieur de l'événement décrit

Pour récapituler, on peut dire qu'une adverbale peut être objectivale ou subjectivale mais il peut être aussi les deux à la fois

L'adverbale se caractérise donc fréquemment par

un flou sémantique

une incertitude en ce qui concerne son influence

On a dans un tel cas une double compréhension possible, toutes deux non exclusives l'une de l'autre

On peut reformuler une description de la réalité comme

Ces deux actions là je les sens mieux car toutes deux m'ont fait les yeux doux comme dit mon banquier qui est parfois ***étonnement*** *sentimental.*

par

le banquier était d'une sentimentalité étonnante et en conséquence d'une très grande sentimentalité

et donc par

il était étonnant que le banquier fut sentimental

Les adjacences des adverbales

Dans ce que les grammaires appellent

la construction attributive

l'adjacence de l'adjectif à son support est

médiate

Elle se fait par l'intermédiaire d'un verbe qu'elles qualifient de

auxiliaire

En termes d'idées on peut dire que l'idées adjectivale est adjacente à l'idée actale moyennant

une idée verbale assistante

L'idée verbale

être

qui assure le relais entre

l'idée adjectivale

et

son idée support actale

est une idée verbale qui a perdu sa substance significative

Elle est devenue une idée purement grammaticale, non porteuse de signification lexicale, servant uniquement à lier des idées

L'adjacence d'une adverbale à une telle verbale ne l'affecte sémantiquement en aucune manière

En revanche, si

l'idée verbale assistante

est une verbale est chargée sémantiquement par rapport à une verbale purement assistante comme

être

elle peut être influencée sémantiquement par l'adverbale

Soient les deux descriptions de la réalité suivante

*Jean était **bizarrement** gêné.*

et

*A voir les réactions de Jean, nous comprenions que nous avions aussi ces idées et nous nous sentions **bizarrement** gênés.*

Dans

*A voir les réactions de Jean, nous comprenions que nous avions aussi ces idées et nous nous sentions **bizarrement** gênés.*

l'adverbale influence la verbale assistante qui introduit l'adjectivale attributale

*Jean était **bizarrement** gêné.*

On peut reformuler cela par

nous avions un sentiment bizarre de gêne

à comparer avec

la gêne de Jean est bizarre tout simplement

La nuance est encore plus nette dans le cas de ce que les grammaires appellent

l'attribut accessoire introduit par un verbe lexicalement plein

Dans la description

*Le marché actions était **surnaturellement** vert malgré la crise.*

il est question de

une couleur surnaturelle et donc d'une propriété de l'actale, sa couleur verte

et aussi sans doute de

un marché actions surnaturel

L'adverbale incidente à l'adjectivale a une influence sur cette adjectivale mais aussi sur le support de cette adjectivale

le marché action

autrement dit

une actale

*Le marché actions devenait **surnaturellement** vert malgré la crise.*

Ici il est question de

une évolution surnaturelle

et non plus de

une propriété surnaturelle

La distinction apparait simplement comme conséquence du contenu sémantique de la verbale assistante

Les idées adverbales en construction épithétale

On peut essayer de comprendre successivement

l'influence de l'adverbale sur l'adjectivale

puis

l'opposition objectivale-subjectivale

Les adverbales en fonction de la position de l'adjectivale

Une adverbale en

-ment

ne peut pas

précéder une adjectivale antéposé une entitale

*Une entreprise **éternellement** jeune.*

Une **éternellement jeune entreprise.*

*Une victoire **particulièrement** éclatante.*

Une **particulièrement éclatante victoire.*

*Une réponse **nécessairement** mauvaise.*

Une **nécessairement mauvaise réponse.*

*Une cérémonie **terriblement** émouvante.*

Une **terriblement émouvante cérémonie.*

*Une maison **immensément** grande.*

Une **immensément grande maison.*

La règle semble souffrir peu d'exceptions mais certaines exceptions semblent acceptables

*Une **extraordinairement** belle occasion.*

*Une **fichtrement** belle occasion.*

*Une **bougrement** belle occasion.*

*Une **bigrement** belle occasion.*

*Une **drôlement** belle occasion.*

*Une **salement** belle occasion.*

*Une **vachement** belle occasion.*

On peut hésiter sur l'acceptabilité de ces constructions même si

*C'est une **drôlement** belle occasion.*

*C'est une **vachement** belle occasion.*

sont concevables bien que

*C'est une occasion **drôlement** belle.*

*C'est une occasion **vachement** belle.*

semblent plus naturelles

On trouve aussi des descriptions de la réalité comme

*Jean a une **drôlement** belle voiture.*

*Un des innombrables et **inquiétants** symptômes qui accompagnent cette dépression.*

Aucune de ces constructions ne semble naturelle

Le positionnement syntaxique est donc d'importance et contribue au fonctionnement de l'adjectivale épithètale

Néanmoins l'épithètale anté-posée

fait corps

avec son support entitale, avec son entitale

Elle a une valeur catégorisante étant donné que l'ensemble

adjectivale entitale

constitue un tout sémantique

un petit pois

est une variété de pois

un bon homme

une bonne femme

sont des variétés d'humains

Cette structure adjectivale-entitale permet donc de spécifier des classes d'entités

L'épithètale post-posée contraiement à la pré-posée a en revanche une signification qui reste distincte de celle du support entital, de son entitale

C'est pourquoi

*Une entreprise **jeune**.*

n'est pas forcément

*Une **jeune** entreprise.*

ni

*Un **brave** type.*

n'est pas forcément

*Un type **brave**.*

L'épithètale anté-posée

fusionne sémantiquement avec

son support entital

alors que l'épithète post-posée

en reste distincte et détachée

En d'autres termes, avec l'épithètale anté-posée il n'y a plus de distance entre l'adjectivale et l'entitale

L'adjacence des deux idées est totalement opérante

L'idée complexe

adjectivale-entitale

forme ainsi une unité syntaxico-sémantique

La fusion éptithètale antéposée-entitale peut même être transformée en un mot

On aboutit alors à la formation des

noms composés

des grammaires qui pour nous ne sont que des entités particulières

une sage femme

une sage-femme

un gentil homme

un gentil-homme

un gentilhomme

un bon homme

un bon-homme

un bonhomme

etc.

Comme conséquence l'adverbale en

-ment

qui a pour support d'adjacence une adjectivale-entitale

ne trouve pas place dans ce groupe en position pré-posée car l'adjectivale, absorbée par l'entitale, perd toute autonomie syntaxique

Mais dans l'épithètale post-posée chacune des deux idées conserve son autonomie

L'adjectivale a une adjacence effective à l'entitale et rien n'empêche qu'elle puisse elle-même servir de support à une autre adverbale en

-ment

Ainsi, la présence d'une adverbale en

-ment

a toujours pour effet de dissocier l'adjectivale de son support entital

C'est pourquoi une adjectivale anté-posée à une signification classifiante et ne peut être modifiée par une adverbale qu'à condition de passer à droite de l'entitale

Ce déplacement s'accompagne d'une perte de la signification classifiante, l'adjectivale devenant alors purement caractérisante

*Une **vieille** entreprise.*

*Une entreprise **prématurément vieille**.*

Dans la seconde description l'entreprise n'appartient pas forcément à la catégorie des vieilles entreprises

*Une **petite** entreprise.*

*Une entreprise **excessivement petite**.*

Dans la seconde description l'entreprise n'appartient pas forcément à la catégorie des petites entreprises

Les adverbales objectivales et les adverbales entitales

Devant

une adjectivale épithètale d'une entitale

certaines adverbales sont

objectivales

c'est à dire influencent directement la description et d'autres sont

subjectivales

c'est-à-dire ne font que commenter la description

Les dits

adverbes modaux

adverbes évaluatifs

adverbes de point de vue

adverbes généralisant

des grammaires sont généralement considérés comme

adverbes subjectifs

et correspondent donc bien à nos

adverbales subjectivales

Non intégrées fonctionnellement au groupe de l'adjectivale ces adverbales peuvent pour la plupart d'entre elles être anté-posées ou post-posées à l'adjectivale

Dans la description suivante

*Il s'agit là de deux entreprises **politiquement** sensibles.*

on a une adverbale anté-posée à l'adjectivale et il faut comprendre

entreprises sensibles politiquement

Dans la description

*Le marché, **visiblement**, s'inquiète de l'ampleur de l'affaire.*

on a une adverbale articulée il faut comprendre

marché inquiet avec un commentaire de la pensée disant qu'elle le voit bien

Dans

*Encore soumises, **apparemment** dociles aux usages des américains et à leurs principes.*

il faut comprendre

dociles apparemment

Les adverbales peuvent aussi être séparées de l'adjectivale par une autre idée adverbale

*Il s'agit là de deux entreprises **politiquement très** sensibles.*

*Le marché, **visiblement toujours**, s'inquiète de l'ampleur de l'affaire.*

*Encore soumises, **apparemment trop** docile aux usages des américaines et à leurs principes.*

Toutefois certains adverbales adjectivales peuvent être syntaxiquement intégrées dans le groupe adjectival

*Une entreprise étrangère n'aurait pu faire référence qu'aux incidents **strictement** techniques dus au progrès.*

L'adverbale qui précède l'adjectivale commente de l'extérieur

le choix

de cette idée adjectivale

Il s'agit d'incidents que l'on peut qualifier de techniques d'une manière stricte

L'adverbale

strictement

est une adverbale subjectivale à signification méta-linguale en ce sens qu'elle ne fait pas strictement partie de la description

Une telle adjectivale est non mobile et non séparée intonativement de l'adjectivale sur laquelle elle porte, ce qui lui permet de marquer sans ambiguïté que c'est bien le choix de cette adjectivale-là qui est en cause

*Enfin, il faut déterminer si cette crise politique peut être traitée par des remèdes **purement** économiques.*

*Les tensions sur les monnaies ont des raisons **principalement** politiques.*

A vrai dire ces adverbales jouent un rôle précis au niveau de la description

Ce sont

des adverbales généralisantes

comme

principalement

dans

*Les tensions sur les monnaies ont des raisons **principalement** politiques.*

qui souligne le fait que

dans l'ensemble des raisons possibles

celles qui sont

de nature politique

sont privilégiées sur certaines autres qui ne sont pas exclues

Ces adverbales sont des objectivales incluses dans le groupe adjectival et ne sont donc

ni mobiles

ni séparables de l'adjectivale par une autre idée

*Le marché exige des éléments de preuve **extrêmement** difficiles à réunir.*

** Le marché exige des éléments de preuve **extrêmement** parfois difficiles à réunir.*

** Le marché exige des éléments de preuve difficiles **extrêmement** à réunir.*

*Ces entreprises travaillaient ensemble **immensément** coordonnées.*

** Ces entreprises travaillaient ensemble **immensément** très coordonnées.*

** Ces entreprises travaillaient ensemble coordonnées **immensément**.*

La description

Ces entreprises travaillaient ensemble soulagées, ***immensément****.*

est acceptable avec une pause forte entre l'adjectivale et l'adverbale

Dans ce cas

immensément

est considéré comme l'ellipse de

immensément soulagées

groupe adjectival ajouté tardivement et comme pour réparer un oubli

J'entends toujours la voix ***doucement*** *railleuse de mon banquier.*

* *J'entends toujours la voix* ***doucement*** *plutôt railleuse de mon banquier.*

* *J'entends toujours la voix railleuse* ***doucement*** *de mon banquier.*

Dans la description de la réalité

J'accepte, répondit Jean, fasciné par l'espèce de magnétisme qui se dégageait de cet homme ***si évidemment*** *sincère et compétent.*

la présence de l'adverbale

si

devant l'autre adverbale est déterminante pour sa compréhension

Elle en fait

une adverbale objectivale

Il faut omprendre

un homme d'une évidente sincérité, d'une sincérité qui se voit

L'adverbale dénote avec l'adjectivale un type particulier de

sincérité

En l'absence de l'adverbale maximisale

si

on se trouverait devant un cas d'ambiguïté

cet homme évidemment sincère

On peut avoir une compréhension objective de l'adverbale

Mais on peut aussi avoir une compréhension subjectivale

un homme, cela va de soi, sincère

On a là un véritable cas d'ambiguïté, d'une alternative, les deux compréhensions ne s'excluant pas mutuellement

De tels cas d'ambiguïté sont fréquents

*Voilà une fusion **dramatiquement** surprenante et qui n'a pas fini de secouer le marché.*

Dans une première compréhension

dramatiquement

est adverbale de domaine

surprenante sur le plan dramatique

L'adverbale est subjectivale car elle évoque

le domaine dans lequel la propriété adjectivale doit être envisagée

domaine que la description elle-même contraste avec d'autres domaines possibles

***dramatiquement** surprenante*

mais visuellement et cognitivement décevante

L'adverbale est donc mobile

*surprenante **dramatiquement***

et séparable de l'adjectivale

dramatiquement *surprenante*

C'est sans doute la compréhension dominante dans

un contexte d'analyse de marché

Une seconde compréhension est possible dans laquelle l'adverbale objectivale a une influence au niveau sémantique sur l'adjectivale

une fusion dont le caractère surprenant est dramatique, pénible

Dans

Ce reportage a le mérite de mettre des visages et notamment ceux ***étonnamment*** *calme des jeunes traders condamnés à la prison sur des données financières.*

étonnamment

peut tout d'abord être le signe d'un jugement porté sur

le fait que le visage des condamnés à la prison sont calmes

Il faut comprendre

il est étonnant que ces visages soient calmes

L'adverbale subjectivale fonctionne comme un jugement extérieur de la pensée sur le contenu même de la description de la réalité

Des manipulations de la description existent permettant de monter que malgré sa position l'adverbale n'est pas intégré syntaxiquement au groupe adjectival

étonnamment *très calmes*

très calmes ***étonnamment***

Mais l'adverbale, et c'est sa compréhension privilégiée, peut caractériser l'adjectivale elle-même

les visages sont d'un calme étonnant, inattendu et donc d'un très grand calme

Comme souvent lorsqu'une adverbale en

-ment

vient modifier le contenu sémantique d'une adjectivale, elle tend à prendre une signification maximisante

Dans les deux compréhensions l'adverbale a bien une signification subjectivale mais

dans la première il s'agit de l'extérieur du contenu descriptif et ne caractérise pas intrinsèquement la qualité dénotée par l'adjectivale

alors que dans la seconde elle vient limiter le contenu sémantique de l'adjectivale

L'ensemble

adverbale objectivale - adjectivale

permet ainsi d'évoquer un sous-ensemble de ce qu'évoque l'adjectivale seule

étonnamment *calme*

dénote

une variété de calme

de même que

insolemment *calme*

ou

remarquablement *calme*

Ces différentes expressions construisent ainsi des

hypo-nymes

pour l'adjectivale

calme

c'est-à-dire qu'elles permettent d'évoquer

des catégories incluses dans la catégorie évoquée par l'adjectivale seule

Si la distinction entre

objectivale et *subjectivale*

tient souvent à la signification même de l'adverbale comme dans

apparamment

et

probablement

ces adverbales sont toujours subjectivales et peuvent dépendre de la façon dont l'adverbale est introduite dans la description, de son rôle par rapport aux idées sur lesquelles elle porte

Les journalistes et publicitaires aiment jouer sur ces ambiguïtés potentielles

Lait demi-écrémé, ***naturellement*** *riche en calcium.*

Entreprise subventionnée, ***naturellement*** *riche en créativité.*

Soit

lait riche en calcium, cela va de soi

adverbale subjectivale

soit

lait pourvu d'une richesse naturelle en calcium

adverbale objectivale

Soit

entreprise riche en créativité, cela va de soi

adverbale subjectivale

soit

entreprise pourvue d'une richesse naturelle en créativité

adverbale objectivale

Il n'est d'ailleurs pas indispensable de choisir entre les deux compréhensions dans la mesure où elles ne sont pas contradictoires

Cette opposition fonctionnelle entre objectivale et subjectivale a des conséquences sur le plan syntaxique

La pensée ne peut conjoindre des adverbales en

-ment

portant sur la même adjectivale que dans l'ordre suivant

adverbale subjectivale - adverbale objectivale

L'adverbale subjectivale porte alors sur tout le groupe

adverbale objectivale

*Les visages **probablement étonnamment** calmes des jeunes traders condamnés à la prison.*

** Les visages **étonnamment probablement** calmes des jeunes traders condamnés à la prison.*

*Les visages **également étonnamment** calmes des jeunes traders condamnés à la prison.*

** Les visages **étonnamment également** calmes des jeunes traders condamnés à la prison.*

*La voix **malheureusement doucement** railleuse de mon banquier.*

** La voix **doucement malheureusement** railleuse de mon banquier.*

*La voix **intrinsèquement doucement** railleuse de mon banquier.*

La voix **doucement intrinsèquement railleuse de mon banquier.*

Une adverbale objectivale et une adverbale subjectivale ne peuvent normalement pas être coordonnés par une conjonction de coordination

*Une remarque **dangereusement** et **méchamment** provocatrice.*

Une remarque **manifestement et **dangereusement** provocatrice.*

Une remarque **également et **méchamment** provocatrice.*

*Un marché **anormalement** et **indescriptiblement** pâlichon.*

Un marché **effectivement et **anormalement** pâlichon.*

Un marché **forcément et **anormalement** pâlichon.*

Les influences des idées adverbales objectivales

Après avoir vu les principes qui permettent de comprendre

l'adjacence de l'adverbale objectivale

on peut essayer de comprendre ses différents types d'influences ainsi que ses effets de sens

Principes généraux

L'adverbale subjectivale fera l'objet de son propre chapitre

Seul l'adverbale objectivale (adverbale comportementale) immanente au groupe adjectival sera prise en considération

Les grammaires considèrent souvent que leur dit

adverbe d'adjectif

est, sur un plan sémantique, obligatoirement

une idée maximisante

c'est-à-dire

un marqueur du degré élevé de la propriété adjectivée

Or il n'en est rien même si

une signification de degré

peut se composer dans bien des cas avec

la signification propre de l'adverbale

Certaines grammaires affirment que

la détermination de la manière par l'adjectif

autrement dit leur

détermination modale de l'adjectif

est une évolution récente qui s'est développé

à partir d'une détermination modale du participe passé

Au départ de l'évolution

un participe passé du verbe

une idée verbale par nature peut toujours être déterminée par

une adverbale de manière

comme dans

*Cette entreprise avait **mystérieusement** disparu.*

Dans une première évolution le participe passé ayant évolué en adjectif a gardé

une certaine partie de la signification verbale

en particulier quand il est en position adjacente et en fonction attributive d'une propriété

De ce fait

un tel adjectif dérivé d'un verbe

peut toujours être précisé en termes de manière par un adverbe

***Etrangement déterminé** Jean s'appliqua à étudier à fond ce marché.*

La perte de signification verbale du participe passé se poursuivant le mot en vient à assumer

une fonction pleinement adjectivale

Comme l'idée adjectivale construite sur une base verbale garde malgré tout une petite signification verbale les adverbales en

-ment

continuent à être interprétables comme

des adverbale de manière

*Une entreprise **mystérieusement** disparue.*

L'étape suivante de l'évolution de signification est celle au cours de laquelle l'adverbale peut par analogie influencer une adjectivale qui n'est pas formée sur une base verbale mais dont la base comporte malgré tout

une idée de comportement, typique des idées verbales

Dernière étape de l'évolution

un adverbe de manière

peut influencer un adjectif, quel que soit ce dernier

En termes d'idées, une adverbale peut influencer une adjectivale quelconque

*Une entreprise **sobrement** moderne.*

Cette évolution correspondrait à une habitude moderne que l'on rencontre parfois, rendu possible par le système même de la langue et pouvant être très créative dans certains milieux, en particulier professionnels

L'adverbale objectivale intégrée au groupe adjectival doit être syntaxiquement

adjacente à l'adjectivale

mais l'adjectivale a elle-même besoin d'un support sous forme d'une adjacence nominale ou pronominale

Donc l'adverbale devient adjacente à l'adjectivale avec vocation d'influencer celle-ci

Mais l'adverbale peut étendre son influence au support même de l'adjectivale

*Jean était sur un marché **anormalement** énervé par les dernières infos.*

*Il analysait le marché **sombrement** concentré.*

*Ah super! a dit Jean d'un ton ferme mais **curieusement** chaleureux comme s'il avait distingué un espoir.*

La reformulation

La reformulation de la description est l'outil standard pour déterminer l'influence de l'adverbale

Les adverbales en

-ment

sont dans leur grande majorité formées sur

une base adjectivale

Une reformulation qui

fait appel à cette base adjectivale

permet d'identifier le fond sémantique de l'adverbale

Il ne suffit toutefois pas que la reformulation basée sur l'adjectivale soit compréhensible par rapport à l'événement

Il faut en plus qu'elle corresponde à la signification de l'adverbale dans le contexte de la description

Deux types de reformulations peuvent être utilisées pour chaque adverbale

l'une visant à identifier l'éventuelle influence de l'adverbe sur l'adjectivale

l'autre visant à identifier son éventuelle influence sur le support de l'adjectivale

*La pâleur de Jean était **anormale**.*

** Jean était anormal*

Une seule reformulation est possible, celle qui indique que le contenu de l'adverbale influence celui de l'adjectivale

*Jean était **sombre**.*

**sa concentration était sombre*

A nouveau, une seule reformulation est acceptable, celle qui indique cette fois que le contenu de l'adverbale influence celui du support de l'adjectivale

*Son ton était **curieux**.*

*Le caractère vibrant de son ton était **curieux**.*

Ici les deux types de reformulations sont acceptables ce qui laisse penser que l'adverbale a une double influence, sur l'adjectvale et sur le support de l'adjectivale

L'adverbale pouvant bien-sûr avoir une signification subjectivale ici

La reformulation devient

il était curieux que son ton fût vibrant

L'influence des adverbales sur les adjectivales

La reformulation permet de comprendre l'influence de l'adverbale

*Jean était **anormalement** pâle.*

la pâleur de Jean était anormale

Toutefois la reformulation qui consiste à transformer la séquence

adverbale adjectivale

en séquence

adjectivale nominale

induit des changements qui font que les constructions ne sont pas rigoureusement équivalentes

une pâleur anormale

fait référence à

un type de pâleur, insolite, inhabituelle

La nominale même quand il s'agit de

un comportement nominalisé

évoque

une entité envisagée en et pour elle-même

On a ce que certaines grammaires appellent

une réification

qui pour nous, en termes d'idées, est

une enti-fication de l'idée

une entification

un processus impliquée par la dérivation d'idées nominales depuis des idées verbales

La remarque vaut pour les nominales dérivées à partir d'idées adjectivales

Qu'un comportement nominalisé puisse évoquer une qualité abstraite de son support sémantique apparait à travers des descriptions telles que

*Jean est **la sagesse** même*.

Dans de telles descriptions la nominale du comportement fait référence à une qualité considérée en dehors de toute référence à une entité quelle qu'elle soit

L'adjectivale permet alors de qualifier cette entité

Ainsi, penser

Jean est d'une pâleur anormale.

c'est attribuer à l'entité *Jean* la propriété

pâleur anormale

conçue comme une propriété pré-construite qui convient à l'événement décrit

L'apport de signification contenu dans l'adjectivale ne concerne que la nominale à laquelle l'adjectif est adjacente

Penser

*Jean est **anormalement** pâle*.

peut décrire la même situation mais sous un autre mode

La propriété

pâle

n'est plus alors qualifiée en dehors de sa référence à l'idée nominale *Jean*

C'est littéralement

la pâleur de Jean

qui est pensée comme anormale et non

la pâleur

en soi, en tant que

entité rationnelle indépendante

comme dans le cas précédent

Certes l'adverbale qualifie l'adjectivale, mais dans sa relation avec la nominale

Dès l'instant où un adverbe en

-ment

est utilisé existe une relation entre idées qu'il faut comprendre et en conséquence même si l'une des idées entrant dans cette relation est sémantiquement privilégié l'autre n'est jamais totalement absente et ne doit pas être perdue de vue

Une adverbale objectivale ne peut jamais être reformulée par une adjectivale coordonné à une adjectivale qui la suit

Enfin Jean disait par chevalerie de celui dont il avait été si ***douloureusement****, si* ***légitimement*** *touché, des mots qu'il aurait dit à des justiciers de salon, s'il en avait eu le droit.*

La reformulation

sa jalousie était douloureuse

mais pas

**Jean était légitime*

**Jean était douloureux*

L'influence des deux adverbales est orientée vers l'adjectivale

Elles n'entretiennent pas le même type de rapport sémantique avec celle-ci car

douloureusement

évoque une propriété qui apparaît comme une conséquence causale de ce que dénote l'adjectivale

la jalousie est la cause de la douleur

On peut par ailleurs percevoir dans

douloureusement

une signification maximisante

Les idées maximisantes seront étudiés ailleurs mais on voit déjà ici que cette signification est d'origine

métonymique

dans la mesure où elle entretient un lien de type logique de cause à effet avec la signification de base de l'adverbale

la valeur de la jalousie est la cause de la douleur produite

Quant à

légitimement

cette adverbale évoque une caractéristique de la propriété adjectivale

L'adverbale reste ici purement objectivale

Elle évoque la légitimité de la jalousie du point de vue du penseur

dont il avait été, à juste titre, légitimement jaloux

En l'absence de l'adverbale devant les deux adverbales

si

ou en présence d'une autre adverbale entre

légitimement

et l'adjectivale

ou encore dans le cas où

légitimement

était

isolé intonativement dans une description orale

ou par

une ponctuation dans une description écrite

l'adverbale serait subjectivale et indiquerait

le point de vue du penseur

ce qui donne la reformulation

dont il avait été légitimement si jaloux

dont il avait été jaloux, ce qui, selon ma pensée, est légitime

Impossible alors d'ajouter par exemple

à juste titre

qui serait redondant par rapport à

légitimement

**dont il avait été, légitimement, à juste titre, jaloux*

L'influence des adverbales sur les nominales

L'influence d'une adverbale sur une nominale correspond au cas où

l'influence de l'adverbale

glisse de

son support syntaxique propre

qu'est l'adjectivale vers

le support de l'adjectivale elle-même

c'est-à-dire la nominale

Au résultat c'est cette nominale qui se trouve influencée par l'adverbale

Tel est le cas dans

*Jean boursicotait **sombrement** concentré.*

reformulable par

Jean boursicotait sombre et concentré

A nouveau la description de départ et sa reformulation ne sont pas strictement équivalentes du point de vue de la signification

Penser

Jean boursicotait sombre et concentré

c'est attribuer à la sujétale deux propriétés qui existent conjointement en cette dernière mais ne sont pas forcément liées

Penser

Jean boursicotait sombrement concentré

c'est établir un lien étroit entre les deux propriétés de la sujétale, un lien qui dans la description présente peut être un lien de cause à effet comme le montre la reformulation suivante

son intense concentration lui donnait un air sombre

L'adverbale n'a pas vocation de base à influencer directement une nominale

Il peut néanmoins le faire mais par l'intermédiaire d'une adjectivale sur laquelle il porte son influence

Il influence le rapport entre l'adjectivale et la nominale

De la même façon qu'en décrivant une réalité par

*Ce site boursier consultable sur internet est **indispensablement** inutile.*

la pensée estime que le site est indispensable et inutile à la fois

Mais elle estime surtout que c'est sa propriété

inutile

qui le rend indispensable

Dans la description de la réalité

*Il remarquait le frémissement de ce marché **habilement** souple.*

La reformulation peut être

ce marché habile car souple

L'adverbale permet ainsi d'établir une hiérarchie entre les deux propriétés attribuées à la nominale, au marché

Dans les trois descriptions

*Il boursicotait **sombrement** concentré.*

*Ce site boursier consultable sur internet est **indispensablement** inutile.*

*Il remarquait le frémissement de ce marché **habilement** souple.*

l'influence de l'adverbale est orientée vers le support nominal et évoque l'effet de ce qu'exprime l'adjectivale

Dans d'autres cas la relation logique de cause à effet peut être inversée comme dans

Ce qu'il dévoile n'est pas toujours beau à voir, parfois même ***agressivement*** *antipathique.*

où les reformulations

ce qu'il dévoile est agressif et antipathique

ce qu'il dévoile est agressif et par voie de conséquence antipathique

cette cause agressive a un effet antipathique

sont possibles

L'adverbale qui influence la nominale apparaît ainsi toujours reformulable par

une adjectivale coordonnée à l'adjectivale qui suit l'adverbale

Sans oubliser des glissements de signification que de telles reformulations induisent

Il est vrai que quelque chose est ***tragiquement*** *insupportable dans cette disparition volontaire d'une entreprise qui aimait exalter les forces de la créativité et qui en appelait toujours en dernière instances aux forces de l'adaptation et de la survie.*

Reformulation

quelque chose de tragique et d'insupportable

avec cette idée que la propriété insupportable d'une disparition augmente encore la propriété tragique de la dite disparition

On notera le rôle du contexte de la situation décrite

Dans

Une existence ***tragiquement*** *brève.*

l'influence de l'adverbale est orientée vers l'adjectivale et non vers la nominale

On s'aperçoit néanmoins que peu nombreux sont les exemples attestés dans lesquels

l'adverbale adjectivale

porte sur la nominale, ce qui distingue nettement le français de l'anglais

De ce fait des exemples tel que

*Presently the market was **palely** and **fatly** moved.*

Présentement le marché était **pâlement et **grassement** mu.*

***Wearily** obedient, the market huddled into line.*

****Lassement** obéissant, le marché s'aligna.*

ne peuvent être traduits directement en français

Tout se passe comme si le français, contrairement à l'anglais, n'exploitait pas au maximum les possibilités que lui offre le mécanisme de l'adjacence adverbiale

Adjacente à l'adjectivale, l'adverbale a la possibilité de faire glisser son influence vers le support de cette adjectivale

Toutefois l'adverbale française répugne à influer surtout sur une idée nominale

On retrouve les mêmes restrictions avec l'adverbale verbale, autrement dit avec

l'adverbale comportementale

que l'on analyse plus loin

Il importe de souligner toutefois que la possibilité de reformuler l'adverbale par une adjectivale rendue adjacente à une nominale n'indique pas obligatoirement une orientation de l'influence vers cette nominale

Dans la description de la réalité

*Cette entreprise aspire à devenir un véritable leader par une harmonisation des stratégies de recherche et de production de ses filiales **facilement** envisageable depuis qu'internet a boosté la communication.*

Reformulation

une harmonisation plus facile à envisager depuis qu'internet a boosté la communication

Dans une telle construction l'adjectivale syntaxiquement adjacente à la nominale qualifie en fait la verbale à l'infinitif qui la suit et lui sert de complément

Il faut comprendre

envisager une harmonisation depuis qu'internet a boosté la communication

reformulation qui met mieux en évidence les relations sémantiques profondes de la description et qui montre que l'adverbale porte en fait sur l'adjectivale

envisageable

L'influence simultanée sur l'adjectivale et la nominale

L'adverbale à double influence sur la nominale et sur l'adjectivale se caractérise par la double possibilité de reformulation évoquée plus haut

*Un marché **curieusement** vibrant.*

Reformulations

un marché curieux

le caractère vibrant du marché est curieux

L'adjectivale qui sert de base à l'adverbale peut influencer aussi bien

l'adjectivale

que

la nominale support de l'adjectivale

Dans la description

*Il y avait une entreprise marginale, une toute petite entreprise presque nue, qui ne pouvait entrer sur le marché et errait autour des remparts publicitaires comme dans une nuit glaciale et dans une crise **infernalement** noire.*

Les adverbales susceptibles de cette double influence sont dérivées d'adjectivales qui sont elles-mêmes polyvalentes

Ainsi

infernal

peut-il qualifier

une idée concrète

comme

la nuit

tout autant que

une idée abstraite

comme

la noirceur

Il y a donc au départ une différence sémantique propre

S'y ajoute une différence sémantique contextuelle

Il faut que les deux reformulations rendent compte de la signification la description de base

L'adverbale permet finalement de rendre compte de deux contenus qui sont distingués dans les reformulations

Une crise peut être infernale pour une raison autre que sa noirceur, à cause de

sa violence

par exemple

En outre une crise peut être d'un noir infernal sans être infernale elle-même

cette crise est d'un noir infernal mais elle est divine pour les bénéfices

La construction adverbiale a cette particularité de laisser planer un doute

L'adverbale a la possibilité d'influencer la nominale et l'adjectivale

Au résultat son influence reste largement

indéterminée

vague

Dire que l'adverbale porte simultanément sur la nominale et sur l'adjectivale c'est finalement dire que, dans le contexte, elle a

la possibilité

d'influencer l'un et/ou l'autre

Lorsque la nominale support de l'adjectivale est

une mentitale

donc une entité dotée de

une mentalité

l'adverbale dérivé d'une adjectivale comporte elle-même la propriété

mentalité

mais en outre

par métonymie

elle est susceptible d'influencer

une attitude

un comportement

etc.

Ainsi l'adjectivale

astucieuse

peut figurer dans des descriptions comme

Une entreprise ***astucieuse***.

ou

Une réponse ***astucieuse***.

cette dernière étant faite elle-même par une entreprise astucieuse

L'adverbale formée sur une adjectivale de ce type pourra porter à la fois sur

le support nominal doté de mentalité de l'adjectivale

que sur

l'adjectivale elle-même

Dans

Il observait ce qui se passait autour de l'éducation, autour des écoles où de beaux chercheurs ***astucieusement*** *discrets laissaient des industriels impatients d'exploiter leur créativité*.

Reformulations

des chercheurs discrets, dotés d'une discrétion astucieuse

Dans ce cas l'influence sur l'adjectivale implique une influence sur la nominale

Toutefois l'adverbale diffère de l'adjectivale épithètale sur laquelle elle est formée en ce sens qu'elle évoque une propriété du support nominal

Des chercheurs discrets sont des entités discrètes par nature quelles que soient leurs positions

Des entités astucieusement discrètes ont une mentalité faisant preuve d'astuce en étant discrètes dans certaines circonstances mais ne sont pas forcément discrètes dans d'autres circonstances

A nouveau l'adverbale suppose un rapport entre les diverses significations et ne caractérise l'une qu'en tant qu'elle est en relation avec l'autre

Les mêmes remarques pourraient être formées à propos de

tenacement

dans

*Une personne **tenace**.*

*Un espoir **tenace**.*

Ainsi l'exemple

*Avec moi, dit le leader, soyez **tenacement** efficaces!*

Reformulations

soyez efficaces!

et

que votre efficacité soit tenace!

Les deux comportement sont indissolublement liées

Significations des adverbales d'adjectivales

Il n'y a pas de solution de continuité entre les trois types d'influences propre à l'adverbale d'adjectivale

Ce qui importe sur le plan syntaxique, c'est l'adjacence objectivale de l'adverbale à l'adjectivale

Il en résulte que quelle que soit leur influence, deux adverbales objectivales appartenant au groupe adjectival peuvent être coordonnés par une conjonction alors qu'on ne peut coordonner deux adverbale qui n'interviennent pas au même niveau, c'est-à-dire une adverbale objectivale et une adverbale subjectivale

*Il n'est pas impossible que les américains et les européens, **éternellement** et parfois **méchamment** rivaux, aient en commun ce qu'on pourrait appeler banalement un gros complexe de supériorité.*

éternellement

influence l'adjectivale

et

méchamment

a une double influence possible, sur l'adjectivale et sur la nominale

L'adverbale qui influence l'adjectivale et éventuellement la nominale, outre l'idée de degré, peut imprimer significations qui peuvent même éventuellement se combiner ce qui donne différents effets de sens

Un jugement porté sur la qualité adjectivale

comme dans

***anormalement** pâle*

***légitimement** jaloux*

ou encore

*Un article qui ne soit ni atrocement banal encore moins **gratuitement** méchant.*

*Un humour **gentiment** provocateur.*

*Une durée de vie **tragiquement** brève.*

*Une direction **sincèrement** émue.*

*Un banquier **remarquablement** absent de la conversation.*

*Une grande entreprise **décemment** mais **pauvrement** armée.*

Dans le dernier exemple, bien que les adverbales

décemment

et

pauvrement

puisse pointer sur

des entités dotées de mentalité

des mentités donc, la situation empêche de considérer qu'elles portent sur la nominale

Elles portent sur l'adjectivale qui précise la nominale

Une cause ou l'origine de la propriété adjectivale

Financement demi-risqué, ***naturellement*** *riche en bénéfice.*

Reformulation

un financement ayant une richesse naturelle en bénéfice

un financement dont la richesse en bénéfice est d'origine naturelle

Un aveu ***naïvement*** *maladroit.*

un aveu maladroit car naïf

Un effet produit par la qualité adjectivale

comme dans

Un orateur ***persuasivement*** *éloquent.*

à l'éloquence persuasive

qui persuade grâce à son éloquence

Une capitalisation ***tristement*** *révélatrice d'une direction mal orientée.*

le caractère révélateur de cette capitalisation est triste, rend triste

Plus elle progressait à travers ce marché ***monstrueusement*** *compact qui s'orientait vers la reconstruction.*

le marché monstrueux à cause de sa compacité

*Il est banquier à Genève **désespérément** solitaire.*

désespéré car solitaire

Dans le dernier exemple on peut comprendre l'adverbale comme influençant le support de l'adjectivale d'où la reformulation car ce support est une entité dotée de mentalité, c'est-à-dire une mentité

Une telle reformulation ne serait plus possible avec une entité non dotée de mentalité

*Une ville **désespérément** vide.*

Ici on peut considérer que l'adverbale est synonyme de

complètement

Mais elle garde néanmoins quelque chose de la signification de sa base verbale

Curieusement, même si l'adverbale est formée sur la forme participe passé d'une verbale

désespérer

désespéré

elle fonctionne aussi comme adverbale correspondant au participe présent de la verbale

*une ville **désespérément** vide*

est finalement une ville dans laquelle le vide est

désespérant

c'est-à-dire engendre le désespoir

de même que

*un banquier **désespérément** solitaire*

peut être compris comme un banquier dont la solitude est désespérante, pour lui évidemment

Une indication temporelle

Autrement dit une extension dans le temps de la propriété adjectivale ou une survenance d'un événement

*Aujourd'hui tout est **immédiatement** disponible.*

Des bons vieux marchés à entreprises éprouvées, qui craquent en temps de crise, mais ***continuellement*** *pleins d'entreprises, de concurrence, d'acquisitions, de fusions.*

L'entreprise avait l'air prématurément ***vieille***

Les idées adverbales marquant la valorisation

Une mention spéciale doit être faite pour les adverbales qui portent sur l'adjectivale et en indiquant un degré

Pour que cette signification de valeur apparaisse il faut bien sûr que l'adjectivale soit

gradable

c'est-à-dire qu'elle évoque une propriété susceptible d'une variation en terme de degrés

Ainsi

drôlement

marque le degré dans

Jean est ***drôlement*** *fort.*

mais reste purement qualitative dans

Jean était ***drôlement*** *vêtu.*

Elle est ambigüe dans

Jean était ***drôlement*** *habillé.*

Reformulations

d'une manière étrange

ou

trop habillé

ou encore

trop bien habillé

La plupart des

adverbales de degré

sont des adverbale

maximisantes

c'est-à-dire qu'ils marquent le degré élevé

Certaines peuvent néanmoins marquer un degré moyen ou peu élevé

*J'entends toujours la voix **doucement** rayeuse de Jean.*

*Il était **généralement** bourré.*

*La courbe **faiblement** montante.*

Les adverbale maximisantes sont tout d'abord des adverbales formées sur des adjectivales qui appartiennent déjà de par leur signification de base au domaine de

l'évaluation

Tel est le cas des adverbales formées à partir d'adjectivales comportant à leur base une signification de

totalité

comme

totalement

entièrement

complètement

pleinement

intégralement

Elles peuvent également être formées à partir d'adjectivales purement qualitatives à l'origine mais qui ont acquis une signification quantitative et comportent maintenant une signification de

grande quantité

comme

considérable

A partir de sa signification de base

qui mérite d'être considéré

l'adjectivale a développé une signification quantitative

très important par sa quantité

très important par sa longueur

très important par son volume

très important par son poids

Beaucoup d'adverbales se sont développée vers cette signification quantitative

Une entreprise ***considérablement*** *vieillie*.

Appartiennent à la même série quantitative

énormément

éminemment

exceptionnellement

extraordinairement

Les adjectivales qui comportent la signification

limite supérieure atteinte ou dépassée

sont eux aussi à l'origine d'adverbales maximisantes

L'adverbalisation, processus de formation des adverbales à partir des adjectivale s'accompagne d'un processus de

perte

c'est-à-dire de diminution de signification pour laquelle toute idée de limite supérieure atteinte ou dépassée tend à disparaitre seul étant conservée l'orientation vers le positif

+

sur une échelle de grandeur

Appartiennent à cette catégorie

excessivement

supérieurement

extrêmement

incommensurensablement

infiniment

Les adjectivales appartenant au champ sémantique de

la dimension spatiale

fournissent également des adverbales maximisantes

Ce sont des adjectivales qui pour la plupart comportent

une idée antonyme

c'est-à-dire auxquelles correspondent un autre adjectivale de sens opposé ou contraire comme

étroit - large

bas - haut

Les adjectivales qui n'ont pas d'antonyme lexicalisée doivent recourir à l'adverbale

peu

pour représenter une valeur faible

profond - peu profond

On remarque que les adjectivales ressortissants au champ sémantique de la temporalité ne fournissent pas d'adverbales maximisantes

longuement

durablement

n'ont pas d'emplois comme adverbales maximisantes

Dans les paires antinomiques, c'est l'adjectivale qui contient la signification de

degré élevé

qui est à la base des adverbales maximisantes

largement

hautement

profondément

de même dans d'autres champs sémantiques comme

fortement

intensément

Les adverbales dont le champ sémantique est fondamentalement

la modalité

comme

vraiment

réellement

sont des adverbales de degré et sont donc

objectivales

lorsqu'elles précèdent directement et sans pause une adjectivale

*Il est **vraiment** intelligent cet homme.*

*Il est **réellement** intelligent cet homme.*

En fonctionnement subjectival, l'adverbale peut être reformulée par

il est vrai de dire que ...

Cette reformulation n'implique un haut degré de la propriété adjectivale, même si ne l'exclut pas non plus

***Vraiment**, il n'est pas très intelligent cet homme.*

De nombreuses langues font appel à une adjectivale modale qui signifie basiquement

la conformité de la description par rapport au réel

pour représenter la valeur d'une idée

L'anglais qui a pour maximisant prototypique

very

fait souvent appel à

realy

à sa place dans la même fonction

Quant aux idées adverbales

particulièrement

singulièrement

autrement

elles sont formées sur une base adjectivale qui de par sa signification propre indique que

une entité est isolée d'un ensemble

Par inférence une idée de degré élevé apparaît naturellement

*Une tâche **particulièrement** difficile.*

Une telle tâche se distingue des autres tâches par le fait de sa difficulté

On en déduit que c'est parce qu'il s'agit d'une difficulté supérieure, maximisée

L'adverbale

autrement

est fondée sur le même type d'inférence

*Abandonnons ces idées et venons-en à une réalité **autrement** troublante.*

cette réalité trouble autrement, différemment car elle est plus troublante que les autres

Il est remarquable que le caractère exceptionnel de la propriété en cause se traduit toujours par une interprétation

en termes de degré élevé

supérieur à la norme et non

en termes de degré bas

inférieur à la norme

On peut citer aussi une classe ouverte d'adjectivales susceptibles de former des adverbales maximisantes

Ce sont les adverbales évaluatives purement qualitatives au départ

Leur emploi devant une adjectivale tend à les transformer en quantifiante

Toutefois la plupart conservent leur signification de base et sont ainsi des adverbales mixtes

qualitatives et *quantitatives*

pour lesquelles selon les cas l'aspect qualitatif l'emporte sur l'aspect qualitatif ou vice-versa

Cette proportion peut varier selon les contextes

*Eux, ils **étaient** franchement **libéraux**.*

*Franchement **désagréable**, il affirma que le marché était moche.*

libéral

est au départ une adjectivale relationnelle non gradable

D'où la paraphrase

leur attachement au libéralisme était franc, sans arrières pensées

Toutefois l'adjectif comporte la signification

non attaché à

qui est elle-même gradable ce qui permet à l'adverbale

franchement

de prendre une signification valorisante

Quant à

désagréable

est une adjectivale gradable par nature et l'adverbale qui la précède prend une valeur nettement plus maximisante

On peut se demander pourquoi les adverbales ont tendance à être maximisantes

Deux types d'explications peuvent être avancées qui ne sont d'ailleurs pas mutuellement exclusives

Certaines adverbales deviennent maximisantes par

métonymie

Dans

Je trouve malsain d'aller sur des marchés trop risqués, pleins d'opportunistes, ***incroyablement*** *mouvants et empêchant toute détente et toute tranquillité.*

incroyablement

est en soi une adverbale purement qualitative

Littéralement ce jugement signifie que la propriété mouvante de ces marchés est incroyable

Par métonymie, par déduction logique, la pensée en infère que la crédibilité est due au fait que ces marchés sont très mouvants

L'adverbale associe ainsi à sa signification de base une signification métonymique

On voit le même type de métonymie opérer dans

Il fut cependant ***remarquablement*** *absent de la négociation.*

son absence fut remarquable car elle fut totale

La signification métonymique peut devenir à terme celle qui est entérinée par la langue, la signification de départ étant plus ou moins oubliée

Toutefois les adverbes en

-ment

ne doivent pas être pleinement assimilés aux adverbiales de degré

Elles gardent de leur origine modale une signification descriptive et classificatrice qui les empêche de marquer une quantité pure

C'est la raison pour laquelle contrairement à

un opérateur logique

outil purement grammatical tel que

très

lequel est compatible avec toutes les adjectivales gradables les adverbale en

-ment

connaissent des restrictions d'emploi qui sont d'autant plus fortes que l'adverbale conserve sa signification qualitative de départ

Dans

*Jean entendait craquer le marché, il entendait en fait une reprise **prodigieusement** lente.*

*Jean s'est levé **affreusement** gêné et est allé s'asseoir à son bureau.*

la signification quantitative l'emporte nettement sur la signification qualitative

Par ailleurs, de nombreuses adverbale en

-ment

valorisantes incorporent en elles-mêmes une signification de degré élevé, signification qui est présent dans l'adjectivale à partir desquels elles sont dérivées

abominablement

horriblement

terriblement

affreusement

outrageusement

etc.

Leur formation s'accompagne d'une

perte

consistant à diminuer leur significations spécifiques, celles qu'elles possèdent en propre pour ne garder que la signification générique d'ordre quantitatif commune à toute une série de mots

Toute signification de

terreur

c'est-à-dire de

peur extrême

a disparu de

terriblement

dans

*Jean essayait de déplacer sa tête de gauche à droite, l'air **terriblement** malheureux.*

Ne subsiste dans l'adverbale que l'idée de base atténuée de

extrême

Dans les adverbales

diablement

bigrement

fichtrement

foutrement

c'est le caractère

tabou

de ces mots, tout au moins au départ, et donc leur connotation qui rend les adverbales aptes à l'expression de la valeur d'une idée

joliment

adverbalise une adjectivale qui prend elle-même des emplois quantitatifs

*Une **jolie** femme.*

*De **jolis** bénéfices.*

*Y'en avait une surtout, une grosse belle action, avec de beaux résultats, qui était **joliment** amusante.*

La signification de certains adverbales valorisantes en

-ment

s'est opacifiée au cours du temps comme

salement

en est un exemple

Sa genèse en tant qu'adverbale de degré ne semble entrer dans aucun des cas évoqués ci-dessus

Pourtant l'adverbale ne s'est pas totalement grammaticalisé et connait des contraintes d'emploi très importantes

L'adjectivale qui lui sert de base comporte une signification négative

On peut définir

sale

comme

une entité qui n'est pas propre

alors qu'on ne définira pas

propre

comme

une entité qui n'est pas sale

Il faut sans doute voir là la raison pour laquelle l'adverbale tend à n'influencer que des adjectivale qui elles-mêmes comportent une signification négative

On accepte

salement *mauvais*

salement *triste*

salement *laid*

mais difficilement

salement *beau*

salement *intelligent*

***salement** amusant*

Ainsi

*En tout cas, ils pourraient être **salement** agressifs sur le marché.*

est admissible

Toutes les adverbales valorisantes en

-ment

ne sont pas susceptibles d'influencer une idée comparative et même si nombreuses sont les adverbales qui acceptent ce rôle

Jean était **salement plus agressif que toi.*

Cette entreprise était **joliment plus amusante.*

Une conversation téléphonique **hautement plus intellectuelle.*

Jean a été **profondément plus ému que moi.*

*Jean espérait que son argent lui reviendrait un jour **considérablement** plus dodu et gros à pouvoir faire de vrais investissements.*

*Ce qui nous sépare de l'économie dirigée est **incomparablement** plus profond que ce qui nous unit.*

*Il toucherait à la fois aux questions de sécurité, faciles, aux questions sociales, **nettement** plus difficiles, et enfin aux questions économiques.*

Les idées adverbales comportementales

Comme l'indique l'étymologie même du mot

adverbe

la catégorie adverbale a pour vocation

la modification du verbe

De fait, de très nombreuses idées adverbales sont aptes à décrire de quelle manière se déroule un événement forcément verbal et aucune classification sémantique des grammaires classiques n'omet de mentionner

l'adverbe de manière

Or cette étiquette des grammaire traditionnelles est loin de désigner un ensemble d'idées homogène et des ambiguïtés nombreuses y sont attachées

Il s'agit donc de bien comprendre les diverses influences possibles de l'adverbale incidente a la verbale et de bien comprendre les liens sémantiques qu'entretiennent la verbale et l'adverbale

L'adjacence des idées adverbales aux idées verbales

Bien que des descriptions de la réalité soient possibles sans faire appel à une verbale, il est généralement admis par les grammaires classiques que le verbe est

le pivot

de

la description linguistique canonique de la réalité

Nous parlerons de

description linguistique prototypique de la réalité

en insistant sur le fait qu'elle connait des contraintes sémantiques fortes

La verbale comme centre des descriptions

Par son adjacence à la verbale, idée essentielle d'une description d'un événement, l'adverbale entre en relation avec les autres idées de la description, en particulier les idées nominales

La verbale est appelée à remplir ce rôle de centralisateur car elle est elle-même associée par nature à

un certain nombre d'arguments

des idées que nous appelons

entitales

Le terme d'argument, emprunté à la logique formelle par les grammaires, désigne pour nous

une idée nominale

Une idée qui entretient une relation spécifique avec la verbale et dont la présence explicite ou implicite est nécessaire à la compréhension d'une description de la réalité dans laquelle la verbale en cause apparaît

Les arguments instanciés nos

entitales

remplissent

certaines fonctions syntaxiques prototypiques

comme celles de

sujet

objet direct

objet indirect

complément

etc.

et

certaines fonctions sémantiques

comme celle de

agent

patient

instrument

etc.

Par exemple

nager

est une verbale à un argument

Les grammaires parlent de

valence

Le verbe nager est

un verbe monovalent

en ce sens que le comportement qu'il désigne implique nécessairement

un agent

à savoir

un nageur

Cet argument, dit aussi actant par les grammaires, assume la fonction sémantique de sujetale

Jean nage.

L'idée verbale

manger

est une verbale à deux arguments, de valence deux donc, une verbale bi-valente, nécessitant deux entités pour prendre toute sa signification

un mangeur

et

une chose mangée

Le premier argument assume la fonction de sujetale le second la fonction d'objetale

Jean mange une pomme.

Le second argument peut ne pas être exprimé

Jean mange.

La verbale

offrir

est une verbale à trois arguments, de valence trois donc, une verbale tri-valente

La réalité, l'événement qu'elle permet de représenter implique obligatoirement

un agent, l'offreur

un patient, la chose offerte

et

un destinataire, le récepteur

Le premier argument assure la fonction sujetale, le second la fonction objetale directe et le troisième la fonction objetale indirecte

Jean offre un cadeau à Marie.

Au moment de la genèse de la description de l'événement les arguments sélectionnés sont mis en rapport avec le verbe

Au résultat celui-ci apparaît comme le centre de la description, comme le noyau de l'ensemble que constitue la description

En d'autres termes construire une description de la réalité consiste pour la pensée à établir un certain nombre d'adjacence entre une verbale et ses différents arguments

On conçoit qu'une adverbale, adjacente a une verbale, puisse, si sa signification le permet étendre son influence à l'une ou à l'autre des idées qui entretiennent elles aussi une relation d'adjacence avec cette même verbale

En particulier l'adjacence de l'objetale directe à la verbale est une adjacence immédiate, ne requérant aucun outil syntaxique pour prendre effet

L'adjacence d'une objetale prépositionnelle en revanche est une adjacence médiate qui se fait

par l'intermédiaire d'une préposition

Dans le présent texte on néglige cet aspect de l'adjacence

Orientation vers la verbale et sa sujetale

*Mais si je te donne le truc répondit **nerveusement** Jean n'est-ce pas te rendre service à toi?*

Reformulation

Jean est nerveux, il fait une réponse nerveuse

Orientation vers la verbale et la transitale

*Mais au moment de parler, Jean éprouva de l'inquiétude, il trouva sa demande indiscrète et pour ne pas le laisser voir il la formula plus **brutalement** et l'appuya encore.*

Reformulation

la demande elle-même est brutale

Orientation vers la verbale et la transitale introduite par une préposition

*Jean manqua **consécutivement** à trois rendez-vous intéressants avec le marché.*

Reformulation

Jean eut trois manquements consécutifs, il manqua à trois rendez-vous consécutifs

Les différentes influences de l'adverbale de verbale seront analysées plus loin

Pour le moment on peut retenir simplement l'idée que l'adverbale de verbale peut étendre son influence à l'un ou l'autre des arguments de la verbale

Etant donné la nature de l'adjacence adverbale on peut s'attendre à des cas d'indétermination

Par exemple vers quelle idée de la description l'adverbale est-elle orientée dans

*Jean a écrit l'adresse **lisiblement**.*

on peut voir une triple influence correspondant aux trois reformulations suivantes

l'écriture de Jean est lisible

influence sur la verbale

Jean est lisible

influence sur la sujetale

l'adresse écrite par Jean est lisible

influence sur l'objetale

Ces influences multiples correspondent aux possibilités de rayonnement de l'influence adverbale de la verbale vers la sujetale et l'objectale

Ces principes étant posés on peut justifier ici notre qualification de

adverbale comportementale

Un certain nombre de faits syntaxiques ont retenu notre attention

Une adverbale peut former un entier de description avec une verbale à l'infinitif, c'est-à-dire sans sujetale exprimée et cela quelque soit l'orientation de son influence

*Parler **lentement**.*

*S'ennuyer **fermement**.*

Blesser ***mortellement***.

Ecrire ***élégamment***.

Investir ***démesurément***.

De telles descriptions de la réalité constituent en fait de véritables

verbales de description

construites sur une verbale linguistique qui leur sert de base en l'attente d'une sujetale représentée

Il suffit d'instancier une sujetale pour que ces descriptions assument

une fonction comportementale

Jean parle ***lentement***.

Jean s'ennuye ***fermement***.

Jean blesse ***mortellement***.

Jean écrit ***élégamment***.

Jean investit ***démesurément***.

On obtient ainsi la description prototypique où l'on peut discerner dans le cadre logico-grammatical classique les deux constituants ultimes que sont

la sujetale

et

la comportementale

L'adverbale est elle même

un constituant de la comportementale

C'est la raison pour laquelle nous appelons ce type d'adverbale de

adverbale comportementale

Le caractère comportemental de l'idée adverbale de verbale a des conséquences sur le plan syntaxique et sur le plan sémantique

Sur le plan sémantique, l'adverbale comportementale connait

des contraintes de sélection

qui lui sont imposées par les autre constituants de la comportementale

soit par la verbale seule

soit par la verbale et ses compléments essentiels comme la transitale, la réactale et la transactale

Ainsi l'adverbe

mollement

est-il compatible avec les comportements

agiter

s'étirer

se gonfler

tourner

*Il est parfois un marché tiède qui agitait **mollement** les investisseurs.*

*Et son orgueil s'étirait **mollement** et tout entier dans les fioritures de son langage.*

*Les rideaux de son bureau se gonflaient **mollement** autour de la fenêtre.*

*Quand il voyait de loin sa démarche paresseuse et son corps osciller **mollement**.*

En revanche la même adverbale est incompatible avec des comportementales telles que

s'ennuyer

se regarder

épuiser un sujet

verser des larmes

Il s'ennuyait **mollement.*

Il se regardaient **mollement.*

Il avait épuisé **mollement le sujet.*

Il versait **mollement des larmes.*

C'est également parce que l'adverbale est une constituante de la comportementale, donc en relation étroite avec les idées qui la composent, que sa signification peut varier en fonction de la signification de la verbale et de ses compléments

*Jean chargeait **lourdement** sa voiture.*

L'adverbale représente une évaluation de poids

*Jean décorait **lourdement** son bureau.*

L'adverbale représente un jugement d'ordre esthétique

*Leurs voix sonnaient **clairement** dans le silence du marché.*

L'adverbale fait référence à la qualité acoustique des sons perçus

*S'il y eut malentendu c'est bien dommage mais je m'étais exprimé **clairement**.*

L'adverbale fait référence aux paroles proférées

C'est au sein de la comportementale que l'adverbale prend finalement toute sa signification

Il est à remarquer également que certaines idées verbales n'acquièrent le statut de comportementale que si une adverbale leur est rendue adjacente

L'adverbale est alors

une complétale essentielle

de la verbale

non suppressible et non déplaçable

*Toutes pourtant se comportèrent **honnêtement**.*

**toutes pourtant se comportèrent*

*Pour que tout se passe **honnêtement**.*

**Pour que tout se passe*

*Ce développement ne s'effectue pas **harmonieusement.***

**ce développement ne s'effectue pas*

Dans d'autres cas le lien étroit qui se développe entre la verbale et l'adverbale comportementale fait que la présence d'une telle adverbale a pour effet de bloquer l'apparition d'un des arguments de la verbale

*Interrogé sur sa participation à l'investissement il répondit **négativement**.*

**il répondit négativement qu'il n'y avait pas participé*

*Sur ce marché on investit **parfaitement** mais on profite mal.*

Sur ce marché on investit **parfaitement des actions*

Caractéristiques syntaxiques

Seront prises en compte

la position de l'adverbale

son emploi avec l'infinitif

le rôle des modalités descriptives

et

l'influence des quantifieurs

Position

D'une façon générale la position de l'adverbale constitue un problème difficile qui fait intervenir de nombreux facteurs

syntaxiques

sémantiques

rythmiques

communicatifs

et.

On peut néanmoins mettre à jour une position prototypique souvent non marquée pour chaque type de fonctionnement de l'adverbale qui correspond à celle qu'on observe la plupart du temps.

Cette position dite prototypique doit être considérée comme

une tendance

et non comme une règle absolue

Il est cependant une règle qui ne souffre aucune exception

Une adverbale quelle que soit sa signification ou son rôle ne peut être placée entre un pronom clitique et une base verbale

*Jean **aimablement** nous invite à travailler.*

Il **aimablement nous invite à travailler.*

La position prototypique

La position prototypique de l'adverbale intra-comportementale est

une position post verbale liée

c'est-à-dire après la verbale et sans rupture ni intonative ni marquée par une virgule

Ainsi l'adverbale suit immédiatement la verbale intransitive ou la verbale transitive en construction absolue, sans objetale représentée

L'adverbale est

enclavée

entre la verbale transitive et son complément

*Et ses pensées confondues dans la même angoisse s'étreignaient **étroitement** comme des joueurs dans une mêlée.*

*Une des entreprises qu'on appelait **professionnellement** startup.*

*Il profite **imprudemment** de l'accalmie.*

*Il considérait **avidement** toutes ces affaires étalées autour de lui.*

*Sa respiration couvrait **insensiblement** le silence de son bureau.*

*Puis il réclama **négligemment** une quittance.*

Plus rarement on peut trouver l'adverbale après la transitale

*J'ai entendu cet voix **distinctement**.*

*Il détourna ses investissements **lentement**.*

*Ils vous saignent les clients **largement** comme des poulets.*

*Il s'était secoué avec une fébrilité qui prouvait qu'il espérait la reprise **impatiemment**.*

*Il tenait ses comptes **sagement**, silencieux.*

La plupart du temps la position de l'adverbale comportementale n'est pas aléatoire mais met en cause l'organisation générale de la description de la réalité

Dans

*Ils vous saignent les clients **largement** comme des poulets.*

la postposition de l'adverbale

largement

est liée à la présence d'une autre idée adverbiale exprimant la manière

comme des poulets

idée qui en quelque sorte vient préciser l'adverbale elle-même

Cette idée préposale est complète syntaxiquement

Il suffirait de remplacer l'articale indéfinie

des

par une articale définie

les

pour que cette idée puisse être comprise comme une idée elliptique, en fait une véritable subordonale de comparaison dans laquelle sujetale et verbale seraient effacées

Cette subordonnale ne serait plus alors liée à l'adverbale

largement

mais au groupe comportemental tout entier et l'adverbale

largement

retrouverait naturellement sa position prototypique après le verbe

*Ils vous saignent **largement** les clients, comme les poulets.*

Reformulation

ils vous saignent largement les clients, comme ils vous saignent largement les poulets

Une explication du même ordre peut être avancée pour

*Il tenait ses comptes **sagement**, silencieux.*

Ici c'est une épithétale détachée en position finale qui vient compléter l'adverbale par une sorte de surrenchérissement

Par ailleurs la position finale a toujours une signification rhématique prononcé correspondant à l'apport d'une information nouvelle et importante

Dans

*J'ai entendu cette voix **distinctement**.*

la transitale est clairement thématique car elle renvoit à une information ancienne donnée comme le montre le contexte de la description

*Et soudain un voix murmurait dans ma tête une phrase comme: attention Jean cet investissement n'est pas ta spécialité. J'ai entendu cette voix **distinctement**.*

De fait la position post verbale de l'adverbale serait difficilement acceptable dans ce contexte

j'ai entendu **distinctement cette voix*

On retrouve la même signification rhématique de l'adverbale dans

*Le banquier autrefois se serait bien gardé d'un tel investissement. Mais il donnait maintenant dans le genre folâtre et informaticien qu'il trouvait de bien meilleur goût. Et comme ses collègues il interrogeait internet **curieusement** sur les moeurs du marché utilisant même son argot afin d'éblouir ses collaborateurs, disant bordel, putain et je me casse pour je m'en vais.*

La verbale auxiliée

Lorsque la verbale est assistée par une autre

verbale assistante

passé composé

plus-que-parfait

etc.

ou

construction passive

l'adverbale comportementale est normalement

postposée à l'assistante

Sa position prototypique n'est pas remise en cause

*Jean avait lu **attentivement** les comptes-rendus de la situation.*

*Une première réunion au cours de laquelle les investisseurs seraient esquissés **habilement**.*

*C'est qu'en effet l'attention de Jean ne s'était pas détournée une minute de l'investissement proposé qu'il l'avait compris **honnêtement**.*

*Il avait averti **fermement** que la banque n'avait pas à émettre de véto.*

On arrive néanmoins qu'on rencontre l'adverbale en position d'enclave entre l'auxiliaire et le participe

*La bourse soit bénie que vous avez si **franchement** et si **humblement** investi.*

*Jean, sur la bourse, il l'avait **vertement** rembarré.*

L'expérience est d'ailleurs attentivement suivie par le marché.

*Les voies de communication ont **durement** souffert et plusieurs informations ont manqué.*

La position de l'adverbale enclavée entre l'auxiliaire et le participe est typiquement celle de l'adverbe comportemental exprimant la valeur

avoir beaucoup travaillé

avoir peu travaillé

avoi trop travaillé

**avoir travaillé beaucoup*

**avoir travaillé peu*

**avoi travaillé trop*

L'adverbale valorisante en

-ment

comportementale peut elle aussi représenter la valeur

Elle aussi est alors normalement enclavée entre l'auxiliaire et la verbale

*Jean l'avait **abondamment** critiqué.*

*Jean ne sait pas comment il lui a **faiblement** résisté.*

*Jean, tout en étudiant le marché, avait **passablement** fréquenté internet.*

*Mais depuis les circonstances ont **profondément** changé.*

Une adverbale à signification purement qualitative tend à prendre une signification quantitative dans la même position

Ainsi dans les exemples ci-dessus

vertement

attentivement

et

durement

prennent une nuance quantitative

Reformulations forcées soulignant la signification quantitative implicite de l'adverbale

*Jean l'avait **abondamment** critiqué.*

il l'avait bien rembarré

*Jean ne sait pas comment il lui a **faiblement** résisté.*

Jean ne sais pas comment il a pu le suivre

L'adverbale postposée à la verbale resterait purement qualitative

il l'avait rembarrée vertement

avec rudesse

l'expérience est suivie attentivement

avec attention

Certains écarts par rapport à la position prototypique peuvent être

des variations stylistiques

Enfin la présence d'une complétale de la participale favorise l'antéposition de l'adverbale, en particulier dans la construction passive

*Les crises qui ont éclaté à la suite de la secousse ont été **difficilement** maîtrisées par le marché.*

*Comme si Jean n'eut pas été **abominablement** noyé par la malice du marché.*

*Une porte que Jean avait **secrètement** attendu de voir d'entr'ouvrir.*

Dans ces exemples l'adverbale reste intra-comportementale

Il faut néanmoins noter que la position enclavée est souvent l'indice du caractère subjectival de l'adverbale, hors de la comportementale

*Jean a proposé **aimablement** de prêter ses tableaux.*

Reformulation

Jean a fait une proposition aimable

*Jean a **aimablement** proposé de nous prêter ses tableaux.*

Reformulation

Jean a eu l'amabilité de nous proposer de nous prêter ses tableaux.

Il en résulte souvent une ambiguïté

*Jean lui avait mailé un papier qu'il avait fort **adroitement** lu.*

Reformulations

qu'il avait lu avec adresse

compréhension intra-comportementale

qu'il avait eu l'adresse de lire

compréhension extra-comportementale

L'adverbale comportementale en position finale détachée

Dans ce cas on a une rupture intonative ou descriptive marquée par une virgule

Plusieurs facteurs peuvent être à l'origine de ce détachement

Soit l'adverbe en

-ment

suit une autre idées circonstante elle-même d'adjacence intra-comportementale

La première adverbale est intonativement liée à la verbale, les autres adverbales s'ajoutant en succession à la première par une sorte d'empilement progressif

Dans certains cas l'idée circonstante vient préciser l'idée circonstante qui la précède

*L'assistant du banquier les croquait comme lui, **héroïquement**, malgré ses détestables connaissances.*

héroïquement = comme lui

*Nous travaillerons ensemble, **dignement**, **fièrement**, comme deux investisseurs résignés.*

nous travaillerons dignement, fièrement

*Jean mange les articles et les commentaires avec les doigts, **voracement**.*

Jean mange les articles et les commentaires voracement

Soit l'adverbale représente un ajout tardif à la verbale comme pour réparer un oubli

Cet ajout tardif peut s'accompagner d'une rectification marquée des opérateurs grammaticaux tels que

mais

*Puis il se mettait à investir, **frénétiquement**.*

ma pensée précise: frénétiquement

*J'ai été chez trois banquiers pour comprendre, **inutilement**.*

ma pensée précise: inutilement

*Elles sont parfois désignées, mais **improprement**, sous le nom de start-up.*

mais cette désignation est impropre

Adverbales comportementales et infinitales

Sauf quand l'infinitale fait description à elle seule la pensée peut lui adjoindre une adverbale subjectivale, c'est-à-dire une adverbale qui n'intervient pas au niveau sémantique du verbe, autrement dit au niveau comportemental

Elle commente de l'extérieur la description de la réalité

En revanche l'infinitale est compatible avec une adverbale objectivale, intra-comportementale, et forme avec la verbale une unité syntaxico-sémantique

*Jean investissait **proprement**.*

investir proprement

*Jean investissait, **évidemment**.*

**investir évidemment*

*Jean répondit **effrontemment***

investir effrontement

*Jean répondit, **malheureusement**.*

**répondre malheureusement*

répondre malheureusement

est acceptable

Répondre constitue alors une description infinitivale et malheureusement fonctionne comme adverbale valorisant portant de l'extérieur sur cette description, adverbale subjectivale

*Jean refusa **nettement**.*

refuser nettement

*Jean refusa, **manifestement**.*

**refuser manifestement*

*Jean attendit **patiemment**.*

attendre patiemment

*Jean attendit, **finalement**.*

**attendre finalement*

*Jean tira **lentement** sa révérence.*

tirer lentement

*Jean tira **effectivement** sa révérence.*

**tirer effectivement*

Ces exemples le montrent: l'adverbale comportementale suit l'infinitivale, c'est sa position prototypique

Parfois cependant l'adverbale peut précéder l'infinitale en particulier lorsque celle-ci est en quelque sort auxiliée, c'est-à-dire régie par un opérateur tel que

faire

laisser

ou une description à signification aspectuelle

ou encore par une verbale de perception ou une construction à valeur modale

*Jean commence à **terriblement** se repentir de s'être chargé de ma personne.*

*Jean aurait voulu que Pierre le trompa pour pouvoir plus **justement** le détester et s'en venger.*

*La réponse que Jean aurait voulu faire se laissait **clairement** deviner.*

*Il reste que voici deux entreprises attachées l'une à l'autre par le marché et qui se font **abominablement** souffrir,*

Adverbales comportementales et modalités de la description

Une description prototypique d'un événement consiste en une mise en relation d'une sujetale et d'une comportementale, le comportement qui en résulte pouvant être

expressément validé

Jean boit.

expressément invalidé

Jean ne boit pas

mis en débat

Jeans boit-il?

ou

étant souhaitable ou obligatoire

Jean, bois!

Ces différents modes d'envisager le comportement correspondent à autant de

modalités de l'expression

Une des caractéristiques de l'adverbale comportementale est de toujours être compatible avec ces quatre différentes modalités expressives et d'être incluse dans leur influences

L'adverbale comportementale constitue d'ailleurs normalement le centre de

la négation

de

l'interrogation

ou de

l'injonction

c'est-à-dire l'idée sur laquelle ces modalités expressives portent de façon privilégiée

*Je me suis exprimé **clairement**.*

donne

*Je ne me suis pas exprimé **clairement**.*

*mais **confusément***

*Me suis exprimé **clairement**?*

*ou **confusément***

*Exprime toi **clairement**!*

*et non **confusément***

Les modulations de l'expression de la description de la réalité ci-dessous

*Les circonstances ont **profondément** changé.*

donne

*Les circonstances n'ont pas **profondément** changé.*

*mais **un peu***

Les circonstances ont-elles profondément changé?

*ou **un peu***

*Change **profondément** les circonstances!*

*et pas **peu***

En fait l'idée adverbale est l'élément informateur qui est le centre de la modalité d'expression

C'est la raison pour laquelle dans le cas d'une construction transitive, lorsque

l'adverbale est enclavé entre la verbale et l'objetale

c'est l'objetale qui de par sa position finale tend souvent à prendre la valeur informative la plus marquée

C'est l'objetale qui constitue alors naturellement

le centre de la négation

*Jean proposa **rapidement** trois actions américaines.*

*Jean **ne** proposa **pas rapidement** trois actions américaines.*

Si la pensée veut que l'adverbale soit sans aucun doute, sans ambiguïté possible, l'idée informative principale et, cela va de pair, le centre de la négation, elle doit lui donner la position finale

*Jean **ne** proposa **pas les** trois actions américaines **rapidement**, il les proposa **lentement**.*

Jean **ne proposa **pas les** trois actions américaines **rapidement**, il proposa des suisses rapidement.*

On remarque que la perte de la signification rhématique de l'objetale s'accompagne du passage de

une détermination indéfinie de l'objetale

trois actions américaines

à

à une détermination définie de l'objetale

***les** trois actions américaines*

Un autre exemple de concentration réside dans

les adverbales de fréquence en position post-verbale

qui sont toujours affectées par la négation, ce qui est un signe de leur fonctionnement endo-comportemental dans cette position

*Jean **ne** le rencontre **pas rarement**, il le rencontre souvent.*

*Jean **ne** dit **pas constamment** la vérité, il la dit quelques fois.*

Adverbale comportementales et quantification

De même qu'une adverbale comportementale est sous l'influence des modalités de la pensée, de même elle est sous l'influence des quantificateurs internes de l'idée

Il peut s'agir de quantificateurs immanents à la nominale sujet, la sujetale, ou à la nominale objet, l'objectale

Il peut également s'agir de quantificateurs temporels tels les adverbales d'itération

Le test de l'évaluateur permet souvent d'opposer adverbale comportementale et adverbale énénementale

*Jean a acheté toutes les actions **habilement**.*

Jean a acheté chacune des actions avec habileté

L'adverbale est comportementale et inclus dans l'influence du valorisateur.

Elle représente la manière de réaliser le processus

acheter des actions

ce qui implique que les deux processus ont été réalisé à l'identique par *Jean*

En revanche dans

*Jean a **habilement** acheté toutes les actions.*

il a eu l'habileté d'acheter toutes les actions

L'adverbale est événementale et n'est pas inclus dans l'influence du valorisateur

Elle ne caractérise pas la manière de réaliser le processus laquelle manière reste en conséquence non spécifiée

L'adverbale décrit plutôt les conditions dans lesquelles *Jean* s'est engagé dans le processus

Il en résulte que

Jean a acheté toutes les actions **habilement et **maladroitement**.*

est inacceptable car contradictoire

Alors que

*Jean **habilement** a acheté toutes les actions **maladroitement**.*

Jean a eu l'habileté d'acheter toutes les actions maladroitement

Dans des idées qui mettent en jeu la quantification

*Jean a acheté toutes les actions **habilement**.*

il a acheté toutes les actions avec habileté

adverbale comportementale

*Jean **habilement** a acheté toutes les actions.*

il a eu l'habileté d'acheter toutes les actions

adverbale événementale

*Jean achète toujours ses actions **habilement**.*

chaque fois qu'il achète, il achète habilement

adverbale comportementale

*Jean **habilement** achète toujours ses actions.*

il a chaque fois l'habileté d'acheter ses actions

adverbale événementale

La position de l'adverbale n'est pas toujours un facteur discriminant pour son interprétation

Même en position post-verbale l'adverbale est susceptible d'une interprétation événementielle si le contexte le permet

La langue orale marque le caractère événementiel de l'adverbale par un détachement intonatif

Les influences des idées adverbales comportementales

Adjacente à la verbale, l'idée adverbale comportementale peut influer non seulement sur la verbale mais aussi sur l'un de ses arguments ou encore conjointement sur la verbale et l'un de ses arguments

On peut envisager successivement son influence sur la verbale, sur la sujetale puis sur l'objetale complément direct ou indirect, sans faire de distinction entre ces deux dernières

L'influence de l'adverbale sur la verbale

Une reformulation permet d'identifier l'influence de l'adverbale sur la verbale, celle par laquelle l'adjectivale qui sert de base à l'adverbale peut se dire de

la comportementale nominalisée

c'est-à-dire de la

nominale de la verbale

correspondant à

verbale + adverbale

comportementale nominalisée est adjectivale

A

*La crise a frappé **mortellement** le marché.*

correspond le groupe

*la crise est **mortelle***

Très nombreux sont les adverbales qui acceptent ce type d'orientation de l'influence

La plupart des grammaires les regroupent d'ailleurs dans une classe particulière qu'elles qualifient de

adverbes de manière

Mais ce type d'adjacence ne correspond pas à une catégorie sémantique unique

D'un point de vue syntaxique ces adverbales se comportent en tous points comme l'ensemble des adverbales comportementales

On pourrait parler d'une

incidence interne à la verbale

c'est-à-dire une incidence à ce que la verbale signifie en soi

L'adverbale comportementale joue donc un rôle de caractérisant du noyau significatif de la verbale

De fait, une adverbale telle que

mortellement

ne qualifie en rien ni la sujetale nu l'objetale

La description ne signifie pas que la crise ou le marché soient mortels

Un test syntaxique simple montre pourtant que l'adverbale ne forme pas une unité sémantico-syntaxique avec la verbale, contrairement à un groupe nominal du type

une crise mortelle

Impossible en effet d'effacer l'objetale

**la crise frappe mortellement*

**frapper mortellement*

La verbale transitive ne peut être modifiée par une adverbale que si son objetale est représentée

Cela signifie que l'adverbale caractérise le processus non pas en soi mais en tant qu'il qualifie une entité particulière

Le fait qu'on puisse avoir des constructions comme

*Ils achetaient **abondamment**.*

*Jean promit **inconsidérément**.*

*Jean écrit **lisiblement**.*

*Jean regardait **fixement**.*

ne remet pas en cause la distinction proposée

On sait que certaines verbales transitives peuvent s'employer sans complément objetale, en l'occurrence cas où le second argument n'est pas instancié

soit parce qu'il est évident dans le contexte

soit parce qu'il a une référence générique ou indéterminée

Mais le second argument est malgré tout virtuellement présent et peu même de ce fait être valorisé, c'est-à-dire polarisé ou validé ou qualifié ou encore quantifié

*Jean mange **salé**.*

De la même façon que l'adverbale invoque une idée virtuelle adjacente à la verbale, une objetale implicite

*Jean regardait **fixement**.*

implique une chose regardée ce qui donne la reformulation

Jean avait le regard fixe

qui n'est pas une reformulation exacte de la construction adverbiale justement parce que une objetale n'est pas obligatoirement impliqué, la construction nominale signifiant simplement que *Jean* avait les yeux grands ouverts et immobiles

En construction intransitive, le problème se pose dans des termes similaires

Dans une description de la réalité telle que

*Jean a répondu **négativement**.*

seul la verbale est qualifié par l'adverbale

Une telle phrase n'implique pas

Jean est négatif

Dans un contexte donné le fait de répondre négativement peut au contraire être une façon de marquer que la sujetale a un esprit positif

Sur le plan linguistique tout le problème est de savoir si les pensées

Jean a répondu négativement

et

Jean a fait une réponse négative

sont des reformulations exactes l'une de l'autre

Référentiellement parlant ces deux idées peuvent renvoyer à une même situation, celle dans laquelle *Jean* a répondu

non

Mais la construction

une réponse négative

forme une unité sémantico-syntaxique

Une telle expression évoque une classe conceptuelle

Intuitivement on sait qu'il existe de multiples types de réponse possible

négative

positive

affirmative

évasive

etc.

La nominale qualifiée par une adjectivale dénote ainsi

un concept

ayant son existence collective dans la culture et la langue

Rien de tel pour l'ensemble

verbale adverbale

Si

répondre négativement

forme un groupe clos, il fait obligatoirement référence à un agent, fût-il virtuel ou indéterminé

L'infinitif d'une verbale est en attente d'un acte d'instanciation et comporte donc une sujetale virtuelle

L'adverbale qualifie la verbale en tant qu'elle entretient une relation d'incidence avec cette sujetale virtuelle

D'une façon générale l'adverbale qualifie la verbale dans sa relation avec au moins un argument

Il en résulte que la construction nominale, nominale et adjectivale et la construction verbale, verbale et adverbale, ne s'utiliseront pas forcément dans les mêmes conditions

Alors que la major souhaite une négociation sur la libéralisation avant son installation, le gouvernement les recevra la semaine prochaine. Il s'agira de vraies retrouvailles entre deux organisations qui, pendant des décennies ont respecté un modus vivendi à travers un jeu de rôle où chacun était le méchant de l'autre. En recevant la major le gouvernement sera le premier à recevoir ***pour une rencontre bilatérale officielle*** *un patron de major.*

On voit d'abord que

pour une rencontre bilatérale officielle la semaine prochaine

serait peu naturelle dans ce passage car elle mettrait en avant l'implication des actales

La construction verbale évoque le comportement délié des actales

Il en résulte souvent un glissement de signification de l'adjectivale à l'adverbale qui lui est associée

Si les entreprises sont aujourd'hui plus tranquilles qu'autrefois, c'est qu'elles sont dirigées plus ***clairement****.*

On peut commenter cet exemple en disant que dans la signification de cette adverbale il y a plus que l'idée pure de couleur dans sa signification physique

Il y a aussi l'impression qui en émane

En d'autres termes, si

clairement

qualifie la base sémantique de la verbale

diriger

ils dirigeaient de manière sombre

l'adverbale met en cause la sujetale

les entreprises

en soulignant leur implication dans le comportement au travers de l'effet produit par la mise en oeuvre dudit comportement

Si la séquence

verbale + adverbale portant sur la verbale

peut être reformulée par la séquence

nom verbal + adjectivale

inversément il semble que les séquences de ce type soient à l'origine de la prolifération des adverbales portant sur les verbales en français contemporain dénoncé par les puristes

Ainsi dans

Les marchandises de ce magasin son protégées ***electroniquement*** *contre le vol.*

*On savait aussi que le noyau de l'électron était chargé **électriquement** positivement.*

c'est à partir des collocations

protection électronique

et

charge électrique positive

que sont formées les constructions adverbiales

L'influence de l'adverbale sur la sujetale

On retrouve ici le même phénomène que celui pour le groupe adjectival, pour les idées adjectivales

L'adverbale adjacente à la verbales peut glisser de la qualification de la verbale à la qualification de la nominale qui sert de support à la verbale, c'est-à-dire à la qualification de la sujetale

On rencontre cependant les mêmes restrictions que celle rencontrées pour les idées adjectivales

Cette possibilité de déportation de la qualification adverbale est relativement peu utilisée par le français contrairement à ce qui se passe pour l'anglais

The jungle dripped wetly.

**La jungle égoutait humidement*

The market tossed nakedly.

**Le marché oscilla nûment*

John left the market drunkenly.

**Jean quitta le marché ivrement*

Le français n'a pas tendance à former des idées adverbales nouvelles qui ne sauraient qualifier que l'idée sujetale.

L'orientation vers la sujetale est mise à jour par une seule possibilité de reformulation pour l'adverbale selon le modèle suivant

sujetale verbale adverbale

*sujetale **est** adjectivale*

*Les marchés mous baissaient **flasquement**.*

*les marchés **étaient** flasques*

*Cette espèce d'entreprise déglinguée qui se hasarde si **grotesquement** sur le marché.*

*cette action **est** truquée*

*Les bougies jaillissent **vertement** sur le marché.*

le bénéfice est vert

*Les grands flots de capitaux au travers de la bourse coulaient **boueusement** vers le vide.*

les capitaux sont nonchalents

*Une cravate rouge flottait **lâchement** autour de son cou.*

la cravatte est lâche

Les examples sont au demeurant peu naturels

Même si l'idée adverbale influence quasi uniquement la sujetale, le comportement est également impliqué sinon l'adverbale serait dans bien des cas redondante

flasquement

fait écho à

mou

Dire que les bougies sont vertes est une tautologie

Même si le processus en soi ne peut être déclaré flasque, grotestque, vert ou sablonneux, il est si peu que ce soit qualifié par l'adverbale

Plus précisément l'adverbale évoque une propriété coextensive au processus ou qui n'apparait qu'à travers le processus décrit

Ainsi c'est dans une descente vers la nuit que les capitaux apparaissent boueux

C'est dans son se hasardant sur le marché que l'entreprise est grotesque

C'est au moment où jaillit la bougie que la couleur verte apparait

etc.

L'influence de l'adverbale sur la sujetale et la verbale

Nombreuses sont les idées adverbales qui sont susceptibles d'une double influence sur la sujetale et sur la verbale

Ces adverbales correspondent à une double possibilité de reformulation

sujetale verbale adverbale

*sujetale **est** adjectivale*

Exemple

*C'était à la bourse, sur ce même segment de marchés pourris où autrefois Jean travaillait si **amoureusement** durant les années de croissance.*

Reformulation

Jean était amoureux, il avait un regard amoureux

Il est important de noter que dans la reformulation

*sujétale **apparait être** adjectivale au travers du comportement dans lequel elle est engagée*

En d'autres termes la reformulation ne doit pas être comprise comme dénotant une propriété intrinsèque de la sujetale mais seulement une propriété qui se manifeste dans le comportement de la sujetale réalisant le comportement signifié par la verbale

Par exemple, on peut regarder amoureusement un segment sans être amoureux

De même il n'est pas contradictoire de penser

*Bien que Jean soit foncièrement paresseux, il travaille **courageusement** cette année.*

De très nombreuses adverbales peuvent avoir ce type de fonctionnement

Certaines grammaires en font

une classe spécifique

qu'elles appellent

adverbes de manière orientés vers le sujet

En fait ces idées adverbales sont orientées à la fois vers la verbale et sa sujetale

On peut ajouter que sont candidates à la formation d'adverbales de manière orientés vers la sujetales les adjectivales précisant à la fois des mentactales et de comportementales

Il est vrai que la plupart des adverbales comportementales ayant cette double orientation font référence à des mentactales mais des adverbales faisant référence à des nentactales peuvent également fonctionner le la même façon

Avec mentactales

*Jean avait averti **fermement** que le président n'avait pas à émettre de véto.*

*Cette question est au nombre de celles qui sont actuellement discutées répond **laconiquement** le secrétaire.*

*Ce sont les seules dont on peut admettre un certain discours commente **sobrement** Jean.*

*Jean désarticulait **adroitement** ses segments de marché.*

*Jean attendit **anxieusement** les ordres du banquier pour se mettre en règle avec sa conscience.*

*Examine **attentivement** les caractéristiques de ce marché.*

*Jean avait parlé un peu **brutalement** car il était ému.*

*Jean aurait du rire bêtement et **complaisamment** en tapotant sur son bureau.*

Avec nentactale

*Jean a pu faire renflouer le compte où un petit trou s'ouvrait **dangereusement**.*

*Ce développement ne s'effectue pas **harmonieusement**.*

*Le bruit résonnait **obscènement** dans le silence de son bureau.*

*Elle sont une vingtaine à s'étaler **voluptueusement** sur malin segment consacré aux technologiques.*

*Le parole de Jean se répandait **abondamment** comme la neige en hiver au fond de la vallée.*

Les reformulations ne sont pas toujours faciles à mettre en oeuvre en contexte

Dans certains cas à la verbale ne correspond aucune nominale déverbale lexicalisée

Dans d'autres cas à l'adverbale ne correspond pas directement à une adjectivale

Il faut alors faire appel à d'autres types de reformulation

*Une pile d'inventaires, bilans, rapports annuels que s'est **bénédictement** acharné à trier Jean.*

Reformulations envisageables

Jean s'est comporté comme un bénédictin

Jean a fait un travail de bénédictin

Ces deux reformulation montre que l'idée contenue dans l'adverbale influence la sujetale et la verbale

L'adverbale a une double influence même si les reformulations classiquement retenues pour mettre en évidence l'adverbale orientée vers la sujetale ne peuvent ici être mises en oeuvre

On rencontre un problème très similaire avec

Il a téléphoné ce matin pour annoncer, entre autres, que son banquier s'était blessé à la jambe en faisant du ski. La dernière fois c'était le bras commente ***philosophiquement*** *Jean.*

Une reformulation directe du type

Jean fit un commentaire philosophique

ne rendrait pas compte de la signification de la description en ce sens qu'un commentaire philosophique désigne un exercice précis, un type de commentaire opposé au commentaire journalistique

La description signifie que Jean s'est comporté en philosophe et que son commentaire dénote une certaine philosophie au sens de sagesse

Ce n'est pas littéralement un commentaire philosophique pour autant

Elles pédalaient ***silencieusement****,* ***harmonieusement****, un peu* ***tristement****.*

La reformulation permettant de mettre en évidence l'orientation vers la sujetale ne pose guère de problèmes

Elles étaient silencieuses, en harmonie, un peu tristes

La langue ne met pas à disposition de la pensée d'une nominale déverbale correspondant au verbe

pédaler

Intuitivement on a envie d'en créer une pour rendre compte du fait que les adverbales en cause caractérisent également la verbale

Leur pédalage était silencieux, harmonieux, triste

On peut aussi avoir recours a un synonyme ou à un hyperonyme terme générique qui englobe des idées sémantiquement plus spécifiques

leurs mouvements étaient silencieux, harmonieux, un peu tristes

L'influence de l'adverbale sur la verbale et sur la complémentale

L'idée verbale est unie à son ou ses compléments par une relation d'adjacence

L'adverbale adjacente à la verbale peut étendre son influence à sa ou ses complémentales

L'adverbale peut être identifiée au moyen des reformulations suivantes

verbale adverbale complémentales

comportementale-nominalisée ***est*** *adjectivale*

complémentale-nominalisée ***est*** *adjectivale*

Exemple

Jean fronçait de plus en plus douloureusement sont front et ses sourcils.

Reformulation

le froncement de son front et de ses sourcils était douloureux

son front et ses sourcils étaient douloureux

Certaines grammaires appellent ces idées verbales des

adverbiaux d'objet-manière

La co-description joue un rôle important

Il ne suffit pas que la verbale ait une completale pour que celle-ci soit ipso facto qualifiée par l'adverbales

Dans

Jean se mit à lui raconter tout en prodiguant des détails si ***abondamment*** *qu'il n'y comprenait plus rien.*

on peut proposer une reformulation du type

les parenthèses prodiguées étaient abondantes

reformulation qui montre comment la qualification de la verbale rejaillit sur celle de son objetale

Rien de tel dans

*Jean l'avait **abondamment** chérie.*

où Jean ne peut naturellement être déclaré abondant

Le facteur discriminant est

le rôle sémantique de l'objetale

Dans

*Jean se mit à lui raconter tout en prodiguant des détails si **abondamment** qu'il n'y comprenait plus rien.*

l'objetale désigne un référent qui

accède à l'existence

au travers du comportement signifié par la verbale

Les détails existent au fur et à mesure qu'ils sont prodigués

On peut dire que le rôle sémantique est celui de

objetale effectuée

Dans

*Jean l'avait **abondamment** chérie.*

L'objetale désigne un référent qui préexiste à l'action de la mentactale et qui est simplement

affecté par son action

Les adverbales de graduation influencent l'objetale quand celle-ci est de type

objetale effectuée

mais aussi lorsque la verbale évoque

la disparition d'une objetale

rôle d'objetale anihilée

*Il croqua **entièrement** son capital.*

Reformulation

il croqua le capital entier

D'une manière générale

l'objetale effectuée

favorise l'interprétation de l'adverbale orientée vers l'objetale, en particulier une ré-actale, une ré-mentactale si s'est une mentactale

*Les représentants des entreprises ont signé **récemment** un accord prévoyant de se partager le marché.*

ont signé un accord récent, l'accord n'existant qu'avec la signature

L'adverbale comportementale influence la verbale et l'objetale

*La direction a **récemment** annoncé le licenciement de mille salariés supplémentaires.*

l'annonce est récente

Le licenciement, une disparition, a tout le moins sa prévision, pré-existe à l'annonce.

L'adverbale comportementale influence uniquement la verbale

L'adverbale influence fréquement l'objetacle avec

les verbales de perception

La qualité de la perception détermine les propriétés de l'objet perçu

*Dans cette crise, on entend **clairement** les voix qui vocifèrent.*

l'audition est claire, les voix entendues sont claires

*Jean ne vit plus **nettement** les courbes et les bougies.*

les courbes et les bougies, tels que Jean les voit, ne sont pas si nettes

*Jean distinguait **vaguement** les tendances.*

les tendances distinguées par Jean sont vagues

L'influence vers l'objetale apparait également clairement dans les exemples suivants

*Jean roulait des regards **langoureusement** en découvrant les courbes.*

*Jean rendit **secrètement** à son banquier de grands services durant la crise.*

*Et Jean sait qu'il est illusoire d'obtenir **immédiatement** une rétractation pleine et entière.*

*Jean avait laissé en partant son ordinateur allumé qui trouait la pénombre éclairant **fantastiquement** les tableaux qui ornaient les murs de son bureau.*

Une orientation vers l'objetale n'est pas exclusive d'une orientation vers la sujetale

*Ainsi la finance reprend **cruellement** ses droits.*

la finance est cruelle, les droits de la finance sont cruels

*Jean formula sa demande plus **brutalement** encore.*

Jean fut brutal, sa demande fut brutale

Des cas d'ambiguïté ne sont pas rares

*Jean en tient **fidèlement** la chronique.*

Hors co-description l'adverbale peut être comprise comme orientée vers la sujetale

Jean est fidèle aux engagements pris

ou comme orientée ver l'objetale

la chronique de Jean est fidèle, elle ne trahit pas son objet

Dans la co-description, seule la seconde compréhension est possible

*Fils des sixties, des trente glorieuses et le la mondialisation, Jean rénove la tradition de la finance. Il a décidé que le nombril du monde serait le marché américain. Jean en tient **fidèlement** la chronique et celle des marchés voisins et rivaux.*

Il faut faire une mention spéciale des

locutions verbales

c'est-à-dire des constructions dans lesquelles l'ensemble

verbe - groupe nominal

forme un unité conceptuelle plus ou moins indécomposable, une idée verbale indécomposable

Le verbe y sert de support au nom qui le suit

Les locutions verbales aussi appelées

constructions avec verbes support

par les grammaires classiques ne constituent pas un ensemble sémantico-syntaxique homogène

Le degré de coalescence entre la verbale et la nominale, les deux constituants, est variable

On passe insensiblement des cas où l'ensemble forme

une locution figée

dans laquelle la complémentale ne correspond pas à un argument de la verbale au cas où la complémentale est une véritable objetale qui instancie un des arguments de la verbale, monovalente, bivalente, trivalente etc.

Dans ces locutions verbales l'adverbale est très nettement orientée vers la complémentale nominale

Jean du reconnaître qu'il n'avait pas eu tort ***complètement****.*

avoir tort, des torts complets

Il faisait ***abominablement*** *chaud.*

faire chaud, chaleur abominable

Ca semblait lui faire ***étrangement*** *plaisir.*

faire plaisir, un plaisir étrange

Jean a certes fait activement campagne pour la modélisation.

faire campagne, campagne active

Certains journalistes ont fait ***complaisamment*** *écho aux thèmes des secousses boursières.*

faire écho, un écho complaisant

Nous étions ***tacitement*** *mais* ***totalement*** *d'accord là-dessus.*

être d'accord, un accord tacite et total

Elles sont même tellement partout que les autres sont obligées d'y faire ***sacrément*** *gaffe.*

faire gaffe, sacrément, valorisale, porte sur gaffe, attention

De la même façon, en construction attributive, l'adverbale a la possibilité d'influencer l'attributale nominale

*L'investisseur que Jean a été dans la finance est **incurablement** un créateur.*

Jean est un créateur incurable

Les constructions passives

Les descriptions passives ne remettent pas en cause l'influence des adverbales telle qu'elle apparait dans les descriptions actives correspondantes

Il en résulte que l'adverbale peut alors influencer une complémentale effacée

Dans

*Jean a examiné **soigneusement** le marché.*

l'adverbale a une double orientation

vers la verbale

l'examen a été soigneux

et vers la sujetale

Jean a été soigneux dans son examen

Cette double orientation est également présente dans

*Jean a été **soigneusement** examiné.*

à cette différence près que la sujetale est devenue complémentale d'actale et à ce titre effaçable

De la même façon une orientation vers l'objetale en description active devient une orientation vers la sujetale dans la description passive correspondante

*Jean a **entièrement** compris le marché.*

*Le marché a été **entièrement** compris.*

Influence sur la verbale et sur l'actale

*Si les informations traversent ce mur, il y a délit d'initié, **sévèrement** puni par la loi.*

punition sévère

loi sévère

*Comme l'entreprise n'a pas été **abominablement** noyée par la malice de la crise.*

noyade abominable

malice de la crise abominable

Influence sur l'actale

*Les bêtises **intarissablement** répétées sont de celle qui portent le plus à conséquence.*

les auteurs des bêtises sont intarissables

*Quelques informations protégées **mitoyennement** par une porte cadenassée.*

une porte mitoyenne

L'orientation peut rester largement indéterminée, son caractère flou étant le reflet du flou qui règne parfois dans l'identification des idées actales

Dans

*L'expérience est **attentivement** suivie à la direction.*

l'orientation peut rester largement indéterminée preuve en est que l'adverbale porte sur l'actale de la comportementale

suivre

L'actale est à la fois implicite

les dirigeants

et explicite

la direction pouvant représenter par métonymie les personnes qui y travaillent

A ce titre l'adverbale est orientée vers la complétale prépositionnelle suivante introduite par la préposition

de

*L'expérience est **d**'ailleurs **attentivement** suivie à la direction.*

Les relations sémantiques

Sur le plan sémantique la complémentation permise par l'adverbale comportementale appartient à des domaines variés dont la manière ne constitue qu'un cas particulier aux contours d'ailleurs difficilement définissables

Les adverbales de manière sont souvent définies comme répondant à la question

comment?

Ceci constitue l'un des critères de la classification des adverbales

Comment *Jean a-t-il travaillé?*

Prudemment.

Jean a travaillé prudemment.

D'une part certaines adverbales répondent à la question

comment?

alors qu'elles font manifestement référence à un domaine autre que la manière comme au temps par exemple

Comment passe-tu tes ordres de bourse? ***Hebdomadairement***.

je passe mes ordres de bourse hebdomadairement

Un tel exemple montre d'ailleurs le flou qui entoure ces catégories sémantiques

Passer ses ordres hebdomadairement fait référence au temps, plus exactement à une fréquence, mais aussi

un moyen

puisque cela sous-entend

passer les ordres informatiquement

et aussi, si peu que ce soit, à

une manière

puisque cela sous-entend

je m'y prends de cette manière-là pour passer mes ordres

D'une façon générale une question en

comment?

peut induire toutes sortes de réponses

Comment as-tu segmenté le marché américain?

Avec un voronoï.

outil

Avec précision

manière

Un autre test consiste à considérer qu'une adverbale de manière admet une reformulation sur le modèle suivant

*verbale + adverbale -> verbale **d'une manière** adjectivale*

*verbale + adverbale -> verbale **d'une façon** adjectivale*

*Jean a lu **fragmentairement** les rapports.*

Jean a lu les rapports de manière fragmentaire

Jean a lu les rapports de façon fragmentaire

Mais de nombreuses idées adverbales de manière, les manièrales, refusent ce genre de reformulation

*Jean a contré **mortellement** le banquier.*

Jean a contré **d'une manière mortelle le banquier.*

Jean a contré **de façon mortelle le banquier.*

*Jean s'agenouilla **péniblement** devant les faits.*

Jean s'agenouilla **de manière pénible devant les faits.*

Jean s'agenouilla **de façon pénible devant les faits.*

*Jean referma la porte **doucement**.*

Jean referma la porte **de manière douce.*

Jean referma la porte **de façon douce.*

Pourtant

mortellement

péniblement

doucement

sont des adverbales de manière selon la classification traditionnelle des grammaires

Les reformulations

d'une manière *adjectivale*

ne sont peuvent pas remplacer systématiquement toutes les adverbales de manière mais seulement celles qui sont orientées vers la sujetale

Jean a lu le rapport ***attentivement****.*

Jean a lu le rapport ***d'une manière*** *attentive.*

Néanmoins on voit une fois de plus combien il est difficile de produire des règles générales à propos de l'adverbale

En effet, si une majorité des adverbales ayant leur influence sur la sujetale ce type de reformulation, d'autres la refusent

Jean m'a écouté ***complaisamment****.*

Jean a été complaisant, son écoute a été complaisante

**?Jean m'a écouté d'une manière complaisante*

*?*Jean m'a écouté avec complaisance.*

*?*Jean m'a écouté par complaisance.*

Jean répondit ***amèrement****.*

Jean est amère, sa réponse est amère

**Jean répondit d'une manière amère.*

**Jean répondit avec amertume.*

Jean attendait ***impatiemment*** *les résultats trimestriels.*

Jean était impatient, son attente était impatiente

**Jean attendait d'une manière impatiente*

**Jean attendait avec impatience*

L'énumération des effets de sens permis par l'adverbale comportementale qui va être présentée est donc largement intuitive

Elle ne prétend pas à l'exhaustivité et ne correspond pas non plus à des catégories sémantiques disjointes

Les adverbales de manière

Il s'agit ici d'une signification très hétérogène, la sémantique multiple véhiculée par les adverbales de manière étant de simples effets sémantiques produits par la conjonction d'une base spécifique avec une fonction modale

Il en résulte que

la manière

peut concerner des domaines nombreux et variés

On peut distinguer les adverbales qui caractérisent la verbale de façon objective, caractérisation du comportement contenu dans la verbale tel qu'il est décrit par la pensée et ceux qui caractérisent le comportement de façon subjective tel qu'il est ressenti par la pensée

Les descriptions objectives

La respiration de Jean aussitôt se mit à haleter ***rapidement****.*

Sa cravatte qui de son col descendait ***obliquement****.*

Jean investissait ***doucement*** *par une sorte de chemin escarpé.*

Une vieille action que Jean garde ***silencieusement*** *dans les grilles de ses grands tableaux.*

C'était avouer ***publiquement*** *la tension de leurs rapports avec les banquiers.*

Les descriptions subjectives

Jean s'épiait ***curieusement*** *pour discerner s'il ne se trompait pas.*

Les yeux de Jean me rappelaient ***étrangement*** *ceux de mon professeur.*

Mon cher Jean me reprocha ce qu'il appelait ***improprement*** *mon habitude de pinailler.*

Jean pensait ***exactement*** *ce qu'il fallait.*

Jean se souvient en revanche ***merveilleusement*** *de la splendeur verte des iles.*

Quand Jean téléphonait à temps, il m'aidait ***pertinemment*** *mais avec impatience.*

Comme signalé, le contenu de l'adverbale dépend étroitement des autres idées de l'événementale à laquelle elle appartient

Les adverbales de cause, de source, d'origine

Les idées adverbales peuvent représenter ce qui, sous une forme ou sous une autres, déclenche le comportement décrit par la comportementale

*La crise, en principe, ne peut pas exploser **accidentellement**.*

un accident ne peut être à l'origine de l'explosion

*Jean continue la récolte des actions et soutient avec aplomb qu'elles croissent **naturellement**.*

leur croissance est naturelle, d'origine naturelle, due à la nature

*Tandis que Jean, effrayé par la crise, se retirait **instinctivement**, la croyant hors de contrôle.*

son instinct le faisait se retirer

*Personne ne croit les majors assez folles pour tuer **délibérément** la poule aux oeufs d'or*

la poule est tuée après délibération

*Jean abdiquait **volontairement** une liberté que son esprit revendiquait.*

Jean abdiquait par un acte volontaire

Les adverbales de résultat

*Jean a critiqué **mortellement** le banquier.*

la critique est mortelle, entraine la mort

*La nouvelle l'a **douloureusement** éprouvé.*

l'épreuve de la nouvelle a provoqué chez lui de la douleur

*Dès lors, Jean aura travaillé **vainement**.*

le résultat de son travail a été vain

Les adverbales de moyens, d'outils, d'instruments

Jean supprimait mentalement ces actions pour garder le petit bénéfice.

au moyen de son mental, de son esprit, de sa pensée

Jean a compris que le gouvernement ne pourra pas ***économiquement*** *répondre partout où des problèmes surgiront.*

par des moyens économiques

L'économie a été soigné ***politiquement*** *pour sa dépression.*

au moyen de la politique

A vrai dire cet effet d'annonce n'a rien de spectaculaire ni même d'emphatique. Il répond ***élastiquement*** *aux fluctuations des informations qui envahissent les médias*

au moyen de l'élasticité

Cette signification de moyen, outil, instrument se rencontre fréquemment en construction passive

Une machine automatiquement coupée en cas de panne.

Une procréation médicalement assistée.

Une théorie expérimentalement vérifiée.

Des facteurs économiquement déterminés.

Des résultats financières influencés.

L'adverbale joue alors un rôle proche d'une complémentale d'actale

On peut aussi remarquer qu'une idée adverbale formée sur une nominale d'instrument, sur une idée instrumentale, prend fréquemment une signification métaphorique et représente alors

la manière pure

La grosse poussée de douleur s'était repliée microscopiquement.

comme un microscope

Les adverbales de graduation

Comme les idées adverbales d'adjectivales décrites en longueur plus haut, les idées adverbales comportementales prennent souvent une signification valorisante

Nombreuses sont les idées adverbales en

-ment

qui combinent une signification valorisation qualitative et valorisation quantitative

On pourrait en faire une classe d'idées spéciales que l'on pourrait appeler

adverbales de manière valorisantes

car toutes conservent une trace de leur signification de base

On a vu que le fait d'anté-poser au participe passé du verbe une adverbale de manière a pour effet de l'infléchir vers la représentation du quantitatif

*L'économie a **considérablement** accentué sa pression sur les marchés boursiers.*

*La fréquence des crises a toutefois **fortement** augmenté ces derniers mois dans l'économie.*

*Jean a fini par aimer **furieusement** les actions américaines.*

*Un phénomène qui compromet **gravement** l'intégration des entreprises issues d'une fusion.*

*Jean s'inspira **largement** de l'actualité géopolitique.*

Les adverbales spatiales

Jean en était intérieurement affligé.

son affliction était intérieure

Des soubresauts se font sentir localement.

des soubresauts locaux

*L'autre information a cheminé **souterrainement** dans les profondeurs du marché.*

un cheminement souterrain

*Dès lors le choix d'une danseuse pour incarner **scéniquement** cette entreprise magnifique se comprend aisément.*

pour incarner sur la scène du marché

Outre une signification de lieu, de position, on peut voir dans ce dernier exemple une signification de moyen dans la mesure où la scène fait référence ici au mode de représentation théatral

Les deux significations se cumulent et au résultat restent largement indéterminées comme souvent avec les idées adverbales

De même

souterrainement

ne situe pas seulement l'action sous terre mais implique ici en même temps une idée générale de manière

localement

est d'ailleurs souvent défini dans les dictionnaires par

de manière locale

Les adverbales temporales

Quelques idées adverbales temporelles représentant la durée, la survenance, la périodicité, la chronologie peuvent fonctionner comportementalement

A la limite on pourrait classer les adverbales de fréquence dans les adverbales de manière

Les adverbales dénotant la durée et la fréquence admettent facilement des reformulations en

***de manière** adjectivale*

***de façon** adjectivale*

*L'objectif n'est plus d'offrir des dividendes à tous mais de partager **durablement** les bénéfices.*

de faire un partage durable

*La télévision exhumera **périodiquement** des documentaires sur la crise.*

les exhumations de documentaires sont périodiques

*Jean le contempla **longuement** à l'écran.*

il lui accorda un long regard

Les choses avait été prises par leur côté noir, se dérobaient ***continuellement****.*

leur dérobade est continue

Les idées adverbales comportementales et adjectivales

Sous certaines conditions l'adverbale comportementale peut alterner avec une adjectivale

L'alternance peut se faire avec une adjectivale variable qui est

un attribut accessoire de la sujetale

ou avec une adjectivale dite

invariée morphologiquement

c'est-à-dire dépourvue de marque de genre et de nombre

qui caractérise le processus

Les idées adverbales et attributales accessoires

Ce qui oppose les deux descriptions

Jean a investi ***joyeux****.*

et

Jean a investi ***joyeusement****.*

Dans

Jean a investi ***joyeusement****.*

l'idée adverbale a une double influence.

D'abord sur la verbale puis par extension sur la sujetale

partir joyeusement

caractérise proprement le départ

Il y a

un départ joyeux

avec pour signification

un départ accompagné de manifestations joyeuses

Ces manifestations n'impliquent la sujetale qu'en tant que participante obligée du processus, c'est-à-dire d'une manière totalement externe

Jean a investi joyeusement, pour faire bonne figure, alors qu'il avait la mort dans l'âme

Dans

*Jean a investi **joyeux**.*

l'attributale est adjacente à la sujetale et n'influence qu'elle

La joie est celle qu'éprouve la sujetale qui investit et non celle qui accompagne extérieurement le départ

Jean est parti joyeux, mais sans vouloir le laisser paraître

Au résultat, dans les deux descriptions, le processus et son actale peuvent être qualifiées

Avec l'adverbale la qualification part du verbe pour éventuellement influencer la sujetale

Avec l'adjectivale attributale la qualification va directement à la sujetale pour éventuellement revenir sur la verbale

Il s'en faut de beaucoup que toutes les adverbales comportementales puissent alterner avec une attributale accessoire

La construction avec attributale accessoire est soumise à des contraintes forte qui sont hors du propos du présent texte, toutes les verbales ne pouvant entrer dans cette construction

Par ailleurs seule une adverbale orientée vers la sujetale peut éventuellement commuter avec une adjectivale attributale

En outre les deux descriptions de la réalité ne sont pas équivalentes sur le plan sémantique

Dans

*Jean, qui pour se distraire s'était promené toute la journée, travaillait **tranquillement** dans son bureau.*

Le contexte est explicite et l'adverbale représente que le comportement

travailler

se fait sans ni agitation ni précipitation

la décontraction de Jean fait que son travail est tranquille même si Jean n'a pas l'esprit tranquille

et dans

*Travaille **tranquille**!*

tranquille

ne dit rien du processus, du comportement, mais uniquement de la sujetale auquel la pensée demande de ne pas s'inquiéter

Naturellement la tranquillité d'esprit peut se traduire par un travail tranquille et inversément un travail tranquille peut trahir une tranquilité d'esprit mais ce sont là des inférences pragmatiques qui ne sont pas codées linguistiquement dans la description

Dans d'autres contextes l'adverbale peut prendre

des significations métaphoriques

qui n'apparaissent pas avec une idée adjectivale attributale

*Et la présentation des résultats, l'inexorable, s'avance **froidement** sur le triste marché.*

*Et la présentation des résultats se présente **froide** sur le marché.*

L'adjectivale ferait simplement référence à la sujétale c'est-à-dire à la présentation des résultats

L'adverbale a une nuance d'attitude ou même de sentiment

On comprend qu'il y a une espèce de personnification de

la présentation des résultats

qualifiée en même temps d'inexorable

Les idées adverbales et adjectivales invariées

l'adjectif invarié

est souvent appelé

adverbe

dans les grammaires tradtionnelles.

Elle le qualifient aussi de

adjectif adverbalisé

adjectif adverbe

etc.

On parlera ici de

adjectivale invariée

pour marquer le fait que ces mots sont adjacents à une nominale entitale non exprimée

Plus précisément à

une idée nominale d'entitale contenue dans la verbale de la comportementale

L'invariabilité morphologique de ces mots tient précisément au fait qu'ils sont adjacents à un nom virtuel et en conséquence dépourvus des marques du genre et du nombre

L'adjectivale invariée peut aussi qualifier une objetale implicite

*Manger **thailandais**.*

manger de la nourriture thailandaise

*Chausser **neuf**.*

chausser des pneus neufs

Elle peut aussi représenter une circonstanciale implicite

*Jean navigue **espagnol**.*

sous pavillon espagnol

*Pour manger **thai**, l'embarras est dans le choix.*

dans un restaurant thai

dans un endroit thai

Cette adjacence particulière fait que, si l'adjectivale invariante est souvent proche sémantiquement de l'adverbale correspondante, les deux constructions diffèrent néanmoins quelque peu

Dans

*Jean a parlé **clair**.*

l'adjectivale n'influence pas la manière dont la sujetale a parlé et ne peut retentir sur elle

Elle qualifie résultativement son parler

Jean a eu un parler clair

Jean a fait entendre des propos clairs

Dans

*Jean a parlé **clairement**.*

l'idée adverbale est une manièrale qui qualifie la façon de parler, d'où un ralentissement sur la sujetale, ou encore de clarté dans le contenu de ce que dit Jean

Cette absence d'influence sur la sujetale apparait clairement dans

*C'est en trichant que Jean joue toujours **vrai**.*

Dans

*C'est pourtant signé **chic**, Jean de la banque mondiale.*

l'adjectivale invariante fait référence à la signature en tant que nom apposé au bas d'un document

Dans

*C'est pourtant signé **chiquement**.*

l'adverbale fait référence à la manière de réaliser la signature, quel que soit le nom apposé

d'une écriture chique

*Mais à d'autres ils disent tout **cru** ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent.*

avec des mots crus

*Ils disent **crûment** ce qu'ils pensent*

ils disent sans ambages, directement, mais par forcément des mots crus

*Jean parle **bref**, coupant ses propos de formules à l'emporte-pièce.*

chacun de ses mots est bref ou chacune de ses phrases est brève, courte

*Jean parla **brièvement**.*

Jean parla peu, l'ensemble de son discours fut bref, même si certaines phrases furent longues

Parfois l'adjectivale invariée se distingue de l'adverbale correspondante par le fait qu'elle conserve sa signification propre alors que l'adverbale admet une signification figurée

Ainsi

*battre son **plein***

ou

*parler **bas***

font référence au niveau sonore de la musique ou des mots

mais

*parler **bassement** d'un banquier*

c'est en parler de manière indigne de quelqu'un

On peut aussi opposer

*sauter **haut***

*affirmer **hautement** une idée*

ouvertement

*rire **fort***

*désirer **fortement***

intensément

*creuser **profond***

*réfléchir **profondément***

*ratisser **large***

payer ***largement***

travailler ***dur***

travailler ***durement***

etc.

Comme souvent lorsque deux constructions sont en concurrence tout en étant proche l'une de l'autre il peut y avoir des cas de

neutralisation

Voter ***utile***.

Voter ***utilement***.

Même si une différence existe, elle est peu perceptible

Et pourtant les présidents demandent toujours aux administrateurs de

voter utile

et non pas de

voter utilement

Si la signification des formes

le signifié

est bien-entendu prédominant, il ne faut jamais négliger le rôle du

signifiant

L'adjectivale invariée de pas sa brièveté est souvent plus percutante qu'une adverbale en

-ment

C'est sans doute la raison pour laquelle les publicitaires en font un usage si important

Gagnez ***gros***.

Roulez ***tonique***.

Enfin il faut noter que les

adjectivales invariées

et

attributales accessoires

s'indéterminent

Payer moderne. Economisez votre chéquier.

On comprend à la fois et de façon non contradictoire

soyez moderne

attributale accessoire

et

optez pour un moyen de paiement moderne

adjectivale invariée

Des idées comportementales aux idées événementales

Nombreuses sont les idées adverbales susceptibles d'un fonctionnement comportemental, en particulier celles que les grammaires considèrent habituellement comme

des adverbes de manière

En terme d'idées on parle des

idées adverbales de manière

idées manièrales

En désertant le fonctionnement comportemental ces adverbes peuvent adopter d'autres modes de fonctionnement

Ils deviennent alors

adverbes d'événement

que nous appelons en termes d'idées

idées adverbales événementales

idées événementales

Cet autre mode de fonctionnement peut entraîner des différences de compréhension qui sont minimes ou au contraire très importantes

Deux classes d'idées seront envisagés ici selon leur mode de fonctionnement

l'adverbale sujetale-comportementale

et

l'adverbale sujetale-événementale

Les idées adverbales de sujetales-comportementales

Ce premier mode de fonctionnement événemental correspond à une description qui reste souvent très proche de la construction comportementale

Influence sur la sujetale

On peut tenter d'énumérer les caractéristiques générales de l'influence de l'adverbale sujetale-comportementale sur la sujetale

La structure prototypique

La position prototypique d'une idée adverbale de manière, d'une manièrale comportementale est la position post-verbale liée

Dans certains cas néanmoins l'adverbale peut être anté-posée à la verbale

Ce déplacement qui consiste à initialiser l'adverbale ou à l'enclaver entre la sujetale et la verbale s'accompagne toujours d'un détachement intonatif ou descriptif

On ne fera pas pour le moment de distinction entre

position initiale

c'est-à-dire avant la sujetale et

position enclavée

entre la sujetale et la verbale avec, dans les deux cas détachement intonatif

Il s'agit de deux variantes de la position pré-verbale qui n'induisent généralement pas de différence au niveau de l'interprétation des adverbales

Les différences éventuelles sont des différences de

thématisation

On peut partir de l'exemple suivant

*Jean regardait **anxieusement** les courbes défiler sur l'écran.*

***Anxieusement**, Jean regardait les courbes défiler sur l'écran.*

*Jean, **anxieusement**, regardait les courbes défiler sur l'écran.*

Les trois descriptions sont à priori très proches sémantiquement sinon parfaitement équivalentes du point de vue de la signification

Néanmoins des comportements syntaxiques spécifiques apparaissent qui sont l'indice de modes de fonctionnement différent

Dans

*Jean regardait **anxieusement** les courbes défiler sur l'écran.*

où l'adverbale occupe la position prototypique de l'adverbale comportementale elle est compatible avec la négation et incluse dans son influence

Les descriptions

***Anxieusement**, Jean regardait les courbes défiler sur l'écran.*

*Jean, **anxieusement**, regardait les courbes défiler sur l'écran.*

en revanche refusent toute modalité négative tout comme elles refusent la question et l'injonction

*Jean regardait **anxieusement** les courbes défiler sur l'écran.*

*Jean **ne** regardait **pas anxieusement** les courbes défiler sur l'écran.*

****Anxieusement**, Jean **ne** regardait **pas** les courbes défiler sur l'écran.*

Jean, **anxieusement, **ne** regardait **pas** les courbes défiler sur l'écran.*

Le mode de fonctionnement de l'adverbale comportementale a été décrit plus haut: l'adverbale est un constituant de la comportementale par son adjacence à la verbale

Quel est alors le support d'adjacence de l'adverbale en position pré-verbale détachée?

Peut-on encore considérer que l'idée adverbale, malgré sa position pré-verbale appartient à l'idée comportementale

La construction avec adverbale comportementale de

*Jean regardait **anxieusement** les courbes défiler sur l'écran.*

peut être reformulée

Jean portait un regard anxieux sur les courbes qui défilaient sur l'écran

Il est important de noter que l'adverbale comportementale est adjacente à la verbale et à elle seule dans la comportementale

En formant avec la verbale

une verbale descriptive

regarder anxieusement

elle n'est en relation avec les autres éléments de l'événementale que par l'intermédiaire de la verbale et elle seule

En particulier ici il est décrit que Jean avait un regard anxieux et qu'il portait un regard anxieux sur les courbes qui défilaient sur l'écran

Mais il n'est pas décrit que l'anxiété du regard est au fait que les courbes défilaient sur l'écran

Cela peut être le cas mais pas obligatoirement, comme le montre la possibilité

préoccupé à l'idée que la bourse allait baisser, Jean regardait anxieusement les courbes qui montaient tranquillement sur l'écran

A priori, le défilement des courbes ne sont pas ici la cause de l'anxiété de Jean

Cet signification est rendu possible par le fait que l'idée comportementale

verbe + adverbe

est construit avant que n'interviennent les autres compléments de la verbale

Lorsque l'adverbale est en position pré-verbale détachée, il est nécessaire de faire appel à d'autres reformulations pour mettre en lumière la signification

Jean montrait son anxiété en regardant les courbes défiler sur l'écran

de l'anxiété apparaissant dans le regard de Jean occupé à regarder les courbes défiler sur l'écran

Ces reformulations, bien que non satisfaisantes, soulignent le fait que l'anxiété de Jean et ce qu'il fait, à savoir regarder les courbes, sont intimement liés

En d'autres termes le contenu sémantique de l'idée adverbale qui porte indéniablement sur la sujetale est également en relation étroite avec la comportementale toute entière

L'idée est que l'anxiété n'est plus celle du regard en soi, comme en description comportementale mais celle d'un regard porté sur les courbes qui défilent sur l'écran et même que cette anxiété est due au fait que les courbes défilent sur l'écran

Il y a un lien entre ce que signifie l'adverbale et l'information véhiculée par l'entier de la comportementale

Littéralement c'est le regard porté par Jean sur les courbes qui est déclaré être anxieux

D'ailleurs une description telle que

*?****Anxieusement***, *Jean regardait les courbes qui montaient tranquillement*.

ne semble guère acceptable, car rien dans la comportementale n'indique une source d'anxiété possible

Alors que l'adverbale comportementale qualifie préférentiellement la verbale et, par extension la sujetale, l'adverbale détachée devenue événementale qualifie préférentiellement la sujetale

Mais il la qualifie uniquement en tant que la sujetale s'engage dans le comportement dénoté par la comportementale en entier

Reformulation

Jean regardant les courbes défiler sur l'écran est anxieux

Si l'adverbale comportementale est adjacente à la verbale et à elle seule, l'adverbale événementale est adjacente à un événement, plus précisément à une relation sujetale-comportementale

D'où le qualificatif que nous utilisons de

adverbale d'événement

adverbale événementale

Structuration des descriptions

Pour l'adverbale comportementale

Jean [(suivait ***anxieusement*** *) le marché qui oscillait au fil des événement]*

Pour l'adverbale événementale

Anxieusement *[Jean (suivait le marché qui oscillait au fil des événements]*

Au résultat, la différence de compréhension entre les deux descriptions peut être pratiquement nulle et renvoyer la plupart du temps à la même réalité

Mais le fonctionnement linguistique est différent

Si l'idée adverbale post-posée à la verbale est adjacent à la dite verbale et à ce titre élément constitutif de la comportementale, adverbale comportementale, l'idée adverbale anté-posée et éventuellement détachée soit intonativement à l'oral soit ponctuativement à l'écrit est à

adjacente à la relation sujetale - comportementale

Une telle idée adverbale n'est donc pas pour cette raison élément constitutif de la comportementale

Nous qualifions une telle idée de

événementale

Cette adjacence particulière se caractèrise par un influence qui inclut la sujetale et la comportementale

le regard est anxieux

Jean est anxieux

Les contraintes

Le passage de la comportementalité à l'événementalité est essentiellement le fait des adverbes qui de par leur signification propre sont susceptibles d'une orientation vers la sujetale

Ainsi aucun des adverbes comportementaux suivants ne sont-ils susceptibles de passer en position pré-verbale car ils ont tous une influence exclusive sur la verbale

Il existe bien des exceptions comme

***Intensément**, Jean se sentit l'homme qui dans un moment serait de nouveau ému par la douceur chaude des courbes montantes dans ces référentiel glaçant des statistiques annuelles.*

mais elle sont rares

Dans

*Jean critiqua **mortellement** son banquier lors de la réunion.*

**Mortellement, Jean critiqua son banquier lors de la réunion.*

*Jean ouvrait **démesurément** les yeux.*

*****Démesurément****, Jean ouvrait les yeux.*

Jean regardait ***fixement****.*

*****Fixement****, Jean regardait.*

Jean chargeait ***lourdement*** *sa position.*

*****Lourdement*** *Jean chargeait sa position.*

Jean se mit à soupirer ***faiblement****.*

*****Faiblement****, Jean se mit à soupirer.*

De même, ne peuvent être initialisée dans une description des idées adverbales comportementales orientée vers une idée objectale, sauf les adverbes de temps, les idées adverbales de temps

Jean fronçait ***douloureusement*** *ses sourcils.*

*****Douloueusement****, Jean fronçait ses sourcils.*

Jean maîtrisa ***entièrement*** *le marché.*

*****Entièrement****, Jean maîtrisa le marché.*

Jean chargea ***lourdement*** *sa position actions.*

*****Lourdement****, Jean chargea sa position actions.*

D'autre part des blocages apparaissent pour les idées adverbales orientées vers la sujetale du fait que les idées adverbales événementales mettent en cause la comportale dans son intégralité et non pas seulement l'idée verbale

Ainsi le détachement pré-posé de l'idée adverbale est-il impossible dans le cas suivant

Jean réfléchissait ***silencieusement*** *pour ne pas déranger les autres.*

*****Silencieusement****, Jean réfléchissait pour ne pas déranger les autres.*

Dans la description de départ il est clair que l'adverbale porte sur la verbale seule et non sur l'intégralité du comportement

réfléchissait pour ne pas déranger les autres

Plus précisément l'idée infinitale de but marquée par

pour

est elle-même adjacente à un groupe pré-construit

réfléchir silencieusement

Si

silencieusement

acceptait le mode de fonctionnement événementiel il qualifierait la sujetale engagée dans son action

Jean - réfléchir pour ne pas déranger les autres

ce qui est pragmatiquement non concevable

Des contraintes sémantiques peuvent ainsi apparaître dans le cas d'une comportementale complexe comportant des descriptions emboitées

La position initiale détachée de la description n'est possible que si l'adverbale sémantiquement et pragmatiquement de qualifier la totalité de la réalité décrite par l'ensemble de cette description complexe

D'autres contraintes d'ordre purement syntaxique se manifestent également

Une idée adverbale constituante d'une comportementale emboitée ne peut être déplacée

Le déplacement induirait un élargissement de l'influence de l'adverbale et dans la mesure où il serait possible un changement de signification total

*Jean aimerait ranger ses données **tranquillement** dans un tableau.*

****Tranquillement**, Jean aimerait ranger ses données dans un tableau.*

Cette dernière description est impossible car l'adverbale porterait alors sur la comportementale complexe

aimer ranger ses données

ou on a une incompatibilité sémantique entre le comportement

aimer

et ce que dénote l'adverbale

En revanche on peut accepter

*Jean rangeait **tranquillement** ses données dans des tableaux.*

***Tranquillement**, Jean rangeait ses données dans des tableaux.*

Il existe une autre contrainte qui s'exerce au niveau de la référence générale de la description

L'adverbale comportementale est compatible avec une description ayant

une référence spécifique

ou

une référence générique

alors que l'adverbale événementale exige

une référence spécifique

Les descriptions

*Les avions grimpent **lentement** dans le ciel*

et

***Lentement**, les avions grimpent dans le ciel*

décrivent un événement spécifique, preuve en est l'utilisation du présent de narration ou de reportage

Les descriptions

*Au décollage, les avions grimpent **lentement** dans le ciel.*

Au décollage, **lentement, les avions grimpent dans le ciel.*

décrivent une situation générique, une caractéristique de la sujetale, et l'adverbale n'est acceptable qu'en mode comportemental

Idem dans

*Le banquier dévore ses proies **facilement**.*

***Facilement**, le banquier dévore ses proies.*

propriété définitoire

*Jean achetait **voracement** ses actions et ses obligations.*

***Voracement**, Jean achetait ses actions et ses obligations.*

Intérêt de la construction

Si l'idée adverbale comportementale influence obligatoirement une verbale et une seule, inversément, l'idée adverbale événementale en position initiale a l'avantage de pouvoir influencer de façon indéterminée l'ensemble des idées comportementales d'une description complexe

*Mais Jean demeure imperturbable. **Fermement**, il continue de remplir ses tableaux.*

L'adverbale influence globalement la relation

Jean continuer de remplir ses tableaux

c'est-à-dire qu'elle influence sur la verbale aspectuelle

continuer

et sur la verbale de comportement

remplir

Au résultat la sujetale est déclarée

être ferme dans son obstination

et

ferme dan son remplissage

En fonctionnement comportemental il aurait fallu circonscrire l'influence de l'adverbale

Soit

Jean continue fermement de faire

soit

Jean continue fermement de remplir

De la même façon, l'adverbale événementale peut être

un facteur commun

à une série de comportementales

***Lentement**, Jean est entré sur le marché, il s'est approché de ce segment.*

*Depuis trois ans, **inlassablement**, Jean recueille des données et accumule des informations sur le comportement du marché.*

La lenteur est une caractéristique de la sujetale engagée dans les deux comportements mentionnés dans la description de même que la sujetale est inlassablement engagée dans la recherche des données et l'accumulation des informations

Chacun des deux modes de fonctionnement, comportemental et événemental correspond à une mise en oeuvre spécifique de l'influence adverbale

Par conséquent les deux constructions ne sont jamais rigoureusement identiques au niveau de la signification

Avec

anxieusement

une différence pouvait se manifester

Toutefois cette différence de signification est souvent si fugace qu'il est difficile d'en rendre compte dans la représentation

Elle peut néanmoins apparaitre avec certaines adverbales ou dans certaines constructions

La description

Jean regardait ***tranquillement*** *l'écran.*

est susceptible d'une double compréhension

Il peut en effet s'agir de la tranquillité propre de Jean, l'entourage de son bureau le laissant en paix, Jean n'est pas dérangé dans ce qu'il fait

La description

Tranquillement*, Jean regardait l'écran.*

n'est pas l'équivalent exact de l'autre dans la mesure où seule la première compréhension est alors possible

tranquillement, sans se presser, Jean regardait l'écran

Mais c'est au niveau des phénomènes de

thématisation

que la différence entre les deux constructions se fait le plus sentir

Nous avons noté le fait que l'adverbale comportementale avait une fonction typiquement

rhématique, complétale

L'adverbale événementale, de par sa position initiale, a vocation à assumer une fonction

thématique

c'est-à-dire à présenter

la manière du comportement

comme une information donnée

le comportement

lui-même par contraste étant l'élément d'information nouveau

***Doucement**, Jean était descendu jusqu'aux fondamentales du marché.*

Dans cet exemple seule la comportementale est rhématique, porteuse d'information nouvelle

En effet, l'adverbe

doucement

est annoncé par l'ensemble de la description qui précède dans laquelle la pensée décrit le marché à travers lequel Jean doit se faufiler pour atteindre la réussite

De même on voit que dans

*Jean avait progressé rapidement à travers la jungle des informations, jusqu'aux fondamentales. Puis il avait rempli ses tableaux. Le banquier essayait de les comprendre, encombré par ses préjugés. Jean entendait ses soupirs. Mais il n'avait pas de pitié pour lui. Le marché flambait, les bougies vertes se dressaient au-dessus de la moyenne. Il n'y avait aucune secousse, seulement des frémissements quotidiens. **Silencieusement** ils avançaient vers une compréhension du marché.*

l'adverbale

silencieusement

marque une reprise thématique de

Jean entendait ses soupirs

Il n'y avait aucune secousse, seulement des frémissements quotidiens

La plupart du temps néanmoins la sujetale a elle aussi une fonction thématique

Pour marquer le fait que l'adverbale en position initiale assure le thème à elle seule, le caractère rhématique de la sujetale peut être soulignée par sa position après la verbale

Inexorablement *semble se mettre en place sur le marché un processus d'auto-destruction totalement incontrôlable.*

Dans cette description l'adverbale est annoncée par la description de la confusion qui règne sur le marché en question

Le rôle thématique de l'adverbale événementale apparaît également par le fait que l'adverbale étant le signe d'une propriété de la sujetale considérée comme connue de la pensée la comportementale va évoquer le type de comportement au travers duquel la propriété de la sujetale se manifeste

Comme tous les financiers Jean se sentait désarmé face au nouveau fléau qui gangrène inexorablement tous les secteurs du marché. Un fléau baptisé corruption. Sur le marché européen autant que sur le marché asiatique sans parler du marché africain. ***Insidieusement*** *sur fond de commissions et rétro-commissions, les dessous de table se répandent.*

Toute la description contextuelle de la réalité souligne le caractère insidieux des dessous de table

Reformulation

le caractère insidieux des dessous de table se manifeste par le fait qu'ils se répandent

En effet le contexte précédent a déjà donné l'information relative à l'extension de la corruption

L'information nouvelle et primordiale est que le comportement, le processus continue

La comportementale

se répandre

qui est rhématique mais sa catégorie verbale en l'occurrence

le mode indicatif au présent simple

est la marque d'un aspect inaccompli

L'apport d'information essentiel est le fait que le comportement, le processus d'extension n'est pas achevé

les dessous de table se répandent insidieusement

est une description acceptable mais alors ce serait l'adverbale qui serait nettement rhématique

Autre exemple

Un banquier en costume d'alpaga gris et cravate Hermès avec la pointe d'une pochette blanche bien pliée dépassant de sa poche se tourait vers Jean et disait: "Bonjour Monsieur".

Jean répondit "Bonjour, Monsieur, je viens voir les investissements que vous avez faits et les résultats qui en découlent. ***Cérémonieusement*** *le banquier l'invita à s'asseoir dans un fauteuil confortable qui lui tendait les bras.*

Il s'agit de souvenirs de jeunesse

C'est tout le comportement du banquier qui est cérémonieux aux yeux du jeune investisseur tout au moins ce que prouve le fait d'être qualifié de Monsieur

Cela se manifeste aussi par l'invitation qui est faite de s'assoir

Avec

le banquier l'invita cérémonieusement à s'asseoir

l'attribut

cérémonieux

serait présenté comme étant simplement co-extensif au comportement

inviter

La propriété dénotée par l'adverbale événementale apparaît ainsi comme

englobant le comportement

dénoté par la comportementale

alors que cette adverbale est inclus dans le comportement avec l'adverbale comportementale

Ceci rend compte du fait que l'adverbale en position initiale peut porter sur plusieurs comportementales

Cérémonieusement*, le pharmacien l'invita à s'asseoir, feuilletant les extraits de comptes puis lui en tendit un qu'il avait séparé des autres.*

Le rôle thématique de l'adverbale n'est pas obligatoirement lié au fait que la propriété qu'elle dénote a déjà été introduite, sous une forme ou sous une autre

Cette propriété peut être simplement présente comme telle

Plus précisément l'adverbale peut prendre la position thématique afin de rhématiser sans ambiguïté la comportementale

Dans

Bien sûr, certains états ont voté la création de cette mesure en pensant qu'elle ne serait qu'une mesurette potiche. D'autres sont plus déterminés pour que l'ordre reigne. Mais cahin-caha, ***besogneusement****, nous assumons notre travail.*

ce que dénote l'adverbale n'a pas fait l'objet d'une mention préalable mais l'information essentielle est celle qui est véhiculée par la comportementale

L'adverbale comportementale occulterait ce caractère essentiel de l'information que le travail est assumé, car c'est lui qui alors se chargerait de la fonction rhématique

Or l'idée que cette description tente de faire passer c'est que les investisseurs assurent leur mission quelles que soient les circonstances

La position prototypique de l'adverbale de sujetale-comportementale est la position pré-verbale détachée

Cette position connaît une variante, la position enclavée entre la sujetale et la verbale, avec détachement intonatif ou ponctuatif

Ces deux positions ne peuvent être à l'origine de différences sur le plan de l'interprétation globale de la description

Toutefois l'ordre des mots est parfois imposé par l'agencement général de la description

Ainsi dans

*Le marché était arrêté dans une crise entièrement parsemée de mauvaises nouvelles, et les mauvaises nouvelles, **lourdement**, continuaient à tomber.*

Le marché était arrêté dans une crise entièrement parsemée de mauvaises nouvelles, et **lourdement les mauvaises nouvelles, continuaient à tomber.*

l'adverbale de sujetale-comportementale est elle obligatoirement en position enclavée afin de ne pas rompre le fil logique de la description, la sujetale est une reprise directe littérale de la nominale qui précède

A ce titre elle constitue le point de départ obligé de la description introduite par

et

Adverbales de sujetale-comportementale et négation

L'adverbale de sujetale-comportementale orientée vers la sujetale est normalement incompatible avec la négation

***Patiemment**, Jean attendit pendant un an.*

Patiemment, Jean **n**'attendit **pas** pendant un an.*

***Timidement**, Jean demanda si ce projet était faisable.*

***Timidement**, Jean **ne** demanda **pas** si ce projet était faisable.*

***Docilement**, Jean s'engagea dans le projet.*

***Docilement**, Jean **ne** s'engagea **pas** dans le projet.*

Cette incompatibilité est d'avantage

d'ordre sémantique

que

d'ordre syntaxique

De fait, l'adverbale de sujetale-comportementale caractérisant, sous une forme ou sous une autres, l'engagement de la sujetale dans son comportement, ce dernier doit avoir une existence effective

La plupart du temps la négation a pour effet de nier l'existence du comportement d'où l'incompatibilité mentionnée

L'adverbale de sujetale-comportementale n'est pas compatible non plus avec

l'interrogation

et

l'injonction

ces deux modalités d'expression correspondant à une virtualisation du comportement

Mais il est d'autres cas où la négation d'un comportement a pour effet non pas de nier son existence mais d'évoquer le comportement contraire

Il est alors possible d'avoir une adverbale des sujetale-comportementale

***Fièrement**, Jean ne sollicita pas de délai.*

***Fièrement**, Jean refusa de solliciter un délai.*

La fierté peut être une propriété attachée à un comportement particulier que constitue le refus de faire quelque chose

L'impossibilité de produire une reformulation en

ce que

interdit de considérer ces adverbales comme des adverbales de sujetale-événementale

Jean ne sollicita pas de délai, **ce qui est fier de sa part.*

à comparer avec

***Adroitement**, Jean **ne** sollicita **pas** de délai,*

*Jean **ne** sollicita **pas** de délai, **ce qui** est adroit de sa part.*

De même sont tout-à-fait acceptables

*Jean, **jalousement**, ne voulait pas livrer son secret.*

*Jean, **jalousement**, refusait de livrer son secret.*

***Anxieusement**, Jean ne cessait de regarder les courbes défiler sur l'écran.*

***Anxieusement**, Jean regardait continuellement les courbes défiler sur l'écran.*

Influence sur la comportementale

Considérons la paire suivante

*Jean empoigna **brutalement** la souris et la secoua.*

***Brutalement**, Jean empoigna la souris et la secoua.*

Bien que

brutalement

soit au départ une adverbale de manière comportementale, son déplacement s'accompagne d'un changement de signification important et les deux descriptions ne peuvent être considérés cette fois ci comme en relation de similitude

Dans

*Jean empoigna **brutalement** la souris et la secoua.*

brutalement

décrit les modalités de l'empoignade, celle-ci étant brutale et violente

C'est une adverbale manièrale authentique, plus précisément une adverbale comportementale ayant son influence sur la verbale et la sujetale

Jean a été brutal

Dans

***Brutalement**, Jean empoigna la souris et la secoua.*

l'adverbale ne décrit nullement la façon dont Jean a empoigné la souris, mais caractérise la survenance du comportement

tout-à-coup il l'empoigna

A dire vrai cette deuxième compréhension peut aussi correspondre à

*Jean empoigna **brutalement** la souris et la secoua.*

car la place de l'adverbale n'est pas toujours un facteur discriminant

On passe d'une indication concernant la manière, d'une idée manièrale à une indication d'ordre temporelle, à une idée temporale, l'adverbale souligant la brièveté du passage à l'acte

Ce qui sépare

*Jean empoigna **brutalement** la souris et la secoua.*

et

***Brutalement**, Jean empoigna la souris et la secoua.*

ne concerne pas simplement la signification mais aussi les propriétés syntaxiques de la description tout entière

Alors qu'en

*Jean empoigna **brutalement** la souris et la secoua.*

l'adverbale est compatible avec la négation et incluse dans l'influence cette compatibilité disparait dans

***Brutalement**, Jean empoigna la souris et la secoua.*

comme on peut le constater

*Jean **n**'empoigna **pas brutalement** la souris et la secoua.*

****Brutalement**, Jean **n**'empoigna **pas** la souris et la secoua.*

Le comportement syntaxique est le même que celui de

anxieusement

et la compréhension en termes d'adjacence sera également la même

L'adverbale n'est plus un élément du comportement dans

***Brutalement**, Jean empoigna la souris et la secoua.*

comme le souligne nettement sa position

Elle est littéralement située hors du comportement dont elle n'est plus un élément constitutif

Elle est devenue événementale dans

***Brutalement**, Jean empoigna la souris et la secoua.*

Comme

anxieusement

elle est adjacente à l'événement dans sa totalité et pas seulement à la comportementale qui contient la verbale

C'est l'empoignade de la souris qui est déclarée être brutale avec la signification de

soudaine

Mais contrairement à ce qui se passe avec

anxieusement

on remarque que comportementale l'adverbale

brutalement

a pour influence la verbale

l'empoignade est brutale, violente

et la sujetale

Jean est brutal

mais que événementale toute influence sur la sujetale disparait, l'empoignade brutale, soudaine n'impliquant nulle brutalité dans le comportement de Jean

Mais même si elle n'influence pas directement la sujetale

brutalement

met néanmoins en cause la mise en oeuvre par le sujet du comportement signifié par la comportementale

C'est également une adverbale sujetale-comportementale

D'autres idées adverbales connaissent le même double fonctionnement que

brutalement

Le marché s'est effondré ***brusquement****.*

Brusquement*, le marché s'est effondré.*

A nouveau, le déplacement de l'idée adverbale s'accompagne d'un changement de signification important

Dans

Le marché s'est effondré ***brusquement****.*

l'adverbale décrit la manière dont la marché s'est effondré, il a plongé

C'est une adverbale de manière authentique

Dans

Brusquement*, le marché s'est effondré.*

L'adverbale ne décrit nullement la manière dont le marché s'est effondré, il a pu s'effondrer lentement, mais seulement la survenance du comportement et donc l'entier de l'événement

tout d'un coup le marché s'est effondré

L'adverbale prend une singnification durative, durale

Elle dit quelque chose de

la quantité de temps

nécessaire pour que la sujetale s'engage dans son comportement

Dans

Le marché s'est effondré ***brusquement****.*

la seconde compréhension est néanmoins possible

brusquement

tend à perdre sa signification de base

d'une manière brusque, brutale, rapide

pour prendre une signification aspectuelle

soudainement

quelle que soit sa position

Autre exemples

Dans

La respiration de Jean, maintenant, touchait ***insensiblement*** *le clavier et l'écran.*

l'adverbale est reformulable par

de manière insensible, non perceptible

alors que dans

Et Jean, insensiblement, se laissait glisser dans son fauteuil

l'adverbale est reformulable par

peu à peu, graduellement

C'est une fois de plus l'entrée de la sujetale dans son comportement qui est temporellement caractérisée par l'adverbale événementale

On retrouve le même type de changement avec les adverbales qui font référence à la vitesse

La crise se propagea ***rapidement****.*

Rapidement*, la crise se propagea.*

C'est la vitesse, modalité particulière de réalisation d'un comportement qui est en cause dans

La crise se propagea ***rapidement****.*

la propagation a été rapide, a pris très peu de temps

alors que dans

Rapidement*, la crise se propagea.*

l'adverbale dénote aussi le temps mais celui mis pour que la propagation se déclenche

la crise ne tarda pas à se propager mais la propagation elle-même a pu prendre beaucoup de temps

D'ou le caractère non contradictoire de la description d'un marché suivante

Rapidement*, la crise se propagea mais il lui fallut beaucoup de temps pour gagner l'ensemble des marchés.*

Cette signification qu'on peut considérer comme

aspectuelle

de l'idée adverbale est liée au

type de comportement

signifié par la comportementale

Le type de comportement dépend souvent du

temps du verbe

L'idée

rapidement

événementale mettant en cause le déclenchement du comportement est possible avec

une passé simple a signification inchoative

mais inacceptable avec

un imparfait descriptif

*La crise se propageait **rapidement**.*

*?***Rapidement***, la crise se propageait.*

***Rapidement** les actions tombèrent.*

****Rapidement***, les actions tombaient.*

L'adverbale

rapidement

événementale peut être reformulée par

la sujetale ne tarde pas se propager

la sujetale n'a pas tardé à se propager

la sujetale ne tardera pas à se propager

***Rapidement**, les bénéfices un peu chiches et les-dites affaires ne seront plus qu'un souvenir.*

les bénéfices un peu chiches et les-dites affaires ne tarderont pas à ne plus être qu'un souvenir

***Rapidement**, l'affaire est devenue une machine infernale qui a fini par exploser dans les mains des financiers.*

***Rapidement**, les trois marchés se remplirent.*

Il faut remarquer que

rapidement

prend souvent une signification aspectuelle même en position post-verbale

Ainsi n'est il pas contradictoire de décrire

*Jean investit à grandes enjambées pendant quelques temps puis il ralentit **rapidement**.*

Jean ne tarda pas à se ralentir

L'adverbale, de par son absence de compatibilité sémantique avec la verbale ne peut être interprétée comme un adverbale de manière comportementale, comme une idée manièrale comportementale

L'adverbale prend donc alors, par défaut pourrait-on dire, la signification qui est la sienne en positions événementale.

Il en est de même lorsque l'adverbale est utilisé avec une verbale stative, autrement dit avec une verbale stativale,

***Rapidement**, Jean connut la réponse.*

*Jean connut la réponse **rapidement**.*

Les cas d'ambiguïté sont fréquents

*Les entreprises fusionnèrent **rapidement**.*

Soit

la fusion fut rapide

Soit

elles ne tardèrent pas à fusionner

Jean répondit rapidement

Soit

Jean ne tarda pas à répondre, mais fit peut-être une réponse longue

Soit

Jean fit une réponse rapide, brève

Il faut ajouter que les deux significations parfois

se neutralisent

Les nuages économiques vont recouvrir rapidement tout le marché.

Dans la mesure où recouvrir dénote un comportement de type perfectif, c'est-à-dire impliquant un terme, l'adverbale en compréhension événementale va signifier que la fin en question ne tardera pas à être atteinte.

En compréhension comportementales, l'adverbale va signifier que le déplacement des nuages économiques sera rapide.

Ceci étant la cause de cela, les deux compréhensions se neutralisent

Cette neutralisation est fréquente avec

lentement

De par sa signification de base l'adverbale est une adverbale de manière, une idée manièrale qui implique le temps

Avec une comportementale bornée, la modalité de réalisation du comportement, vitesse lente, se traduit par une indication durative, par une idée durale

Il faut beaucoupe de temps pour que le comportement soit accompli

Avec une comportementale non bornée, la durée nécessaire à la réalisation du comportement n'est pas en cause et l'adverbale est une adverbale de manière authentique, une manièrale authentique

Il sortait des yeux de Jean des filets de larmes qui coulaient ***lentement*** *à la vue des bougies vertes sur l'écran.*

Jean s'engagea ***lentement*** *dans le marché des actions.*

Avec un comportement borné en lecture comportemental l'adverbale donne une indication temporelle relative à la durée nécessaire pour que la sujetale atteigne la borne finale du comportement

De fait si le comportement est réalisé avec lenteur sa durée globale en est affectée et les deux interprétations théoriques se neutralisent largement

*Il releva **lentement** son défi.*

***Lentement**, il releva son défi.*

Si la description comporte une idée valorisante, une idée valorisale, la différence entre les deux types de fonctionnement apparait clairement

***Lentement**, toutes les actions tombaient au plus bas.*

dit que les actions, considérées comme un groupe, tombaient lentement quoiqu'il soit possible pour quelques-unes de tomber rapidement

*Toutes les actions tombaient **lentement** au plus bas.*

dit que ce sont les actions prises individuellement qui tombent lentement

Pour ce cette description soit valide il faut que chacune des actions sans exception tombe lentement

En termes d'adjacence dans

***Lentement**, toutes les actions tombaient au plus bas.*

l'adverbale forme une verbale de description avec le noyau verbal et le comportement ainsi évoqué se dit de la sujetale

toutes les actions

Dans

*Toutes les actions tombaient **lentement** au plus bas.*

ce groupe nominal est sujetale de la verbale simple

tomber

et de l'adverbale événementale donne une indication relative à la durée nécessaire pour que la sujetale réalise l'ensemble du comportement signifié par la comportementale

Il faut peu de temps à l'ensemble des actions pour tomber au plus bas, ce qui ne donne aucune indication relative à la chute des actions prises individuellement

Les idées adverbales de sujetale-événementale

Deux classes seront retenues

L'adverbale de sujetale-événementale orientée vers la sujetale et l'adverbale marquant la volonté de la sujetale de s'engager dans son comportement

Les idées adverbales de sujetale-événementale orientée vers la sujetale

L'exemple de prudemment

Jean a répondu ***prudemment****.*

Prudemment*, Jean a répondu.*

Jean, ***prudemment*** *a répondu.*

Même si l'idée adverbale

prudemment

relève du même type de fonctionnement que

anxieusement

c'est-à-dire comportementale avec influence conjointe sur la verbale et sa sujetale, les descriptions obtenues en déplaçant l'idée adverbale ne sont plus du tout équivalentes alors qu'avec

anxieusement

la différence est très faible

Jean a répondu ***prudemment****.*

signifie

Jean a fait une réponse prudente

mais
Prudement*, Jean a répondu.*

et

Jean, ***prudemment*** *a répondu.*

ne disent rien sur le type de réponse fait par Jean

Elles signifient que Jean a eu la prudence de répondre même si la réponse, dans sa nature propre est imprudente

Ce qui importe pour la signification générale de la description c'est

la position pré-verbale ou détachée

de l'idée adverbale

On pourrait envisager la même signification avec

*Jean a, **prudemment**, répondu*

Les grammaires regroupent généralement ces adverbes dans une classe spécifique qu'ils nomment

adverbes de sujet-phrase

ou

adverbes d'attitude orientés vers le sujet

ou encore

adverbiaux de circonstance-manière

De fait une adverbale telle que

prudemment

se distingue d'une adverbale telle que

anxieusement

par le fait qu'elle est compatible avec

la négation

mais non incluse dans son influence

*Jean **n**'a **pas** répondu **prudemment**.*

***Prudemment**, Jean **n**'a **pas** répondu.*

*Jean, **prudemment n**'a **pas** répondu.*

Les deux dernières descriptions impliquent que Jean n'a pas répondu alors que la première implique qu'il a répondu mais imprudemment

L'idée

prudemment

comportementale

se distingue donc de l'idée

prudemment

événementale

au travers de son comportement avec la négation

Elle se distingue également par le fait qu'elle ne peut pas servir de réponse à une question

comment

Comment *Jean a-t-il répondu?*

Dans le dialogue suivant

prudemment

ne peut avoir qu'une signification comportementale

Comment *Jean a-t-il répondu?*

Prudemment.

Jean a répondu prudemment

On peut préciser ici que seul l'adverbale comportementale peut constituer le focus d'une description clivée

C'est ***prudemment*** *que Jean a répondu*.

il a répondu prudemment

Une idée adverbale telle que

prudemment

en position événementale est très riche en information, a une grande signification comme le démontre l'éventail de reformulations possibles ayant la même signification globale mais soulignent chacune des aspects particuliers qui sont conjointement présents dans l'idée adverbale de départ

Jean a fait preuve de prudence en répondant

Le fait que Jean ait répondu démontre sa prudence

Jean s'est comporté prudemment en répondant

signifient que la propriété attribuée à Jean se manifeste au travers de son comportement

Jean a eu la prudence de répondre

Sa prudence a conduit Jean à répondre

Comme il est prudent, Jean a répondu

signifient que la prudence de Jean est une cause qui a pour effet son comportement

Prudent, Jean a répondu

Jean a été prudent de répondre

signifient l'influence sur la sujétale, Jean

Jean a répondu, ce qui est prudent de sa part

signifie que l'influence de l'adverbale n'est pas orientée seulement vers le sujet mais aussi sur toute la description, puisque l'adjectivale qui reformule l'adverbale peut être rendue incidente à

ce que

proforme qui reprend la signification contenue dans la description qui la précède

Il y a un certain nombre de point communs entre les idées

anxieusement

et

prudemment

toutes deux en fonctions événementales

à savoir

l'influence sur le sujet

le fait que l'adverbale dénote une propriété de la sujetale en tant qu'elle s'engage dans un comportement

Il y a néanmoins une différence fondamentale qui apparait dans la reformulation

Jean a répondu, ce qui est prudent de sa part

prudemment

porte sur la description dans son entier, plus précisément sur la description sans l'adverbale

En considérent que l'idée

prudemment

fait partie de l'idée comportementale et non événementale

On remarque que contrairement aux adverbales événementales classiques elles ne peuvent être antéposées à une description clivée

*****Prudemment****, c'est Jean qui a refusé.*

Evidemment*, c'est Jean qui a refusé.*

Malheureusement*, c'est Jean qui a refusé.*

De fait le test est la preuve d'un certain degré d'intégration non à la comportementale mais à l'événementale

D'autres test montrent que

prudemment

ne se comporte pas comme une adverbale événementale authentique

Prenons

Malheureusement, Jean a répondu.

Jean a répondu, ce qui est malheureux.

C'est malheureux que Jean ait répondu.

Le fait que Jean ait répondu est malheureux.

**Que Jean ait répondu est malheureux de sa part.*

** Le comportement de Jean est malheureux.*

**Répondre a été malheureux.*

Prudemment, Jean a répondu.

**C'est prudent que Jean a répondu.*

**Le fait que Jean ait répondu est prudent.*

Que Jean ait répondu a été prudent de sa part.

Le comportement de Jean a été prudent.

Répondre a été prudent de la part de Jean.

La reformulation en

ce que

acceptable pour

malheureusement

et pour

prudemment

n'est pas probante en elle-même

On voit en effet qu'une description comportant ce que les grammaires appellent traditionnellement

un adverbe de phrase

tel

malheureusement

est susceptible d'une reformulation sur le modèle

le fait que *comportementale est adjectivale*

avec l'adjectivale correspondant à l'adverbale reformulée alors que cette reformulation est inacceptable dans le cas de

prudemment

Inversement une reformulation de type

l'action de la *sujetale* ***est*** *adjectivale*

est tout-à-fait possible alors qu'elle ne l'est pas avec

malheureusement

Cela signifie que les adverbales événementales valorisale telles que

malheureusement

caractérisent le contenu descriptif en ce qu'il évoque un fait, une donnée du monde événementiel mais ne constitue pas elle-même un élément de cette donnée référentielle

Malheureusement

est une adverbale événementale authentiquement événementale, sans conséquence sur le type de référent dénoté par le reste de la description

Syntaxiquement parlant, on peut voir dans

prudemment

une adverbale d'événement

Mais sur le plan du type d'influence qui est la sienne, elle reste fondamentalement comportementale

Elle caractérise en effet la sujetale, la comportementale et les conditions de mise en oeuvre de celui-ci

L'adverbale participe ainsi à la construction de la situation référentielle

Concrètement, sans la prudence de Jean la situation

Jean répondre

n'accèderait pas à la réalité, ne serait pas une donnée du monde référentiel

Les adverbales subjectivales sont traitées plus loin

Concernant

prudemment

nous considérons qu'il est adjacent à la description globale tout en restant objectival et que de surcroît il porte sur la sujetale

Pour cette raison on peut qualifier ces adverbales de

adverbales de sujetales-événementales

sans pour autant en faire une classe d'adverbes car pour nous c'est un type de fonctionnement

Mais nous verrons qu'il existe un autre type d'adverbales de sujetale-événementale et nous dirons que

prudemment

dans notre exemple prototypique a le fonctionnement de

une adverbale de sujetale-événementale orientée vers la sujetale

En conclusion, une adverbale de sujetale-événementale orientée vers la sujetale se caractérise par un triple système de reformulation

Première reformulation

La reformulation

que *événementale* ***être*** *adjectivale* ***de la part de*** *la sujetale*

ou la variante

événementale, ***cela être*** *adjectivale* ***de la part de*** *la sujetale*

est commune à toutes les adverbales de sujetale-événmentale

Elle est signe d'adjacence globale à l'événement et d'une mise en cause privilégiée du sujet

Deuxième reformulation

La reformulation

sujetale ***est*** *adjectivale*

est la reformulation habituelle pour de nombreux types de fonctionnement adverbiaux qui annoncent une orientation vers la sujetale

Troisième reformulation

verbale infinitale ***est*** *adjectivale*

où

verbale infinitale

représente la comportementale sous la forme infinitive, qui dénonce une orientation vers la verbale comportementale

Ce test est l'un de ceux qui permettent de distinguer les adverbales sujetale-comportementales des adverbales sujetales événementales

Anxieusement*, Jean regardait son écran.*

Regarder son écran* ***est* *anxieux*

Donc

Habilement*, Jean a déjoué tous les pièges.*

que Jean ait déjoué tous les pièges ***a été*** *habile de sa part*

*Jean a déjoué tous les pièges, cela **a été** habile de sa part*

*déjouer tous les pièges **a été** habile*

Valeur causale de l'adverbale de sujetale événementale orientée vers la sujetale

Certaines de nos reformulations soulignent le fait que l'adverbale sujetale événementale orientée vers la sujetale a une signification causale

Jean a eu la prudence de répondre

Sa prudence a conduit Jean à répondre

Comme il est prudent, Jean a répondu

signifient que la prudence de Jean est une cause qui a pour effet son comportement

On pourrait également reformuler l'adverbale

prudemment

au moyen de constructions telles que

par prudence

pour raison de prudence

L'adverbale signifie donc en quelque sorte

un complément circonstanciel de cause

Il s'ensuit que les seules adverbales capables d'assumer cette fonction sont celles dérivées d'adjectivales désignant une propriété permanente d'une idée représentant une entité qui agit, d'une actale ou d'une réactale, parce que si la propriété n'était pas permanente la relation causale ne pourrait être explicitée que par une adverbale de cause proprement dite

De fait dans

*Jean, **intelligemment**, lui demanda d'où venait ces idées.*

Dans cette description l'intelligence est une propriété permanente et bien connue de Jean et c'est celle qui conduit à poser la question

On peut néanmoins se demander si le caractère permanent de la propriété évoquée par l'adverbale est une caractéristique inhérente à ce type de fonctionnement de l'adverbale ou si c'est une information purement contextuelle, extérieure à la description

C'est pour cette solution que nous optons

Dans

*Bien **intelligemment**, Jean pensait que cette innovation technique nous auraient délivré à tout jamais des tracas administratifs.*

On peut imaginer tout d'abord que la pensée se déclare elle-même être perpétuellement intelligente

Mais des faits d'ordre linguistiques permette de comprendre que la propriété dénotée par l'adverbale n'affecte la sujetale qu'en tant qu'elle est l'actante du processus défini par la comportementale

Un fait est la possibilité d'adjonction de reformulations du type

en la circonstance

pour une fois

ce qui n'est pas dans son habitude

etc.

*Jean, bien **intelligemment** en la circonstance, lui demanda d'où venaient ces idées*

*Jean, **prudemment** pour fois, a répondu*

***Courageusement**, ce qui n'est pas son habitude, Jean prit position et décida*

Un autre fait est le caractère non contradictoire de descriptions comme

*Jean, d'ordinaire si intuitif, **intelligemment**, lui demanda d'où venaient ces idées.*

*Jean, qui est d'habitude si intelligent, **stupidement**, laissa filer l'occasion.*

Les adverbales de sujetale événementale orientée vers la sujetale évoquent une cause émanant de l'idée d'actante

Cette cause est

une propriété contingente de l'actante

une propriété qui n'appartient à l'actante que dans la situation qui conduit à mettre en oeuvre le processus décrit dans la comportmentale

C'est pourquoi ces adverbales ne sont pas des

adverbales de manière

décrivant des modalités de réalisation du comportement

Ces adverbales décrivent plus précisément les modalités de réaction de l'actale confrontée à une certaine situation

On peut d'ailleurs remarquer une autre reformulation possible de type

le comportement, la réaction, de la sujetale est adjectivale

Ces deux substantifs

comportement

et

réaction

implique un ancrage dans une situation réelle et un choix de la sujetale

L'adverbale évoque les raisons pour lesquelles la sujetale a fait le choix de s'engager dans ce comportement-là et non dans le comportement contraire

C'est pourquoi l'adverbale est compatible avec la description affirmative et la description négative

prudemment Jean a refusé

implique

un choix entre refuser et ne pas refuser

et que dans les circonstance il fait preuve de prudence et que en conséquence il a choisi de refuser

Cette idée de choix est toujours présente dans les descriptions contenant une adverbale de ce type

Cette idée de choix peut être explicitée par des reformulations

prudemment*, Jean a décidé de répondre*

prudemment*, Jean a décidé de ne pas répondre*

prudemment*, Jean a décidé de répondre*

prudemment*, Jean a décidé de ne pas répondre*

L'adverbale sujetale événementale implique ainsi toujours une confrontation entre les deux significations de la comportementale, la signification positive

comportement

et la signification négative

non comportement

Telle propriété de la sujetale signifiée par l'adverbale justifie que l'une ou l'autre des significations est finalement retenue

C'est pourquoi la plupart de ces idées adverbales ont une signification totalement différente en construction comportementale et en construction événementale

Dans

*Jean conduit **prudemment**.*

l'adverbale de manière comportementale décrit la façon de conduire de Jean et la description peur avoir une signification spécifique

aujourd'hui, il conduit prudemment

ou une signification générique

Jean est un homme qui conduit prudemment

Dans

***Prudemment**, Jean conduit.*

l'adverbale événementale décrit ce qui, dans des circonstances particulières où se trouve Jean, l'incite à conduire prudemment, c'est-à-dire à prendre le volant

Il en résulte une nouvelle contrainte rarement comprise

L'adverbale sujetale-événementale est

incompatible avec toute forme verbale à signification générique

En particulier avec le présent de caractérisation

Caractéristiques syntaxiques

Nous ne revenons pas sur les compatibilités des idées adverbales de sujetale-événementale orientée vers la sujetale avec événementale négative

En revanche ce fonctionnement adverbial est totalement incompatible avec la modalité interrogative

**Prudemment, Jean a-t-il refusé?*

Jean, **naïvement, lui demanda d'où venait cette information?*

*?***Prudemment***, refuse!*

Naivement*, Jean, demande lui d'où vient cette information!*

Interrogation et injonction ont en commun de virtualiser la comportementale, c'est-à-dire de laissé indéterminé le choix entre

validité positive

et

validité négative

Nous avons vu que l'adverbale de sujetale-événementale orientée vers la sujetale commente précisément ce choix d'où l'incompatibilité mentionnée

Toutefois ce type de fonctionnement adverbial est incompatible uniquement avec

les questions totales

c'est-à-dire celles qui appellent une réponse

par oui ou *par non*

basées sur la post-position de la sujetale clitique

Elle est en revanche compatible avec

les questions locales

c'est-à-dire les questions en

qu-

qui portent sur

l'un des constituants de la description

Qui, ***prudemment***, *a refusé?*

Qu'est-ce que *Jean*, ***naïvement***, *lui a demandé?*

Où Jean, ***adroitement***, *s'est-il garé?*

Quel type de *projet Jean a-t-il*, ***stupidement***, *refusé?*

Ces questions présupposent une relation événementale expressément validée ou non validée en description négative d'où leur comptatibilité avec les adverbales de cause

prudemment, quelqu'un a refusé

naïvement, Jean lui a demandé quelque chose

adroitement, Jean s'est garé quelque part

stupidement, Jean a refusé un projet

C'est pour la même raison que les idées adverbales sont compatibles avec les questions en

est-ce que

Est-ce que, prudemment*, Jean a refusé?*

Est-ce que, naïvement, *Jean lui a demandé quelque chose?*

Est-ce que, adroitement, *Jean s'est garé à droite?*

Est-ce que, stupidement, *Jean a refusé un projet?*

A la différence des questions totales basées sur la post-position de la sujetale clitique, les questions en

est-ce que

présupposent dans un premier temps le choix d'une validité positive pour l'événementale qui dans un second temps est remise en cause au moyen de la tournure

est-ce que

est-il vrai que

L'adverbale de sujetale-événementale peut intervenir avant que la validité de l'événementale ne soit remise en cause au moyen de la formule interrogative

Les questions précédentesn se laissent décomposer de la façon suivante

est-ce que *(adverbale, événementale)*

Contraintes au niveau de la sujetale

De par leur rôle les sujetales-événementales orientées vers la sujetale impliquent une sujetale comportant une mentalité, autrement dit une mentité ou une mentactale

On le reconnait avec

prudemment

Il exite en effet des relations sélectionnelles entre les sujétatle et les adverbales

Ceci est une autre preuve que l'adverbale n'est pas

hors événementale

autrement dit

hors description

comme peut l'être une adverbale telle que

malheureusement

comme on le voit dans

***Malheureusement**, Jean surveillait le quai.*

***Malheureusement**, la caméra surveillait le quai.*

Dans

***Prudemment**, Jean surveillait le quai.*

***Prudemment**, la caméra surveillait le quai.*

ou

***Stupidement**, les investisseurs détruisirent le marché.*

***Stupidement**, la crise détruisit le marché.*

on voit qu'une sujetale de type mentitale n'est pas impossible à condition qu'il s'agisse d'une évenementale nominalisée impliquant une mentitale ayant un rôle de mentactale

***Habilement**, le scenario fait raconter l'histoire de l'article par l'auteur lui-même.*

*Jean ne supportait plus les actions mais **lâchement** tout son dégôut s'était reporté sur les obligations.*

Pour les mêmes raisons, les adverbales de sujetale-événementale orientées vers la sujetale se rencontrent peu en description passive

***Prudemment**, Jean a refusé la demande de sa banque.*

?Prudemment,** la demande de Jean a été refusée par sa banque.*

Dans la description passive, la sujetale est une nentitale et l'adverbale en position initiale ne peut porter sur elle

On remarque aussi que la description de la réalité semble peu naturelle car l'influence de l'adverbale rejaillit difficilement sur la complémentale d'agent contrairement à ce qui se passe avec l'adverbale comportementale.

Toutefois lorsque la sujetale de la verbale passive est une mentité, une entité dotée d'une mentalité, la construction peut devenir acceptable

C'est la sujetale qui est alors qualifiée par l'adverbale

Dans

***Prudemment**, le banquier a conseillé Jean.*

c'est la prudence du banquier qui est en cause

*?**Prudemment**, Jean a été conseillé par le banquier.*

c'est la prudence de Jean qui est en cause

Cette dernière description est toutefois peu naturelle car il y a contradiction entre la signification de l'adverbale et le rôle sémantique d'objectale de la sujetale syntaxique

Dans la mesure où la description est acceptable, la construction a pour effet de restituer une part d'activité, d'agentivité, au sujet-objet

On a intérêt face à une telle construction une reformulation qui donne une signification actante à la sujetale

prudemment, Jean s'est fait conseiller par son banquier

Positions

La position prototypique de l'adverbale de sujetale-événementale orientée vers la sujétale est la même que l'orientation de l'adverbale de sujetale-comportementale

Il s'agit de

la position préverbale détachée

en

position initiale ou *position enclavée entre la sujetale et la verbale*

***Courageusement**, Jean s'engagea sur le marché, fonça tout droit en direction du bon secteur ou la croissance avait brillé l'année dernière.*

*Et **lâchement**, cette fois, Jean ne répondit pas.*

*Jean, **sagement**, s'en est tenu aux obligations.*

***Sottement**, Jean se remit à rire par nervosité.*

***Héroïquement**, Jean avait choisi de parler.*

*Jean faisait durer ce débat avec plaisir et le banquier, **habilement**, entrait dans son jeu.*

Dans le cas d'une idée verbale composée, l'adverbale est souvent enclavée entre la verbale assistante et la verbale principale à la forme infinitive ou participe passé

*Pendant ce temps, Jean se laissait **bêtement** perdre chez son banquier.*

*Jean avait bien **orgueilleusement** attribué un rôle a l'informaticien.*

*Jean avait **cruellement** reproché au banquier de n'avoir pas fait ce qu'il fallait tandis qu'il était encore temps.*

*Jean avait simplifié la bourse jusqu'à la structure de base. Je l'avais **stupidement** méconnu.*

*On voit le grand financier arracher au diable une âme qui s'est **imprudemment** liée à lui par contrat.*

Dans toutes ces descriptions l'adverbale pourrait être placée en position initiale avec détachement intonatif sans que la signification soit modifiée

La position pré-participale distingue fondamentalement l'adjacence évenementale de l'adjacente comportementale

*Que soit remercié Jean qui nous a **aimablement** communiqué ces tableaux.*

qui a eu l'amabilité de nous communiquer ces tableaux

*Que soit remercié Jean qui nous a communiqué ces tableaux **aimablement.***

qui nous a communiqué ces tableaux avec amabilité

Pourtant une compréhension comportementale n'est pas absolument interdite dans

*Que soit remercié Jean qui nous a **aimablement** communiqué ces tableaux.*

si bien que la description est

ambigüe

à l'écrit tout au moins

A l'oral en effet la description comportementale est marquée par une absence totale de pause entre l'adverbale et la participale, la description événementale étant quant à elle marquée par une pause qui peut être aussi brève que possible mais non moins présente

Il y a ambiguïté dès l'instant où l'adverbale peut fonctionner comportementalement avec la verbale, c'est-à-dire dès l'instant où l'adverbale, de par sa signification, peut être modifieuse de la verbale.

*Jean a **sottement** répondu à l'appel d'offre.*

*Jean a **prudemment** conduit au retour de la soirée.*

*Jean a **intelligemment** exposé ce problème.*

On peut ajouter qu'en position post-verbale même avec un détachement intonatif ces adverbales sont comprises comme des adverbales de manière, comme des idées manièrales

*Jean a répondu à la question de son banquier, **sottement**.*

sa réponse a été sotte et non il a eu la sottise de répondre

*Jean a conduit au retour de la soirée, **prudemment**.*

sa conduite a été prudente et non il a eu la prudence de conduire

Jean a parlé de ce problème, intelligemment

son discours a été intelligent et non il a eu l'intelligence de parler

En revanche, dès qu'une adverbale, pour des raisons sémantiques, ne peut jouer son rôle de modificatrice comportementale pour la verbale, elle peut être post-posée à la verbale tout en ayant le fonctionnement d'une adverbale de sujetale-événementale

*Jean refusa **sagement** la proposition du banquier.*

Jean eut la sagesse de refuser la proposition du banquier.

Jean refusa la proposition du banquier, ce qui est sage de sa part.

Refuser la proposition du banquier a été sage.

**Jean ne refusa pas sagement la proposition du banquier mais celle du gestionnaire.*

Les reformulations, le comportement avec ou sans la négation montrent que

sagement

malgré sa place après la verbale et son intégrations dans le même groupe intonatif fonctionne comme une adverbale de sujetale-événementale

La raison en est que

sagement

ne peut modifier le contenus significatif de la verbale

refuser

Un refus en tant que comportement ne être qualifié de

sage

En revanche un refus peut être dicté par la sagesse d'où la possibilité de l'adverbale en fonctionnement événemental

On observe le même comportement des adverbales dans les descriptions suivantes

*Jean lui adressa **gentiment** un court mail.*

Jean eu la gentillesse de lui adresser un court mail.

Jean lui adressa un court mail, ce qui est gentil de sa part.

Lui adresser un court mail est gentils

**Jean ne lui adressa pas gentiment un court mail.*

Jean, gentiment, ne lui adressa pas un court mail mais un long mail.

L'idée de gentillesse n'est pas pertinente relativement à l'accomplissement du comportement

envoyer un mail

mais uniquement relativement au fait que l'événement ait eu lieu ou non.

Tout dépend de la

co-description

une même adverbale requérant une position pré-verbale pour avoir un fonctionnement événemental avec tel verbale et acceptant une position post-verbale tout en conservant le même type de fonctionnement avec tel autre verbe, envers lequel elle n'a aucune affinité sémantique

Ainsi

adroitement

est-il sans ambiguïté comportementale dans

*Maintenant, le front incliné, il décortiquait **adroitement** ses tableau.*

où il occupe une position prototypique des adverbales de verbales comportementales

L'adverbale est événementale dans

*Passant près du secteur, Jean perdit **adroitement** sa ligne et se concentra en s'attardant.*

où il occupe la même place mais où il est sémantiquement incompatible avec la verbale

Mêmes constatations avec les paires de descriptions suivantes

*Jean, démonté, répondit **bêtement** que c'était pour tenir le coup.*

Jean fait une réponse bête

comportementale

*Jean baisse les paupières parce qu'il sent qu'il rougit **bêtement**.*

Jean sent qu'il a la bêtise de rougir et que c'est bête de sa part

événementale

*Jean tenait son tableau bien **sagement**, silencieux.*

Jean était sage tout en tenant son tableau

comportementale

Jean, qui conteste fort sagement l'équivalence négligeant parfois établie entre actions et obligations.

Jean conteste, ce qui est sage de sa part

événementale

Elles se répartissent astucieusement sur les marchés généralement par binomes.

leur répartion est asutcieuse

comportementale

Après la séance, au lieu de s'en aller, Jean oublie astucieusement ses tableaux et il revient.

Jean a l'astuce d'oublier

événementale

Enfin, la position de l'adeverbale de sujetale-événementale peut avoir pour effet de focaliser un constituant particulier de la description

*Jean déclamait d'une voix trainante et qu'il faisait expirer **soigneusement** aux passages délicats.*

*Jean les déclamait d'une voix trainante et que, **soigneusement**, il faisait expirer aux passages délicats.*

L'adverbale a la signification d'une adverbales de sujetale-événementale dans les deux cas

qu'il faisait expirer aux passages délicats

mais l'adverbale a soigneusement été placée plus près du constituant à focaliser dans la description

aux passages délicats

Adverbales objectivales ou adverbales subjectivales

On a affirmé que les idées adverbales sujetales-événementales orientées vers la sujetale étaient authentiquement objectivales et que cela les distinguait des idées verbales valorisantes pures du type

heureusement

qui, elle est authentiquement subjectivale

En fait une telle affirmation doit être nuancée

Si on reprend la description de la réalité

***Prudemment**, Jean a répondu.*

on peut en fait montrer que l'adverbale combine des propriétés de l'adverbale objectivale et des propriétés de l'adverbale subjectivale

Elle est objectivale en ce qu'elle dénote un élément de la description référentielle décrite

Ceci apparait au travers de la reformulation mainte fois énoncée

Jean a été prudent

On remarque que le temps utilisé pour produire cette reformulation est le même que celui de la description de départ

***Prudemment**, Jean répondra.*

Jean sera prudent

Ceci indique bien que l'adverbale évoque une propriété propre à la sujetale ancrée dans la description extra linguistique

On a vu également que la signification causale de l'adverbale en fait un élément indispensable à la construction de la description référentielle

Mais l'adverbale est également subjective en ce qu'elle exprime une appréciation émanant de la pensée au moment de la production de la description

Ceci apparait au travers d'une autre reformulation également mainte fois énoncée

Jean a répondu, ce qui est prudent de sa part

Jean a répondu, ce qui a été prudent de sa part

Cette reformulation utilisée pour mettre en évidence l'influence de l'adverbale sur l'événementale entière fait appel ou peut faire appel au temps présent quel que soit le temps de la verbale principale

***Prudemment**, Jean répondra.*

Jean répondra, ce qui est prudent de sa part

?Jean répondra ce qui sera prudent de sa part

***Sagement**, Jean prit le chemin le plus court.*

Jean prit le chemin le plus court, ce qui est sage de sa part.

?Jean prit le chemin le plus court, ce qui fut sage de sa part.

*Jean, **naïvement**, demanda au banquier d'où venait ce document.*

Jean demanda au banquier d'où venait ce document, ce qui est naïf de sa part.

?Jean demanda au banquier d'où venait ce document, ce qui fut naïf de sa part.

Le présent fait référence à l'instant de l'expression et dénonce un jugement porté par la pensée au moment de l'expression

Une adverbale subjective à signification appréciative est paraphrasée au présent

***Heureusement**, Jean a répondu*

il est heureux que Jean ait répondu

Heureusement *Jean répondra*

il est heureux que Jean réponde

On voit ainsi que l'adverbale de sujetale-événementale orientée vers la sujetale dont on a déjà souligné la richesse informative, combiner une influence de type objectivale, condition de constitution de la situation, et une influence de type subjectivale, une idée regardante de la pensée sur le contenu de la description

Les adverbales d'idées émotionnelles

La langue met à disposition de la pensée environ six cent vingt-cinq adverbales émotionnelles

Les adverbales de volonté

Il est un groupe d'idées adverbales qui permettent à la pensée de représenter sous une forme ou sous une autre

la volonté

ou

l'absence de volonté

de la sujetale

volontairement

involontairement

instinctivement

manchinalement

consciemment

inconsciemment

délibérément

intentionnellement

accidentellement

sciemment

etc.

Certaines grammaires les classent comme

adverbiaux de circonstance-manière

lesquelles correspondent à type de fonctionnement événementiel tels que ceux décrits précédemment

adverbales de sujetale-événementale orientées vers la sujetale

En fait même si ces adverbales mettent en cause sémantiquement la volonté de la sujetale et donc en représentent quelque chose, elles se distinguent sur un point essentiel des adverbales orientées vers la sujetale

Les adjectivales à partir desquelles elles sont dérivées ne sont pas complétales du sujet

Volontairement, instinctivement, machinalement*, Jean porta la main à son front.*

En revanche elles acceptent le type de reformulation qui dénote une adjacence à la description en entier

Jean porta la main à son front, cela a été volontaire, instinctif, machinal de sa part

Elles acceptent de surcroît une reformulation qui dénonce une orientation vers le comportement

porter la main à son front a été un acte volontaire, instinctif, machinal

Même se elles ne sont pas formées à partir d'ajectivales complétales de la sujetale ces adverbales entretiennent des liens étroits avec la sujetale et requièrent en particulier qu'elle comporte la caractéristique mentale, qu'elle comporte une mentalité

Donc, en position préverbale détachée, les adverbales de volonté ont un fonctionnement de type événemental

Ce sont des adverbales de sujétale-événementales avec orientation vers le comportement, vers l'idée comportementale

Les adverbales de volonté acceptent de constituer le foyer, le focus d'une description clivée contrairement aux adverbales de sujetale-événementales orientées vers la sujétale

*C'est **volontairement** que Jean désinverti.*

*C'est **prudemment** que Jean désinverti.*

En fait les adverbales de volonté qui constituent indubitablement une classe sur le plan sémantique admettent deux types de fonctionnement

Un fonctionnement événemental lorsqu'elles sont en position pré-verbale détachée

Il ne sont alors plus inclus dans l'influence de la négation mais elles sont pour la plupart compatibles avec la description négative

*Jean a vendu les actions **volontairement**.*

*Jean **n**'a **pas** vendu les actions **volontairement**, mais accidentellement.*

***Volontairement**, Jean ne s'est pas manifesté.*

Les deux modes de fonctionnement ne correspondent pas à des interprétations sémantiques radicalement différentes en description affirmative

*Jean a arrêté la voiture **volontairement**.*

***Volontairement**, Jean a arrêté la voiture.*

Même si elles sont sémantiquement équivalentes ces deux descriptions de la réalité correspondent à des adjacences adverbiales différentes comme l'atteste la possibilité de faire subir une transformation passive à la première description et pas à la seconde

Dans le premier cas, c'est la comportementale de la description

arrêter volontairement

qui est passivé

Dans le second seule la verbale

arrêter

est passivé et l'adverbale comportementale requiert une sujetale mentalisée, une mentité

la voiture a été arrêtée volontairement

**volontairement la voiture a été arrêtée*

Cependant une différence de signification très nette apparaît si l'on introduit une négation, différence qui conduit à des compréhensions contradictoires des deux descriptions

Jean n'a pas arrêté la voiture volontairement

volontairement, Jean n'a pas arrêté la voiture

A noter que les adverbales qui expriment une absence de volonté

involontairement

accidentellement

machinalement

sont incompatibles avec la négation pour des raisons sémantiques

Si on compare

Jean n'a pas arrêté la voiture ***volontairement***

et

Volontairement*, Jean n'a pas arrêté la voiture*

La première description signifie que Jean a arrêté la voiture mais pas volontairement. Jean était peut-être devant la voiture ce qui a contraint le chauffeur a la stopper

Autrement dit la volonté de Jean n'est pas en cause, l'adverbale ne caractérise en rien l'engagement de la sujetale dans son action

La seconde description signifie que, par un acte de volonté, Jean a consciemment décidé de ne pas arrêter la voiture

L'adverbale caractérise alors les conditions qui ont amené Jean à s'engager dans son comportement

L'adverbale

volontairement

a ceci en commun avec les adverbales telles que

prudemment

analysées plus haut qu'elle instaure une discussion sur le choix de la signification positive ou négative de la comportementale

Pour que la compréhension comportementale apparaisse il faut que l'adverbale soit non seulement post-posée à la verbale mais aussi qu'elle appartienne à la même classe intonative que le reste de la comportementale

De fait

Jean n'a pas arrêté la voiture ***volontairement***

peut être comprise comme

Volontairement*, Jean n'a pas arrêté la voiture*

si la moindre pause est introduite avant l'adverbale

Une adverbale telle que

délibérément

a la même signification en fonctionnement comportemental et en fonctionnement événemental

Néanmoins dans ce dernier cas il qualifie sans ambiguïté l'attitude de la sujetale face au comportement et dénote un choix de la sujetale

Ceci apparait bien dans

Soudain, Jean hésita. Devant lui s'ouvrait un nouveau marché étroit et désert, que la masse du marché laissait dans l'ombre. ***Délibérement****, il s'y précipita.*

?Il s'y précipita ***délibérement****.*

Reformulation

délibérément il choisit de s'y précipiter

Le contexte montre les hésitations de la sujetale avant le passage à l'acte

L'adverbale événementale décrit les conditions dans lesquelles se fait ce passage à l'acte, d'ou la reformulation à partir de la verbale

choisir de

Il nous a toujours menti. Délibérément il nous a envoyés sur des fausses pistes pour rechercher les bonnes entreprises.

Reformulations

il a choisi de nous envoyer sur des fausses pistes

il a décidé de nous envoyer sur des fausses pistes

En position post-verbale l'adverbale comportementale a la fonction d'une adverbe de manière

C'est alors un synonyme des idées

résolument

énergiquement

ostensiblement

c'est-à-dire qu'elle évoque non plus une idée de décision, de choix de la sujetale de s'engager dans le comportement mais les modalités d'accomplissement du dit comportement

*Jean choisit **délibérément** une banque à laquelle son ami s'était adressé afin sans doute de faire croire à ces insolents financiers qu'il connaissait les coutumes du coin.*

L'adverbale comportementale est d'ailleurs

valorisable

On la trouve même souvent au comparatif

L'adverbale événementale exclut quant à elle toute variation en degré

Elle indique seulement que la sujetale décide de passer à l'acte et met en cause la réalisation du comportement en termes de tout ou rien c'est-à-dire

validité positive ou négative de la comportementale

Dans

*Quand il aborda ce nouveau secteur du marché les incertitudes s'accrurent, les entreprises ne présentant pas toutes aussi **délibérément** des informations.*

*Pourquoi Jean lui a-t-il prêté l'oreille ce jour-là, au moment où il mentait le plus **délibérément**.*

*Aussi **délibérément**, Jean nous envoya sur de fausses pistes.*

Plus **délibérément, Jean nous envoya sur de fausses pistes.*

Dans le cas des idées adverbales qui dénotent une absence de volonté de la part de la sujetale, il n'y a pas de différence véritable au niveau sémantique entre le fonctionnement comportemental et le fonctionnement événemental

*On arriva. **Instinctivement** le chien recula jusqu'au fond du jardin.*

*Cette douloureuse question conduisait Jean à des idées ont il se détournait **instinctivement**.*

Dans les deux descriptions l'adverbale dénote le fait que la sujetale entre dans son comportement sans faire intervenir sa propre volonté

Toutefois en mode de fonctionnement comportemental l'adverbale, en relation étroite avec la verbale tend à désigner une sous-classe de comportement par rapport à la classe désignée par la verbale seule

*Jean a réagi **instinctivement**.*

Jean a eu une réaction instinctive, pas une action réfléchie

Aussi est-il contradictoire de penser

Jean a réagi instinctivement de manière réfléchie

En mode de fonctionnement événemental l'adverbale comment le passage à l'acte mais ne dit rien de la nature du comportement lui-même

Instinctivement *Jean a réagi.*

d'instinct Jean a réagi, son instinct l'a poussé à agir

Il n'est alors pas contradictoire de penser

instinctivement Jean a réagi de manière réfléchie

son instinct l'a conduit à réagir après mûre réflexion

D'ailleurs lorsque la verbale est introduite par une expression à signification

inchoative

c'est-à-dire signifiant un commencement qui focalise l'entrée de la sujetale dans son comportement, l'adverbale est d'ordinaire en position événementale

Instinctivement*, Jean se mit à chercher des entreprises sur ce nouveau marché.*

?Jean se mit à chercher ***instinctivement*** *des entreprises sur ce nouveau marché.*

Instinctivement*, il était sur le point de repousser avec insolence son collègue trop compliqué.*

?Il était sur le point de repousser ***instinctivement*** *avec insolence son collègue trop compliqué.*

Quand à

machinalement

selon sa position elle peut également être à l'origine d'effets de signification légèrement différents

Jean cherchait encore, Pierre l'écoutait en faisant ronfler ***machinalement*** *son ordinateur.*

L'adverbale évoque ici la manière dont Pierre réalise son comportement

Littéralement, il fait ronfler l'ordinateur comme le ferait une machine, c'est-à-dire sans réfléchir

C'est une véritable adverbale de manière qui ne dit rien des conditions dans lesquelles se déclenche le comportement

Jean tendit la main avec une façon de gentilhomme et le banquier, ***machinalement****, avança la sienne sans doute obéissant à l'attraction d'une volonté plus forte.*

Le contexte est très clair

C'est ce qui pousse la sujetale à mettre son comportement en oeuvre qui est en cause et l'adverbale est explicitée dans la seconde partie de la description

Il n'est par décrit comment le banquier a avancé la main mais seulement dans quelles conditions il l'a fait, ce qui l'a poussé à le faire

par automatisme

Comme les adverbales de sujetale-événementale orientées vers la sujetale les adverbales de volonté, adverbales sujetales événementales orientées vers l'événementale ont pour position prototypique

la position pré-verbale détachée

Ainsi

machinalement

adverbale événementielle met en cause le déclenchement de l'événement

Le comportement est par conséquent en affinité avec toute forme inchoative comme

se mettre à ...

Pour ces mails trouvés au fond de sa boite, Jean dérangea tous les autres et ***machinalement*** *il se mit à fouiller dans ce tas de mails.*

Toutefois la position de l'adverbale n'est pas toujours un facteur discriminant

En particulier lorsque les idées co-descriptives indiquent sans ambiguïté que c'est le déclenchement du comportement qui est en cause, l'adverbale pourra être en position post-verbale tout en conservant la signification qui est la sienne en fonctionnement événemental

Ainsi dans

Jean se mit à l'ordinateur ***machinalement*** *et dirigea* ***machinalement*** *le navigateur.*

montre deux occurrences de

machinalement

Dans la première occurrence l'adverbale est associée à un comportement ponctuel et sa compréhension est celle de l'adverbale événementale

par automatisme, de manière non délibérée

Dans la seconde l'adverbale est associée à une verbale qui décrit un comportement de type duratif et sa compréhension est celle d'une adverbale comportementale

comme une machine, comme un automate

D'ailleurs l'adverbale pourrait être initialisée sans problème dans le premier cas plus difficilement dans le second

Jean machinalement se mit à l'ordinateur

?machinalement dirigea le navigateur

malgré tout acceptable avec la signification

machinalement il prit la direction du navigateur

Les idées adverbales subjectivales

Généralités

Nous appellons

idée adverbale subjectivale

une idées adverbale qui est la marque de

une idée regardante sur sa description de la réalité

c'est-a-dire

une idée adverbale que la pensée porte sur tout ou partie de sa description de la réalité qu'elle a construite

A ce titre l'idée adverbale subjectivale

événementale par nature

est une idée extérieure à l'idée constituant la description de la réalité et ne participe en aucune manière à la structure de son contenu, même si cette dernière se résume à un seul mot

Les grammaires traditionnelles qualifient de telles idées de

adverbe phrase

Une adverbale subjectivale commente donc de l'extérieur la description qu'elle soit courte ou longue

L'adverbale subjectivale est en fait adjacente à une description

***Apparemment**, Jean est venu sans rien dire à personne.*

On peut aussi dire que l'adverbale subjectivale fait partie de

la compréhension de la réalité

Elle peut être adjacente à toute une description ou à une partie seulement d'une description

Dans

*Jean est venu sans rien dire à personne, **apparemment***

L'adverbale est adjacente au groupe descriptif

sans rien dire à personne

Les syntagmes qu'elle précise pouvent être réduits à un mot

Dans

*Le bureau de Jean était silencieux et **apparemment** vide.*

L'adverbale subjectivale est adjacente à l'adjectivale

vide

réduite à un seul mot

D'ou la qualification par les grammaire de ce mot par

phrase tronquée

Le problème de l'idée adjectivale subjectivale n'est pas celui de

son adjacence

c'est-à-dire de la nature du constituant de la description auquel elle se rattache mais bien celui de

son influence

c'est-à-dire de l'idée dont elle modifie la signification

Les adverbales subjectivales sont simplement appelées

adverbes

par les grammaires traditionnelles

Elles regroupe ensuite ces unités totalement hétérogènes sémantiquement dans des classes pour faire un peu d'ordre

On trouve parmi ces classes

les adverbes valorisants

heureusement

les adverbes de modalité

apparemment

les adverbes conjonctifs

conséquemment

les adverbes énononciatifs

franchement

les adverbes de domaine

mathématiquement

les adverbes de point de vue

géographiquement

etc.

Les linguistent se posent rarement la question de l'unité éventuelle de toutes ces classes

En fait, derrière cet ensemble hétéroclite il y a bel et bien un point commun

L'adverbales subjectivale est incidente à la description de la réalité ou à une portion de cette description

Elle est donc incidente à

une construction de la pensée

et non à une donnée de la réalité

La description de la réalité est en effet le résultat d'une opération de construction, de génèse, que la pensée effectue à partir des outils que lui procure la langue dont elle dispose

Ces outils sont tout d'abord

des unités lexicales

construites sur

des unités sémantiques

La pensée peut assembler ces unités lexicales au moyen

d'unités grammaticales

Mais, pour être cohérents ces assemblages doivent être fait selon

des schémas syntaxiques

préétablis comme

la subordination

En outre ces structures doivent pouvoir formaliser certaines modalités d'expression comme

affirmation

interrogation

injonction

qui sont régies par

des principes prosodiques

marqués par la ponctuation à l'écrit

Enfin

des principes rhétoriques

viennent couronner le tout pour permettre à la pensée de transmettre de manière convaincante la description de la réalité qu'elle a construite

Une certitude peut donc être à la base de notre compréhension de la langue, c'est qu'une description de la réalité résulte de

une construction

par une série d'opérations complexes faites par

la pensée

qu'elle peut ensuite

exprimer

pour la transmettre à d'autres pensées

On peut dire que l'acte de pensée a un but final qui consiste en

l'expression d'une description de la réalité

même si cette expression est destinée à la pensée elle-même ou que le récepteur soit réel ou fictif

La description de la réalité elle-même est le résultat d'une série d'opérations de la pensée qui consiste pour l'essentiel à dérouler une chaîne linguistique linéarisée

Parmi ces opérations de la pensée on retrouve pêle-mêle le choix des unités lexicales et grammaticales, leur mise en relation, le choix de modes expressifs etc.

En outre pour exprimer il faut aussi vouloir exprimer de la pensée doit donc aussi tenir compte d'une intention de communication dans ses constructions qu'on peut appeler

visée de construction

La visée de construction permet donc à la penser de donner une forme linguistique à une réalité extra-linguistique qui en est le but ultime, le destinataire

La visée de construction met en cause trois éléments principaux

un penseur

qui peut devenir

un émetteur
dans le cas ou il veut communiquer sa description

une donnée événementielle

à décrire et à communiquer, et

un récepteur

Ces trois idées conditionnent la mise en forme linguistique des idées

Construire c'est toujours construire d'une certaine façon qui doit tenir compte de la relation qu'entretient l'émetteur avec le récepteur

L'idée essentielle est que la construction d'une description de la réalité commence par une visée de construction et aboutit à un contenu descriptif livré à un récepteur

Une idée adverbale subjectivale, adjacente syntaxiquement à une description de la réalité peut la qualifier, la caractériser sémantiquement, dire quelque chose de l'une ou l'autre de ses parties même enfouies à des niveaux quelconques de la description

C'est cela qui constitue l'unité du

fonctionnement subjectival des idées adverbales

Selon l'aspect de la description qui est caractérisé par l'adverbales subjectivale on peut distinguer à priori trois grands types qu'on peut toujours préciser par la suite

Certaines idées adverbales subjectivales influencent la description de la réalité

D'autre influencent l'expression de cette description

D'autre enfin influencent la visée de construction

Toutes apparaissent ainsi comme le signe d'un regard porté par la pensée sur ses actes

A ce titre elles engagent donc

la subjectivité du penseur

dont elles sont la trace d'une intervention directe

Les influences des idées adverbales sur les descriptions

Les idées adverbales valorisale et assertales correspondent à cette classe d'influence

Les adverbales valorisales

Ces valorisales sont le signe d'une valorisation, d'une appréciation positive ou négative que la pensée porte sur une description de la réalité

Reformulations

Les adverbales valorisales sont celles que les grammaires traditionnelles classent dans

les adverbes de phrase

***Heureusement**, Jean est arrivé.*

il est heureux que jean soit arrivé

La reformulation est intéressante à double titre

Elle montre tout d'abord que le contenu de l'adverbale influe bien sur la description de la réalité dans sa globalité

C'est le contenu descriptif, en l'occurrence l'événement

Jean arriver

qui est valorisé par l'adverbale valorisale

Syntaxiquement parlant, elle montre également que contrairement à sa reformulation adjectivale elle est hors description de la réalité

C'est

une position regardante sur la description toute entière

qui en est détachée syntaxiquement et n'a pas d'influence sur la forme même de la description

Avec une idée en construction adjectivale en revanche

l'idée regardante

constitue une précision de laquelle dépend étroitement la contenu descriptif qui lui est subordonné, cette dépendance étroite étant marquée par le subjonctif

D'autre reformulations permettent d'identifier une idée adverbale valorisale.

Cette reformulation est de la forme

Adverbale**, description -> description ce qui est **adjectivale

*Jean est venu, ce qui est **heureux**.*

Nombreuses sont les adverbales qui peuvent avoir ce type de fonctionnement

La plupart de ces idées peuvent aussi être pourvues d'une adjacence objectivale comportementale

Tel est le cas de

heureusement

dans des descriptions de la réalité telles que

*Le projet s'est **heureusement** terminé.*

*le projet s'est terminé **de manière** heureuse*

*le projet a eu **une fin** heureuse*

L'adverbale comportementale appartient à la même classe intonative que la verbale

L'adverbale objectivale est isolée intonativement du reste de la description

*Le projet s'est, **heureusement**, terminé.*

*il est **heureux** que le projet se soit terminé*

Positions syntaxiques

La position prototypique de l'idée adverbale valorisale est la position préverbale détachée

C'est un trait commun des adverbales ayant une fonction evénemental et non seulement comportementale, la rupture étant généralement mais pas toujours marquée par une virgule à l'écrit

***Etonnamment**, Jean se sent très proche de pouvoir représenter la dynamique des marchés.*

***Etrangement**, la vue de ces simulations mécaniques et électriques semble rassurer sur la possibilité de le faire dans le domaine financier.*

***Malheureusement**, il y a des gens avec lesquels on a du mal à se sentir de plain-pied.*

*Devant l'écran de l'ordinateur, **miraculeusement**, apparurent des courbes qui représentaient bien le comportement du marché.*

*L'exode massif des capitaux qui a, **naturellement**, accentué la chute de l'économie française.*

***Curieusement**, les capitaux qui présentent ces propriétés ne sont pas des investissements mais des fonds qu'on avait malgré tout tendance à considérer comme des fonds propres.*

Dans tous les cas, l'idée valorisale est adjacente à la description globale

Plus rarement elle est en position post-verbale détachée et plus particulièrement en position finale

La valorisation est alors représentée comme une valorisation tardive, comme faisant l'objet d'un oubli de la pensée qui est réparé en cours ou au terme de la description

***Malheureusement**, Jean n'est pas assez disponible.*

*Jean n'est pas, **malheureusement**, assez disponible.*

*Jean n'est pas assez disponible, **malheureusement**.*

*Non, moi ce qu'on m'a fait, ce n'est qu'un non renouvellement de contrat, **heureusement**, une simple rupture motivée par la jalousie.*

*Non, je ne comprends pas tout le marché, **malheureusement**, mais assez de combines tout de même.*

La valorisale peut n'être adjacente qu'à une portion de la description auquel cas elle est au plus près possible de la partie de la description qu'elle focalise alors

*Rien n'autorisait donc la chute de cette devise que certains voyaient déjà, **charitablement**, sortir des préférences des investisseurs.*

sortir des préférences des investisseurs pour cette devise serait charitable

*La composition du portefeuille inspirée par le banquier est censée **hypocritement** de montrer sa croissance pour mieux cacher sa stagnation.*

montrer la croissance pour mieux la cacher est hypocrite

Adverbales valorisales et modalités descriptives

Les adverbales valorisales sont compatibles avec la négation mais non incluses dans son influence

***Curieusement**, Jean **n**'a **pas** téléphoné.*

*Jean **n**'a **pas** téléphoné, **curieusement***

Lorsque la valorisale est en position médiane dans la description elle suit la négation

pas

*Je n'ai **pas**, **malheureusement**, réussi à convaincre Jean.*

*Je n'ai **pas**, **malheureusement**, réussi à convaincre Jean.*

*Je n'ai **pas**, **malheureusement**, réussi à convaincre Jean.*

La valorisale peut parfois précéder cette particule

*Je **n**'ai **malheureusement pas** réussi à convaincre Jean.*

L'adverbale peut rester isolée intonativement et la description ne diffère alors pas d'une description dans laquelle l'adverbale suit la particule

*Je n'ai, **malheureusement**, pas réussi à convaincre Jean.*

Dans les premiers cas la position de la valorisale ainsi que son incise intonative ou entre virgules traduit une intervention directe de la pensée qui se met en avant et souligne ainsi sa présence

je n'ai pas, et je pense et dis que cela est malheureux, réussi à convaincre Jean

La valorisale est le signe d'un jugement porté sur une assertion négative et la description est structurée de la façon suivante

adverbale valorisale (négation, description)

Dans le second cas, la valorisale fait corps avec la négation qu'elle influence en priorité

Elle est le signe d'un jugement porté sur la négation elle-même et la description est structurée de la manière suivante

(adverbale valorisale, négation) description
Ce n'est plus le fait que le processus, que le comportement n'a pas eu lieu qui est représenté comme malheureux mais la non survenance du comportement lui-même

ma non réussite, mon incapacité à réussir à convaincre Jean est malheureuse

au sens

regrettable

D'ailleurs rien n'empêche la pensée de porter un jugement conjointement sur la non-survenance d'un comportement et sur l'événement global qui en résulte

Lorsque la valorisale suit la négation, ce double jugement constituerait une redondance inacceptable

Je n'ai pas, et **c'est regrettable, **malheureusement**, pas réussi à convaincre Jean.*

*Je n'ai pas, et **c'est regrettable**, réussi à convaincre Jean.*

*Je n'ai pas, **malheureusement**, réussi à convaincre Jean.*

On peut admettre que les valorisales ne sont pas compatibles avec les modalités interrogatives et injonctives en constatant que dans ce type de description il n'y a pas d'assertion et qu'en conséquence il y a absence d'un contenu descriptif sur lequel la pensée peut porter un jugement

**Heureusement, est-ce que Jean est venu?*

**Curieusement, Jean est-il arrivé le premier?*

**Bizarrement, va-t-en!*

**Malheureusement, ne vient pas cette semaine!*

bien que

naturellement

à priori

adverbale valorisale

puisse parfois apparaitre dans des expression interrogatives

Jean, tu ne te souviens pas, ***naturellement****, des premiers tableaux qu'il a fait?*

Et toi, ***naturellement****, les tableaux de Jean, tu sais les faire?*

naturellement

ne saurait être remplacé dans des expressions par une adverbale telle que

heureusement

ou

bizzarrement

On remaque d'ailleurs que ces expressions ne constituent pas de véritables questions mais des pseudo-questions, des demandes de confirmation

naturellement

serait inacceptable en expression authentiquement interrogative

Jean, te souviens-tu,* ***naturellement**, de la première fois que tu as fait un tableau?*

Jean, sais-tu,* ***naturellement**, faire des tableaux?*
Mais l'idée

naturellement

se distingue sur un autre point de l'ensemble des idées d'adverbales valorisales

Elle peut à elle seule constituer une réponse à

une question totale

Jean, as-tu fini tes tableaux?

Naturellement.

Jean, as-tu fini tes tableaux?

**Bizzarrement*

**Curieusement*

**Etrangement*

mais

Bizzarement oui.

Curieusement non.

Etrangement oui.

Les idées adverbales valorisales peuvent être rendues adjacentes aux pro-réponses

oui et ***non***

mais ne peuvent pas fonctionner de façon autonome

C'est un des points qui les distinguent des idées adverbales assertales

De par son comportement, l'idée

naturellement

qui au départ est une authentique idée adverbale valorisale tend à devenir une assertale

Elle est alors reformulable par

cela va de soi

évidemment

bien entendu

et non plus par

cela est naturel

Jean a fini ses tableaux, cela va de soi.

et non

**Jean a fini ses tableaux, cela est naturel.*

Tout dépend en fait du contexte dans lequel la pensée utilise cette idée

Les années qui suivirent la fin de la crise ayant été calmes, les entreprises revinrent tout ***naturellement*** *à un fonctionnement normal et à des distributions de dividendes raisonnables.*

Reformulation

il est naturel que les entreprise reviennent à un fonctionnement normal

naturellement

reste valorisale en particulier lorsqu'elle est pré-modifiée par l'adverbale

tout

Mais même dans ce contexte elle est pourvue d'une signification latente

les entreprises reviennent bien naturellement à un fonctionnement normal

naturellement

a un statut intermédiaire entre

une idée adverbale valorisale

et

une idée adverbale assertale

On peut considérer que

heureusement

et

malheureusement

ont ce même statut intermédiaire entre valorisale et assertale

Même si elles sont nettement valorisales de par leur signification ces idées adverbales acceptent des propriétés des adverbales assertivales, en particulier celles de pouvoir constituer à elles seules des réponses à des questions totales

Ton ami est arrivé?

Heureusement.

Malheureusement.

**Curieusement.*

**Paradoxalement.*

L'explication de ce particularisme syntaxique est à rechercher dans le sémantisme affaibli de ces idées adverbales

D'un usage extrêmement fréquent par la pensée, ces idées sont sur le point de perdre leur signification valorisante

Lorsqu'on répond par

heureusement

isolé, c'est-à-peine si la pensée fait autre chose que de marquer

l'assentiment

l'idée d'attitude sujective ayant presque disparu du sémantisme

Elargissement de l'adverbale

Les idées adverbales valorisales peuvent être élargies soit par une idée située à sa gauche qui la pré-modifie soit par une idée située à sa droite et qui la post-modifie

En fait, seules

heureusement

et

malheureusement

peuvent être post-modifiées par la pensée à l'aide de

un groupe prépositionnel

autrement dit

une préposale

du type

pour *nominale*

dans laquelle la nominale désigne l'entité concernée par la valorisation

Heureusement pour *moi, j'ai un copain, ce copain qui suit ce que je fabrique.*

Malheureusement pour *elle, elle ne comprenait pas que l'évolution technique était devenue galopante.*

Plus rarement un syntagme prépositionnel en

chez

vient limiter l'extension de l'idée valorisale

*Très **curieusement chez** une personne si agée la soif d'apprendre est toujours présente.*

heureusement

mais pas

malheureusement

peut être suivi par une idée complétale en

que

Une telle idée partage cette propriété avec un certain nombres d'autres adverbales non valorisales.

Concernant l'élargissement des idées adverbales valorisales sur la gauche il existe des contraintes très fortes au niveau des idées adverbales valorisale susceptibles d'être utilisées comme pré-modificatrices

très

pré-modifie

naturellement

paradoxalement

bizarrement

curieusement

légitimement

et

fort

prém-modifie

heureusement

et

malheureusement

Quant à

tout

il pré-modifie uniquement

naturellement

Reste

assez

qui pré-modifie

curieusement

et

paradoxalement

Les adverbales susceptible de marquer la modalité valorisatrice portée su le contenu de la description sont relativement peu nombreux en français

Sur ce point le français se distingue de l'anglais qui connait beaucoup moins de contraintes au niveau de la formation de telles adverbale valorisales

Impossible par exemple de former en français des advervales valorisantes à partir d'une base de participe présent de la verbale

interestingly

****intéressamment***

suprisingly

****suprenamment***

Les adverbales assertales

Par opposition aux

idées adverbales valorisales

qui sont le signe de

une valorisation qualitative ou quantitative

portée sur le contenu événementiel

les adverbales assertales

sont le signe des

une valorisation des chances de validité

de la description de la réalité

Caractéristiques générales

Les idées adverbales assertales discutent de

la validité

de la description de la réalité en question

La dénomination

assertale

précise leur simple classification par les grammaires dans la classe des

adverbes modaux

grammaires pour qui

les valorale

sont égalements simplement classées comme

adverbes modaux

Ces adverbales présentent la description de la réalité comme appartenant au domaine du possible, du probable, du certain.

La plupart de ces adverbales ont une signification proprement

épistémique

elles font référence à des croyances du penseur et indiquent

le vrai et le faux

la certitude ou *l'incertitude*

de celle-ci vis-à-vis du contenu descriptif

D'autres adverbales assertales sont plutôt

aléthique

c'est-à-dire que ce sont des idées qui ont à voir avec

le possible et l'impossible

le nécessaire et le contingent

La langue met à disposition de la pensée toute une gamme d'adverbales assertales pour exprimer les différentes modalité, nuances, dont une certain nombre seulement sont des adverbales en

-ment

depuis celles qui présentent comme étant égales les chances de validation et de non-validation

possiblement

avec l'adverbale

peut-être

qui marque prototypiquement cette signification

jusqu'à celles qui permettent à la pensée d'écarter ou de tenter d'écarter totalement toutes les chances de non-validation

incontestablement

indéniablement

évidemment

bien entendu

en passant par celles qui marquent une préférence pour les chances de validation sans écarter pour autant les chances de non-validation

probablement

vraisemblablement

sûrement

La signification profonde de ces adverbales est de

indiquer l'opinion affirmative qu'a le penseur de la validité de la description qu'il a construite

L'influence sur l'expression de l'idée apparait pour la plupart d'entre elles au travers de reformulations sur les modèles

adverbale, *description -> description cela est* ***adjectivale***

adverbale, *description -> il est* ***adjectivale*** *que description*

J'aurai ***possiblement*** *besoin de toi.*

j'aurai besoin de toi ou je n'aurai pas besoin de toi, je ne peux le dire

J'aurai ***probablement*** *besoin de toi*

*il y a de fortes chance pour que j'****aie*** *besoin de toi, cela est probable*

J'aurai ***évidemment*** *besoin de toi.*

il va de soi que j'aurai besoin de toi, cela est évident et j'écarte l'idée contraire

Certaines adverbales assertales ont

une signification quantitative

qui varie selon la réalité décrite et le contexte dans lesquelles elles sont employées

Elles évoquent un degré de certitude qui peut osciller entre deux pôles

Ainsi

sûrement

représente normalement

la probabilité

mais elle peut représenter

la certitude

en particulier quand elle est en position détachée finale ou devant la négation

pas

Jean téléphonera ***sûrement****.*

il y a de fortes chances pour que Jean téléphone

Jean est expérimenté, ***sûrement****.*

il est sûr, certain, que Jean est expérimenté

Le rendez-vous téléphonique est annulé? ***Sûrement*** *pas.*

il est sûr, certain que le rendez-vous téléphonique n'est pas annulé

certainement

connait des variations quantitatives semblables liées entre autres à sa position dans la description

Certainement *Jean séduit surtout par son expérience.*

il est certain, il ne fait aucun doute que Jean séduit par son expérience

Jean séduit ***certainement*** *surtout par son expérience.*

il est hautement probable, mais pas assuré que Jean séduit par son expérience

A remarquer que

très certainement

comme

très probablement

impliquent un haut degré de probabilité mais pas la certitude

En particulier

sûrement

n'accepte pas d'être valorisé par

très

En fait les idées adverbales assertivales appartiennent à deux grandes classes

Les premières que l'on peut qualifier de

restrictivales

servent à limiter la validité de la description

Ce sont toutes des adverbales qui font référence au possible ou au probable, c'est-à-dire tous ceux qui ne présentent pas comme acquise

la validité de la description

En conséquence ces idées adverbales n'impliquent pas

la vérité

de la description à laquelle elles sont adjacentes

Ainsi

*Jean viendra **probablement** demain.*

n'implique ni

Jean viendra demain.

ni

Jean ne viendra pas demain.

Cette idée adverbale suspend toute forme d'assertion, un peu comme la modalité interrogative

Appartiennent à ce groupe des adverbales comme

probablement

certainement

éventuellement

sûrement

Le second groupe peut être qualifié de

identitales

car elle marquent le fait qu'une description est identique à la réalité décrite

Ce sont toutes les adverbales qui dénotent le fait que

la validité de la description

transparaît au travers des données de la réalité que la pensée peut

observer

savoir

concevoir

etc.

Ces adverbales identitales indiquent explicitement qu'il y a correspondance entre ce qui est décrit et les donnée extra-linguistiques de la réalité

A ce titre ces adverbales identitales impliquent pour la pensée la vérité, la validité des descriptions auxquelles elles sont adjacentes

Visiblement, *Jean viendra demain*.

ou

Bien entendu, *Jean viendra demain*.

impliquent

Jean viendra demain.

Si

une part d'incertitude

demeure dans ces descriptions, elle est due à

la signification de visée du temps futur

et non pas à la présence de l'adverbale

Visiblement*, Jean est venu ce matin*.

Bien entendu, *Jean est venu ce matin*.

Ces adverbales ont une signification modale et plus précisément épistémique, c'est-à-dire qu'elles représentent le fait que la validité de la description ne va pas de soi

La description a besoin d'être affirmée ou plutôt

confirmée

Cette confirmation se fait par un appel aux données de la réalité

Visiblement*, Jean viendra demain*.

je peux confirmer la venue de Jean car j'observe un certain nombre de réalités qui me permettent de le faire

Appartiennent au second groupe des idées comme

visiblement

apparemment

décidemment

manifestement

fatalement

indiscutablement

inéluctablement

La plupart des idées adverbales assertales n'acceptent qu'un seul type de fonctionnement, celui de l'adverbale subjectivale

Tel est le cas de

assuremment

certainement

décidemment

indubitablement

probablement

manifestement

etc.

D'autres assertales peuvent également fonctionner

comportementalement

comme

sûrement

effectivement

véritablement

fatalement

etc.

Exemples du fonctionnement subjectival de ces adverbales

*Jean, tu connais **sûrement** la nouvelle!*

je suis à peu près sûr que tu connais la nouvelle

*Ca devait **fatalement** arriver.*

c'était innevitable

*Dans l'état où elle est, cette entreprise va **forcément** avoir besoin d'un refinancement.*

il est sûr qu'elle va avoir besoin d'un refinancement

Exemples de fonctionnement comportemental de ces adverbales

*Qui va lentement va **sûrement**.*

d'une manière sûre

*La vieille Europe monarchique et papale replâtrée si **fatalement** par la révolution risque de chanceler.*

d'une manière fatale, désastreuse

*Que t'importe d'être pris et dirigé **forcément** par un directeur qui prend ses décisions de lui-même ou qui reçoit ses ordres d'un conseil d'administration.*

de manière forcée, de force

Deux compréhensions sont possibles dans des cas ambigus qui se présentent parfois

*A force de répéter depuis le premier jour que le point de non-retour était dépassé, ils l'ont **effectivement** franchi.*

Soit

ils l'on fait, en effet franchi

subjectivale

ils l'ont franchi de manière effective, concrète, ils ont fini par le franchir

comportementale

Positions

La position prototypique

La position prototypique des adverbales assertivales identitales est la position initiale détachée avec sa variante de position enclavée entre la sujetale et la verbale

Evidemment*, quand il lui arrive d'avoir un rendez-vous, il faut qu'il prenne sa voiture.*

Assurément*, Jean ne pourrait pas à son âge, même à beaucoup près.*

Manifestement*, il ne restait plus une entreprise sur le marché autour de cette major.*

Le diable ***assurément*** *les leur souffle ces idées car ils ne les entendraient pas venues d'autrui.*

Toutefois, comme toutes les adverbales événementales, les assertivales identicales acceptent la position post-verbale, y compris la position finale à condition de constituer une incive intonative ou descritptive

Les deux entreprises sont aussi, ***visiblement****, sur la même longueur d'onde pour écarter une négociation globale sur l'ensemble des problèmes.*

Toujours est-il que le mot même de géopolitique les jetais dans d'étranges fureurs. Jean continuait, ***forcément****, de l'utiliser dans ses raisonnements.*

Jean connaissait celui américain mais non celui-là, pour lequel il marquaient une prédilection commune, ***évidemment****.*

La position intra-description peut être utilisée par la pensée pour limiter l'influence de l'adverbale à un de ses constituants particulier

*Voilà que le président de la banque gouverne avec l'appui d'étrangers et****, apparemment****, sous l'influence d'étranges personnages.*

Ils examinèrent avec ***apparemment*** *beaucoup d'intérêt les ambiguïtés qu'ils avait pu déceler.*

Ils examinèrent, ***apparemment*** *avec beaucoup d'intérêt, les ambiguïtés qu'ils avaient pu déceler.*

La position de l'adverbale est significative

Dans

*Voilà que le président de la banque gouverne avec l'appui d'étrangers et****, apparemment,*** *sous l'influence d'étranges personnages.*

l'adverbale, en structure articulée, est incidente à une description elliptique coordonnée à la précédente par

et

Dans

*Ils examinèrent avec **apparemment** beaucoup d'intérêt les ambiguïtés qu'ils avait pu déceler.*

l'adverbale est enclavée dans le groupe prépositionnel

Elle est adjacente à la seule idée valorisale

ce qui semble être le cas c'est que l'intérêt manifesté est grand

Dans

*Ils examinèrent, **apparemment** avec beaucoup d'intérêt, les ambiguïtés qu'ils avaient pu déceler.*

l'adverbale précède le groupe prépositionnel et lui est adjacente

ce qui semble être le cas c'est que l'examen s'accompagne d'un grand intérêt

Toutefois la plupart des assertivales identificales en position post verbale peuvent être liées intonativement à la verbale

*Ici, dans un même marché, nous avons trois types de techniques dont le mélange constitue **inévitablement** une richesse.*

*Elles ont en main un avantage créatif. Cela conduira **fatalement** quelque part.*

*L'esprit d'entreprise transparait **indéniablement** dans son système.*

*Elle les rencontrerait **forcément** si elle allait sur ce marché.*

Dans tous les cas il serait possible d'isoler intonativement l'adverbale ce qui aurait pour effet de la mettre en valeur et de mettre au premier plan la pensée

Inversément la position post-verbale liée de l'adverbale qui est prototypiquement celle de l'adverbale comportementale a pour effet de créer un lien étroit entre la verbale et l'adverbale

L'adverbale tend alors à adopter un type de fonctionnement comportemental

La modalité qu'il exprime influence, affecte, alors prioritairement la verbale ou par extension ses objetale

Toutefois ce n'est pas le contenu significatif du verbe qui est modifié par l'adverbale

L'adverbale ne modifie pas l'identité du référent, du processus représenté, du comportement exprimé par la verbale mais commente simplement

ses chances de survenance

A ce titre ces adverbales restent subjectivales malgré leur position

Ces adverbales sont ainsi pourvues d'un mode de fonctionnement

mixte

qui combine des propriétés du mode de fonctionnement comportemental et des propriétés du mode de comportement subjectival

Par exemple, comme les adverbales comportementales ayant une influence sur la verbale, elle acceptent parfois une reformulation du type

nominale + adjectivale

une transparence indéniable

une compétition forcée

Elles acceptent également parfois d'être sous l'influence de la négation

elle ne les rencontrerait pas forcément

il n'est pas forcé qu'elle les rencontre

il n'est pas obligatoire qu'elle les rencontre

De la même façon ces adverbales peuvent être intégrées intonativement au groupe adjectival en particulier quand l'adjectivale est attributale

*Encore soumise, **apparemment** docile aux usages du marché et à ses principes, elle inclinait déjà de tout son poids vers un avenir qu'elle ne concevait guère comme une suite donnée au passé.*

*Un travail de pionnier dont le résultat est **véritablement** indispensable aux banquiers modernes.*

*Pourquoi est-ce **forcément** pénible?*

Position assistée

Les idées

adverbales assertales restrictales

occupent normalement la position post-verbale liée si la verbale n'est pas assistée

Il est possible de l'articuler intonativement, mais cette articulation est le signe d'une intervention non masquée de la pensée qui interrompt sa description pour y introduire une modalité marquée

*Jean viendra **probablement**.*

il est probable que Jean viendra

*Jean viendra, **probablement**.*

Jean viendra, du moins je pense que c'est probable

Avec une forme verbale assistée les adverbales assertales restrictales sont normalement enclavées entre l'assistale et la verbale

*Elles seraient **probablement** forcées, disions-nous, de quitter ce marché.*

Neanmoins l'adverbale accèpte régulièrement la position initiale

*Cette aventure compliquée l'a stupéfaites, la remplissait de méfiance: **sûrement** on lui tendait un piège, on mentait pour la forcer à mettre à jour sa stratégie.*

***Très probablement** les concurrentes, surprises par l'engloutissement dans la crise, n'ont pas eu le temps de fuir et l'économie s'étant couchée sur le côté, la plupart étaient restées bloquées sous le pont.*

***Probablement** les temps de crise réussissent à les faire dormir là où échoueraient les plus puissants somnifères.*

*Jean visitait la bourse entourée de services de sécurité, sa salle de trading, ses bureaux désaffectés. **Certainement** ces ruines donnaient beaucoup de plaisir au jeune loup qui le guidait.*

Cette position n'est pas une position naturelle pour une adverbale assertivale restrictivale et elle est toujours motivée par la pensée

Dans

*Cette aventure compliquée l'a stupéfaites, la remplissait de méfiance: **sûrement** on lui tendait un piège, on mentait pour la forcer à mettre à jour sa stratégie.*

la position initiale de l'adverbale a pour effet de

élargir son champ d'adjacence aux deux descriptions qui suivent

Ceci serait impossible si l'adverbale occupait la position prototypique post-verbale sauf à la répéter dans chacune des descriptions

Le même phénomène peut être observé dans

Très probablement *les concurrentes, surprises par l'engloutissement dans la crise, n'ont pas eu le temps de fuir et l'économie s'étant couchée sur le côté, la plupart étaient restées bloquées sous le pont.*

Dans

Probablement *les temps de crise réussissent à les faire dormir là où échoueraient les plus puissants somnifères.*

il ne s'agit pas d'un élargissement mais de

un déplacement de l'influence de l'adverbale

L'adverbale assertivale occupe normalement une position post-verbale liée comme l'élément

pas

de la négation

Comme cette dernière et en l'absence de marques expressives particulières, par exemple intonatives ou ponctuation, elle va influencer préférentiellement l'élément rhématique post-verbal de la description

C'est ainsi que dans la description

les temps de crise réussissent à les faire dormir là où échoueraient les plus puissants somnifères

l'adverbale influe sur ce qui est situé à sa droite

L'événementale

les temps de crise - réussir à les faire dormir

n'est pas mise en discussion

Elle est un acquis

Ce qui est mis en discussion par l'adverbale ce sont les circonstances de cet événement, circonstances décrites par le groupe adverbial

là où échoueraient les plus puissants somnifères

Reformulation

c'est probablement là où échouent les plus puissants hypnotiques que les temps de crise réussissent à vous faire dormir

et pas dans d'autres circonstances

Avec l'adverbale en position initiale, c'est l'événement de la description principale qui est mise en discussion

Reformulation

il est probablement vrai que les temps de crise réussissent à les faire dormir là où échouent les plus puissants somnifères

Dans

Jean visitait la bourse entourée de services de sécurité, sa salle de trading, ses bureaux désaffectés. ***Certainement*** *ces ruines donnaient beaucoup de plaisir au jeune loup qui le guidait.*

certainement

en position initiale signifie

il est certain que

C'est-à-dire que l'adverbale ne remet pas en cause la validité de la description à laquelle elle est adjacente

Avec

Certainement *que ces ruines donnaient beaucoup de plaisir au jeune loup qui le guidait*

l'adverbale prendrait

une signification restrictive

et indiquerait simplement la probabilité

L'adverbale fonctionne ainsi comme

une adverbale identitale

et elle occupe la position prototypique

ces ruines donnaient beaucoup de plaisir au jeune loup qui le guidait

n'implique pas la validité de la description sur laquelle influe l'adverbale

L'adverbale en position post-verbale liée fonctionne alors comme

une restrictale

dont elle occupe la postion prototypique

L'idée adverbale

certainement

se rencontre communément en

description hypothétique

Elle apparait

soit en position post-verbale liée dan l'apodose, description principale exprimant la condition posée dans la subordonnée ou protase

soit en position initiale devant la protase

*Si Jean était à ma place, il serait **certainement** ému par cet ordinateur, par cette machine fragile.*

*Or, **justement**, Jean sentait qu'il en avait envie et que, s'il n'avait pas connu la crise, certainement il y serait allé.*

***Certainement** s'il avait été banquier, les financiers ne se seraient pas intéressés à lui.*

Dans

*Si Jean était à ma place, il serait **certainement** ému par cet ordinateur, par cette machine fragile.*

L'adverbale est une restrictale pure et souligne le caractère très probable de la situation dénotée par l'apodose

Reformulation

il est très probable que Jean serait ému

Dans

*Or, **justement**, Jean sentait qu'il en avait envie et que, s'il n'avait pas connu la crise, certainement il y serait allé.*

L'adverbale, articulée de l'apodose, a une signification métalinguale

Elle constitue un commentaire de la pensée moins sur la réalité décrite que sur le fait que la conséquence envisagée dans l'apodose puisse l'être avec certitude

Reformulation

Jean pouvait affirmer avec certitude qu'il y serait allé

Dans

Certainement *s'il avait été banquier, les financiers ne se seraient pas intéressés à lui.*

certainement

est adjacent à l'ensemble de la description hypothétique

Ce qui est présenté comme certain à nouveau c'est moins la réalité décrite que le fait que cette hypothèse et sa conséquence puissent être envisagées

Reformulation

je peux affirmer avec certitude que s'il avait été banquier, les financiers ne se seraient pas intéressés à lui

L'adverbale, purement modale et ayant son influence sur la description en position post-verbale liée tend à porter sur l'expression en position pré-verbale articulée

Les adverbales assertales et la négation

De par sa définition même les adverbales assertales sont incompatibles avec l'interrogation

Cette incompatibilité ne souffre aucune exception avec les questions totales

Connais-tu* ***sûrement* *d'autres sources?*

Mais une adverbales assertale est possible en interrogative de forme affirmative

Tu connais ***sûrement*** *d'autre sources?*

Il ne s'agit pas alors de questions authentiques mais d'affirmations modulées

Une autre exception apparente est constituée par

nécessairement

qui se rencontre souvent en interrogale avec le modal

falloir

Fallait*-il* ***nécessairement*** *investir?*

Il s'agit là d'un comportement particulier de l'adverbale qui renforce le modal plus qu'elle ne modalise l'ensemble de la description

Si l'on examine le comportement de telles idées adverbales avec

la négation

on peut faire apparaître deux grands groupes

Les assertales compatibles avec la négation

Une partie des adverbales assertales en position post verbale liée sont compatibles avec la négation mais non incluses dans son influence

L'adverbale précède alors la particule négative

pas

Il s'agit essentiellement des idées adverbales qui ont une signification épistémique

probablement

assurément

certainement

sûrement

apparemment

évidemment

vraissemblablement

Jean ne viendra ***probablement pas****.*

Cette nouvelle version n'est ***assurément pas*** *la meilleure.*

Jean n'achèterait ***certainement pas*** *ce nouveau modèle.*

La négation influence alors la description sans l'adverbale et l'adverbale influence la description niée

Inclusion dans la négation

D'autres adverbales assertales en position post-verbale liée sont incluses dans l'influence de la négation

L'adverbale suit alors la particule négative

pas

Il s'agit essentiellement de celles qui ont une signification aléthique

nécessairement

fatalement

forcément

*Jean ne viendra **pas nécessairement**.*

*Cette nouvelle version n'est **pas nécessairement** la meilleure.*

*Tout espoir n'est **pas fatalement** perdu.*

*Le succès n'est **pas forcément** garanti.*

La négation influence alors l'adverbale et cette adverbale niée influence elle-même le reste de la description

En position détachée, articulée, et en particulier en position pré-verbale la plupart des adverbales assertales sont compatibles avec la négation

***Apparemment**, Jean ne viendra **pas**.*

***Assurément**, Jean ne parait **pas** son âge.*

***Certainement**, la lisière de la reprise n'est **pas** bien loin.*

***Evidemment**, Jean disait **pas** ça de l'intelligence artificielle.*

Par ailleurs, il est remarquable de constater que les adverbales assertales ont toutes une signification positive même lorsqu'elle comporte morphologiquement

un préfixe négatif

En fait ce préfixe se greffe toujours sur une base qui comporte un sème, un trait de signification, une part de signification, un morceau de signification, négatif si bien que l'ensemble prend une signification positive

Des adverbales comme

indubitablement

incontestablement

indiscutablement

inévitablement

immanquablement

représentent et expriment

le possible

le vérifié

le certain

Elles se retrouve du point de vue sémantique avec la même signification que celles qui précisément représentent toutes à des degrés différents mais toujours semble-t-il dans le sens d'une valeur positive cette idée de

possibilité

certitude

basée sur

la conviction

l'évidence

etc.

Ceci est d'autant plus remarquable que certaines des adjectivales qui sont à la base des adverbales assertivales ont un antonyme et que cet antonyme peut être utilisé pour modaliser une description de la réalité

Néanmoins seules les adjectivales modales représentant le positif sont susceptibles de produire des adverbales en

-ment

*Il est **probable** que Jean viendra*.

*Jean viendra **probablement***.

*Il est **improbable** que Jean viendra*.

Jean viendra **improbablement*.

*Il est **vraisemblable** que nous réussirons*.

***Vraisemblablement**, nous réussirons*.

*Il est **invraisemblable** que nous réussissions*.

****Invraisemblablement**, nous réussirons*.

De même à une tournure adjectivale négative ne correspond pas une adverbale négative

*Il est **visible** que Jean est enchanté.*

***Visiblement**, Jean est enchanté.*

*Il n'est **pas visible** que Jean soit enchanté.*

**Invisiblement*, Jean est enchanté.*

Les adverbales assertales comme réponse à une question

Jean viendra-t-il?

***Probablement**.*

***Evidemment**.*

***Visiblement**.*

Sûrement

C'est une propriété des idées adverbales assertales que de pouvoir constituer une réponse à

une question totale

Les cas de

heureusement

malheureusement

et

naturellement

qui, par sémantisme propre, ont une signification valorisatrice répondent positivement à ce test ce qui conduit certaines grammaires à les inclure dans

la classe des adverbales assertives

D'autre adverbales peuvent entrer dans le même schéma, en particulier les adverbales qui on d'ordinaire un fonctionnement comportemental

Mais ces dernières connaissent des contraintes de sélection importantes avec la description et en particulier avec la comportementale de la description pour laquelle elles constituent une réponse

Est-ce qu'il a neigé?

Abondament.

Est-ce qu'il sait investir?

Admirablement.

Dans ces exemples de réponse

abondament

et

admirablement

sont adjacentes à la verbale d'une description elliptique

il a neigé abondament

il sait admirablement investir

Ce ne sont donc pas des adverbales assertales

Aucune de ces adverbales ne saurait servir de réponse à la question

Jean viendra-t-il?

En revanche, la plupart des assertales pourraient être utilisées comme réponse aux deux questions

Est-ce qu'il a neigé?

Est-ce qu'il sait investir?

Cela ne signifie pas que toutes les idées adverbales assertives peuvent servir de réponse à n'importe quelle question totale

Si pour certaines on observe une très grande

généralité d'emplois

pour d'autres des restrictions sont à formuler sur le type de question posée

Soit

question neutre

Soit

question appelant une approbation négative ou positive

question faisant intervenir l'expérience du récepteur

question faisant intervenir l'espace

question faisant intervenir le temps

etc.

Employées seule comme

réponse à une question totale

les assertales signalent toujours une réponse positive

Ceci est à mettre en rapport avec le fait mentionné plus haut que les adverbales assertives ont toutes une signification positive

A ce titre, utilisées seules en réponse, elles peuvent être considérées comme étant adjacentes à une pro-description positive

oui

ou

si

selon le type de question, qui est élidée mais qui peut toujours être restituée

Jean a-t-il arrêté d'investir?

Evidemment

évidemment oui

Jean sera-t-il présent au lancement du système?

Nécessairement.

nécessairement oui

Ne vaut-il pas mieux prévenir que guérir?

Assurément.

assurément si

Avec certaines adverbales, la suite

adverbale oui

semble peu naturelle

L'adverbale se laisse plus naturellement suivre par une description complète ou par une pro-description qui reprennent sous une forme affirmative la question posée

Tu crois, Jean, qu'il faille garder ces actions après leur baisse?

***Certainement** il le faut mon cher.*

**Certainement oui.*

Il est toujours plus facile à la pensée de modaliser la réponse à posteriori

*Oui, **certainement**.*

Toujours en réponse à une question totale, l'adverbale assertivale peut se combiner avec la particule de négation

pas

pour fournir une réponse négative

Jean viendra-t-il?

***Probablement** pas.*

***Certainement** pas.*

***Apparemment** pas.*

***Sûrement** pas.*

***Manifestement** pas.*

Il est également possible pour l'adverbale d'être adjacente à la pro-description négative

non

As-t-on le droit de mentir quand on est banquier?

***Certainement** non.*

L'adverbale qui peut être de type

restrictale

ou

identificale

influence alors la négation, plus précisément la description négative elliptique impliquée par celle ci.

En revanche seule l'adverbale assertale identificale peut modaliser une réponse négative

à posteriori

Une telle adverbale implique la validité de la description qu'elle influence

Les adverbales assertales restrictales ne le peuvent pas, elle n'impliquent pas la validité de l'énoncé qu'elles influencent

Jean viendra-t-il?

Non, **probablement.*

Non, **certainement.*

Non **sûrement.*

*Non, **manifestement**.*

*Non, **visiblement**.*

*Non, **apparemment**.*

Avec les adverbales qui en description complète acceptent d'être sous l'influence de la négation on a deux types de réponses possibles

Est-ce qu'on va réussir, d'après toi?

*Pas **forcément**.*

***Forcément** pas.*

Loin d'être synonymes les deux réponses sont carrément contradictoires

Dans

*Pas **forcément**.*

la négation influence l'adverbale et au résultat

une réponse positive

n'est pas exclue, même si cette réponse n'est pas privilégiée

Dans

Forcément *pas*.

l'adverbale influence la négation et toute possibilité de réponse positive est exclue

Ainsi nous avons caractérisé l'ensemble des adverbales pouvant avoir un fonctionnement subjectival de type assertif

Chacune de ces adverbales a des propriétés syntaxiques et sémantiques propres dont l'étude détaillée resterait à faire

Les influences des idées adverbales sur les expressions

On peut distinguer trois types de fonctionnement

L'expression se manifeste par le déroulement d'une chaine parlée ou écrite linéarisée, par une succession de descriptions émanant d'une même pensée ou produites par un ensemble de co-pensées

Un certain nombre d'adverbales dites

conjonctivales

donnent des indications sur cet agencement de la description de la réalité

Mais exprimer c'est toujours exprimer d'une certaine façon

La pensée dispose dans le cadre du système proposé par la langue d'un choix de formes susceptibles d'actualiser la visée descriptive, son intention de signification.

Là encore quelques adverbales, relativement peu nombreuses, peuvent être la marque d'indications données par la pensée sur les formes qu'elle a choisies

Signe d'un commentaire sur le choix des formes linguistiques, ces adverbales seront qualifiées de

métalinguales

Enfin, exprimer ce n'est pas toujours exprimer explicitement

Certaines idées adverbales qu'on appellera

généralisales

sont le signe d'une expression implicite ou d'un

non exprimé

Les adverbales conjonctivales

Comme leur nom l'indique ces adverbales servent à établir un lien explicite entre les unités de la description

Selon les cas, certaines conjectivales sont d'authentiques

connecteurs

dépourvus de signification propre

D'autres au contraire sont le signe d'une relation sémantico-logico-pragmatique spécifiques entre les descriptions ou leurs parties

Nombreuses sont les adverbiales et les locutions adverbiales qui peuvent jouer ces rôles mais la classe qui semble assez fermée ne regroupe qu'une cinquantaine seulement d'adverbales en

-ment

Les adverbales conjonctivales peuvent ouvrir une argumentation

Elles sont fondamentalement

anaphoriques

et exigent la présence d'une description dans leur antécédence

Elles ont pour fonction d'assurer la connexion entre les idées de la description contenue dans cet antécédent descriptif et la description à laquelle ils sont adjacents

Ils assurent ainsi la structuration de l'argumentation

Mais le rapport entre un avant et un après qu'elles instaurent entre une description et une autre description ne concerne que l'agencement des idées elles-mêmes

Chaque adverbale spécifie la nature du rapport entre descriptions liées et sur le plan de la signification les événements dénotés par ces descriptions liées peuvent être référentiellement dans une relation de précédence, de concomitante ou de subséquence

De nombreux travaux linguistiques sont consacré à ces adverbales sous la rubrique

connecteurs pragmatiques

une classe de mots où on retrouve

des conjonctions

des syntagmes nominaux

des syntagmes prépositionnels

etc.

Pour notre part nous faisons une distinction entre

un lien

et

un connecteur, qui se trouve aux extrémités du lien

Pour cette raison nous qualifierons ces idées adverbiale de

idées adverbiales liales

Dans ce qui suit nous utiliserons simplement une typologie sémantique permettant d'inclure la plupart des idées adverbale liales en

-ment

Rôles sémantiques

Les idées adverbales liales peuvent représenter en particulier

L'ordonation et les ordonnales

Ce sont essentiellement des liales formées à partir de nombres ordinaux

premièrement

deuxièmement

etc.

auquelles on peut ajouter quelques liales comme

dernièrement

finalement

D'autres idées adverbales non terminées par le suffixe

-ment

peuvent jouer le même rôle

d'abord

ensuite

enfin

etc.

Les idées adverbales ordinales n'ont pas de contenu sémantique propre

Elles indiquent simplement le rand dans une série

De ce fait elles sont toujours suppressibles dans que soit remise en cause la signification de la description à laquelle elles sont adjacentes

Elles peuvent d'ailleurs être remplacées par un indice numérique, une lettre de l'alphabet ou même une série de signes topographiques comme les tirets

Leur seul rôle en tant qu'idées est d'expliciter l'agencement de la description, la pensée voulant souligner le fait que l'ordre dans lequel s'enchaînent les idées n'est pas fortuit mais résulte d'un choix délibéré

Ceci peut être particulièrement important par exemple dans une description de type argumentatif ou didactique

*Je crois que j'ai fait en même temps deux découvertes: **premièrement** que la systémique permet de décrire la réalité sous forme de système, une méthode auprès de laquelle tout ce que j'avais appris auparavant ne comptait, **deuxièmement** que l'automatique permettait de représenter les émotions fondamentales pour comprendre le vivant.*

Dans ce passage, l'ordre des idées est

irréversible

Les adverbales ordinales sont l'indice d'un double marquage de cet ordre

En effet celui-ci est déjà marqué par le jeu des anaphores

la systémique -> cette systémique

l'automatique -> cette automatique

Mais ces ordinales jouent un rôle supplémentaire car tous sont véritablement des liales y compris la première

Toutes font en effet référence à l'idée qui ouvre la description et plus particulièrement à la mention des

deux découvertes

Reformulation

ma première découverte est la systémique

ma deuxième découverte est l'automatique

Chaque ordinale indique que l'idée qu'elle introduit est l'explication de l'une des découvertes

L'ordinale, si elle n'apporte pas de signification par elle-même facilite ainsi le travail interprétatif du récepteur qui peut être la pensée elle-même

Etant donné leur rôle les ordinales ne connaissent aucune contrainte d'emploi, en particulier ces adverbales sont compatibles avec tous les types d'expression

affirmative

négative

interrogative

injonctive

En revanche elles ne peuvent jamais faire description à elles seules et en particulier et contrairement aux adverbales assertives elles ne peuvent constituer une réponse à une question

Les ordinales peuvent indifféremment établir des liens internes à une description ou inter-descriptions

Pour faire un panorama il faut ***premièrement*** *une bonne théorie,* ***deuxièmement*** *une bonne pratique et* troisièmement *un peu de persévérance. C'est tout!*

La distribution et les distributales

Les idées adverbales distributales établissent

des liens intra-descriptifs

entre idées d'une même description et de ce fait explicitent des liens qui pourraient être brouillés ou invisibles en leur absence

respectivement

est le type même de ces distributales

Ainsi dans

Aujourd'hui ces deux théories, encore améliorées, sont utilisables ***respectivement*** *pour les économistes et les financiers.*

En l'absence de l'adverbale distributale le récepteur pourrait comprendre que les deux théories sont conjointement utilisées par les deux secteurs cités

Si le groupe nominal entital

ces deux théories

anaphorise globalement les deux groupes nominaux

économistes et *financiers*

cités dans la description, l'adverbale donne l'instruction que ce groupe doit être analysé en deux idées constitutives et que chacune des deux idées influencées par l'adverbale doit être rapportée dans l'ordre où elle sont mentionnées dans la description d'avant, à chacune de ces deux idées de

théorie

Par la même la distributale a une signification

conjonctive

Elle est de surcroît orientée vers le récepteur, fut-ce la pensée elle-même auquel elle donne des instructions pour décoder la description

respectivement

peut également assurer des liens inter-descriptions

Dans

Durant la même période, la valeur des actions a crû respectivement de 2% et 5% et enfin 10%

l'adverbale renvoie anaphoriquement aux expressions temporelles

premier trimestre

deuxième trimestre

et

troisième trimestre

citées dans la description précédente

L'adverbale

successivement

a un rôle très proche tout en apportant en plus une indication temporelle et plus précisément chronologique

Mais toutes les conséquences de la vague de défiance qui a touché ***successivement*** *le dollar, l'euro, le rouble et le yuan ne sont pas encore connues.*

L'adverbale a pour effet de distribuer

la vague de défiance

sur chacune des monnaies en indiquant que ces monnaies ont été touchées les unes après les autres

D'une façon générale les adverbales temporales, dans la mesure où elles évoquent un instant qui est repéré par rapport à un autre instant ont vocation à assurer une fonction

conjonctive

Lorsqu'elles sont pleinement temporelles et en particulier en position initiale les idées adverbales temporales sont comprises comme ayant leur influence sur la visée de description

Plus elles perdent leur signification proprement temporelle plus elles tendent à devenir d'authentiques conjonctivales

Dans tous les cas elles ont un mode de fonctionnement subjectival

Si pour les besoins de la compréhension ce mode est fragmenté en différents types il est important de garder à l'esprit l'idée qu'il n'y a pas de solution de continuité entre ces différents types qui peuvent donc se chevaucher

L'équation et les équatales

Ces idées adverbales relient deux descriptions ou deux portions de description qui doivent être mises sur le même plan

de la même façon

de même

sont les idées prototypiques de cette classe

Parmi les adverbales en

-ment

on peut citer

pareillement

semblablement

également

simultanément

corrélativement

parallèlement

sériellement

etc.

Ces adverbales ne sont pas synonymes

Chacune spécifie à sa façon le lien d'égalité qui est décrit entre deux descriptions

Dans

Dans un tel système les bénéfices seraient reversés sur les actionnaires avec possibilité de peser sur les futurs investissements ce qui satisferait les directions. ***Parallèlement*** *il faudrait augmenter la créativité et la productivité*.

parallèlement

met en relation sur pied d'égalité deux descriptions concernant la stratégie d'entreprise

Le rôle conjonctif et partant anaphorique de l'adverbale équitale apparaît au travers de la possibilité d'étendre celle-ci au moyen d'un groupe prépositionnel comportant une idée anaphorique qui renvoi à la co-description précédente

parallèlement à celà

Même si

parallèlement

fait de par sa signification propre référence à l'espace, dans cette fonction conjonctive il prend une nuance temporelle et peut être reformulé par

en même temps

même si cette expression adverbale temporale signifie déjà pleinement la temporalité

On ne doit donc pas être surpris dans ces conditions de voir une adverbale proprement temporelle perdre sa signification propre et devenir un simple outil de liaison à signification argumentative

Dans

Et si la qualité est nécessairement inégale dans une sélection qui, malgré sa difficulté, n'est pas celle des soldes ou des promotions, il faudra compter avec l'apparition de nouvelles concurrentes et de nouveaux acteurs. ***Simultanément****, les inventions de nouvelles venues traduisent en plus une envie de gagner sur le marché.*

simultanément

peut certes être reformulé par

en même temps

mais l'adverbale souligne plutôt la réalité que les deux constatations faites lors de l'analyse des investissements sont d'égale importance

L'opposition et les opposales

Ces idées adverbales indiquent que la description qu'elles introduisent s'oppose sous une forme ou sous une autre à la description antécédente

La langue propose à la pensée de toute une panoplie d'idées adverbales oppositives, adversatives comme

pourtant

cependant

malgré celà

par contre

en revanche

etc.

Mais peu d'adverbales en

-ment

sont susceptibles de jouer ce rôle

On peut citer

inversement

seulement

finalement

justement

dans certains de leurs emplois

Seul

inversement

marque une opposition d'idée complète à ce qui a été décrit antérieurement

*Notre hypothèse est toute réalité est représentable et qu'**inversément** toute représentation est une réalité dans la signification la plus concrète du mot.*

L'adverbale

seulement

indique que la description qu'elle introduit s'oppose à celle mentionnée précédemment

Elle ne représente pas une opposition radicale mais quelque chose qui va à l'encontre de ce qui a été décrit précédemment

*Jean souligne qu'il est plus réaliste de viser un système interactif, probablement branché sur le marché. **Seulement** le travail pour mettre au point tous les éléments du système nécessitent encore beaucoup de travail.*

Une reformulation du type

Jean ajoute seulement que le travail pour mettre au point tous les éléments du système nécessitent encore beaucoup de travail

montre que c'est la compréhension de la pensée de Jean qui est en jeu: sa pensée ajoute une idée et une seule à la représentation soulignant par là que cette idée est décisive et doit être prise en compte en ce qui l'oppose a la description précédente

On retrouve ici la signification restrictive propre aux idées adverbale

En ce qui concerne l'dée

simplement

on constate qu'elle joue un rôle similaire dans des expressions comme

*Jean dit qu'il existe **simplement** d'autre façons d'appréhender le problème.*

Reformulation

Jean dit simplement cela par opposition à ce qui a été décrit dans la co-description avant

Une des fonctions de

finalement

est d'indiquer que la description qu'il introduit évoque une réalité contraire à ce qui est attendu

*Il y a un an, les entreprises avaient ainsi joué à se faire peur en menaçant de ne pas augmenter les salaires pour **finalement** le faire à une large majorité.*

Dans cette description de la réalité l'argumentation de développe ainsi

ne pas augmenter les salaires devrait conduire logiquement à donner le feu vert à une large majorité

contre toute attente c'est pourtant ce qui s'est produit

Bien que située au sein de la description introduite par

pour

l'idée adverbale assure le lien et marque une forme d'opposition avec ce qui précède

A ce titre

finalement

combine une signification d'opposition et une signification consécutive

Quant à l'idée

justement

elle peut être considérée comme

un marqueur d'inversion argumentative

Cet emploi peut être illustré par

Jean a l'impression qu'on est bloqués en ce moment.

Mais non! Il vient de confirmer que le cube de segmentation convenait parfaitement.

***Justement**, tu as vu comme il est miteux.*

La consécution et les conséquales

A nouveau, les idées adverbales en

-ment

sont peu nombreuses à pouvoir marquer

la consécution

c'est-à-dire le fait qu'une description donnée doit être envisagée comme

une suite

d'une description précédente, antécédente

En particulier

conséquemment

et

subséquemment

permettent à la pensée d'exprimer

la conséquence

mais elle peut préférer

en conséquence

ou d'autres idées adverbales non dérivées telles que

donc

alors

aussi

etc.

Comme on veut réaliser ce système et, si c'est le cas, qu'il faudra le faire partager, on n'a pas envie de prendre une fausse route ni de perdre du temps. ***Conséquemment*** *nous ne nous disperserons pas.*

Les idées adverbales qui marquent

une conclusion

en conclusion

en résumé

etc.

ou

une récapitulation

au bout du compte

en dernier ressort

ne sont jamais des adverbales en

-ment

Une exception remarquable pour

finalement

qui peut avoir de multiples fonctions pragmatiques non dissociées les unes des autres lorsqu'il marque la suite récapitulative d'une description antérieure et pour

justement

qui peut marquer

la concordance

entre une conclusion et ses prémisses

Les américaines, finalement, avait dit Jean.

Il s'agit comme l'explique Jean de ces actions, d'occuper le vaste champ laissé libre entre l'intelligence artificielle et la science artificielle. La systomatique, ***justement****, affiche ses ambitions avec Systar.*

La condition et les conditionales

Il s'agit d'idées adverbales qui synthétisent une description hypothétique et fonctionnent en relation avec une apodose

Ainsi

sinon

est l'idée adverbale prototypique qui assume cette fonction

autrement

peut jouer le même rôle dans un registre plus professionnel

*Qu'on ne vienne pas nous empêcher d'y croire, **autrement**, ça tournera mal.*

autrement

reprend anaphoriquement la description précédente et la présente sous forme d'une hypothèse négative

Reformulation

si on nous empêche d'y croire

autrement

occupe obligatoirement la position initiale détachées ou la position finale par rapport à la description à laquelle elle est adjacente, la dite

apodose du système hypothétique

Au résultat, l'inventaire des idées conjonctives en

-ment

est assez réduit

On trouve peu de telles adverbales conjonctivales exprimant par nature la concession, la rectification, la transition

Cela peut s'expliquer par le fait que les idées adverbales en

-ment

sont fondamentalement des mots à signification pleine qui n'ont pas par nature vocation à exprimer des liens abstraits ou des schémas argumentatifs

Si certaines jouent néanmoins le rôle de conjonctivales, c'est pour deux raisons fondamentales

Premièrement elles sont formées sur des bases qui par de leur signification propre ont une valeur relationnelle

conséquemment

semblablement

Deuxièmement par subduction elles sont déchargées d'une partie de leur signification propre de base et ne conservent qu'une signification relationnelle

Le fait est que nombre d'adverbales à signification temporelle perdent plus ou moins toute référence au temps et tendent à se transformer en d'autenthiques conjectivales

Il en va de même pour certaines idées adverbales de manière comme

autrement

qui en fonctionnement comportemental a sa signification pleine

d'une autre manière

différemment

et en fonctionnement subjectival perd toute signification de manière et ne garde de sa signification de base que la signification

altérité

Propriétés syntaxiques

Les idées adverbales conjonctivales ne sont pas contraintes par le type d'expression qu'elles introduisent

Celle ci peut être

affirmative

négative

interrogative

ou

injonctive

***Troisièment**, Jean travaille aujourd'hui.*

***Troisièment**, Jean ne travaille pas aujourd'hui.*

***Troisièment**, Jean travaille-t'il aujourd'hui?*

***Troisièment**, Jean travaille aujourd'hui!*

Des contraintes particulières liées au sémantisme de telle ou telle idée de la classe peuvent apparaitre

Ainsi

autrement

de par sa signification conditionnelle est toujours en relation avec une expression assertive ou négative

***Autrement**, Jean travaillera.*

***Autrement**, Jean ne travaillera pas.*

*?**Autrement**, Jean travaillera t'il.*

** **Autrement**, Jean travaille!.*

Les idées adverbales conjonctives ne peuvent constituer le centre, le foyer, le focus d'une expression clivée, d'un expression niée ou d'un interrogation

Inversément, Jean refusera de donner la réponse.

**C'est inversément que Jean refusera de donner la réponse*

**Jean ne refusera pas de donner la réponse, inversément.*

**Jean refusera-t-il de donner la réponse, inversément?*

Ces idées adverbales conjonctives ne peuvent pas non plus servir de réponse à une question tant

totale

c'est-à-dire amenant une réponse en oui ou non

ou

locale

c'est-à-dire une question en

qu-

La position prototypique de ces adverbales conjonctives qui assurent un lien inter-descriptions est la position initiale détachée

Les conjonctivales qui représentent un lien intra-comportementale sont normalement situées immédiatement à gauche de la description qu'ils introduisent en assurant le lien

La encore des variations sont possibles sauf pour

les idées adverbales d'ordonnation

***Parallèlement**, la direction a commandé un audit à un cabinet extérieur.*

*La direction, **parallèlement**, a commandé un audit à un cabinet extérieur.*

*La direction a commandé, **parallèlement**, un audit à un cabinet extérieur.*

*La direction a commandé un audit à un cabinet extérieur, **parallèlement**.*

Les adverbales métalinguales

Ces idées adverbales permettent à la pensée de donner des indications relatives à

la forme linguistique de la description et de l'expression

choix des termes utilisés

consignes pour l'interprétation d'idées susceptibles d'être ambigües

commentaires sur la longueur des descriptions

reformulations

etc.

Ces idées sont généralement qualifiées de

compléments phraséologiques

par les grammaires traditionnelles

Les idées adverbales en

-ment

pouvant jouer ce rôle métalingual sont relativement peu nombreuses

textuellement

concrètement

littéralement

propremente

brièvement

La plupart du temps la pensée doit utiliser des locutions adverbiales

en un mot

au sens propre

pour ainsi dire

en d'autres termes

en termes systémiques

en charabia

etc.

Signe d'un commentaire porté par la pensée sur le code linguistique qu'elle utilise, ces idées adverbales sont littéralement

hors description

donc

subjectives

et non

objectives

Ces idées peuvent être une expression entière

***Brièvement**, voilà les données du problème*.

Reformulation

je vais parler brièvement

ce qui par métonymie signifie en fait

je vais utiliser peu de mots

Mais cette expression est le plus souvent un syntagme ou un mot de la description

*Jean m'a **littéralement** raccroché au nez*.

Reformulation

j'utilise l'expression raccroché au nez avec sa signification littérale

Les adverbales métalinguales sont orientées à la fois vers l'émetteur qui donne des informations relatives à son activité descriptive et expressive et vers le récepteur qui reçoit ainsi des instructions de décodage de l'expression et de la description

Bon nombres d'idées adverbales métalinguales sont le signe de

une reformulation

une récapitulation

une rectification

d'une description ou d'une portion de description antécédentes

Elles se présentent souvent

au comparatif

plus

exactement

plus précisément

Ces adverbales permettent à la pensée d'apporter une précision ou une correction la pensée se rendant compte au cours ou au terme de l'expression que sa formulation ne rend qu'imparfaitement sa visée de description

Pour ma part, au fil de nos travaux, ce mathématicien convaincu s'est mis à croire en la langue naturelle. ***Plus exactement****, une espèce d'évidence s'est imposée à lui: impossible d'en faire l'économie.*

Reformulation

il est plus exact de dire qu'il est impossible d'en faire l'économie

On peut noter le caractère impersonnel de cette reformulation

Cette caractéristique des adverbales métalinguales appelées

caractéristique interprétative

par les grammaires s'explique de la façon suivante

L'adverbiale interprétative n'implique pas un des communiquants personnalisés, l'émetteur et le récepteur mais une entité entièrement abstraite que serait

l'interpréteur

censé comprendre la description, c'est-à-dire encore le code présupposé pour faire la description

Ce que fait l'interpréteur n'est en fait que de rendre le code visible, en le commentant.

Ce caractère impersonnel des adverbales métalinguales apparaît également au travers de l'existence de nombreuses constructions faisant appel à un infinitif ou à une forme de participe et qui jouent le même rôle

à proprement parler

grossièrement parlant

puisqu'il faut l'appeler ainsi

autrement dit

etc.

Il n'existe pas d'adverbales en

-ment

qui soient par nature métalinguales et à ce titre pourvues d'un mode de fonctionnement subjectif.

Tous ont par ailleurs des emplois comportementaux

traduire ***littéralement***

faire une traduction littérale

se représenter ***concrètement***

fair une représentation concrète

etc.

Un escadron d'informaticiens qui faisaient de l'intelligence artificielle fut ***proprement*** *éjecté à la rue par la direction*.

Etant donné sa position, cette adverbales est susceptibles d'une double interprétation

Interprétation subjectivale

L'adverbale commente le choix par la pensée de la comportementale

éjecter

Instruction livrée

saccager est à prendre à sa signification propre

proprement

pourrait être remplacé par

à proprement parler

Interprétation comportementale

L'adverbale, en tant qu'adverbale de manière, qualifie le comportement éjecter

Reformulation

l'éjection a été conduite de manière propre et soigneuse

Cette deuxième interprétation serait la seule possible si l'adverbale était post-posée à la verbale

un escadron qui fut éjecté proprement par la direction

Avec l'adverbale enclavée entre la verbale assistante et le participe verbal, la signification de manière se double d'une signification valorisatrice, la description impliquant que l'escadron fu complètement éjecté

On remarque que si on introduisait une négation, l'expression resterait ambigu

l'escadron ne fut par proprement éjecté par la direction

Toutefois, selon que l'adverbale est interprétée comme événementale ou subjectivale, les conditions de validité de la description changent

En compréhension comportementale, la description implique que l'escadron fut éjecté mais pas de manière propre

Autrement dit, comme c'est habituellement le cas l'adverbale comportementale tombe sous l'influence de la négation

Elle est dans ce cas intonativement liée au verbe

En compréhension subjectivale l'énoncé implique que

éjecter

n'est pas le terme qui convient pour décrire ce qui est arrivé à l'escadron et qu'en conséquence l'escadron a bien subi une mésaventure mais pas une éjection

Reformulation

il n'est pas propre de dire que l'escadron fut éjecté

il ne convient pas de dire que l'escadron fut éjecté

La négation tombe à nouveau sur l'adverbale laquelle est alors détachée intonativement de la verbale

L'adverbale a alors une signification métalinguale

C'est la façon de dire qui est niée pas la chose dite, comme ce serait le cas avec l'adverbale comportementale.

Les adverbales générales

Notre dénomination et le fonctionnement en cause vient du fait que ces idées adverbales introduisent en tant que présupposé une généralité d'idées semblables à l'idée à laquelle elle est attachée dans la description en question

Les adverbales générales et la focalisation

également

est un bon exemple d'adverbale généralisante

Penser

Jean également est venu.

présuppose une classe d'idées semblables à l'idée Jean, sur laquelle porte l'influence de l'adverbale

également

Concrètement une telle description présuppose que d'autres personnes que Jean soient venues

Dans le cas de

également

et de

aussi

ce présupposé est normalement décrit dans la pré-description qui précède

*Anne et Léon sont venus hier. Ah, j'oublais, Jean **également** est venu hier.*

*Anne et Léon sont venus hier. Ah, j'oublais, Jean **aussi** est venu hier.*

A ce titre l'adverbale fonctionne finalement comme

une conjonctale authentique

dans la mesure où la description à laquelle elle appartient constitue une addition à la description précédente et ne peut être comprise que par rapport à cette dernière

Ajoutons que la description sans l'adverbales présente son contenu comme une information nouvelle

Jean est également venu pose que Anne est venue

Mais toutes ces généralisales ne sont pas conjonctales

L'adverbale restrictale

seulement

dans

Combien de personnes ont répondu à l'invitation?

Trois personnes ***seulement*** *ont répondu.*

seulement

présuppose une classe, une généralité, d'entités susceptibles de répondre et met l'accent sur le fait que le nombre ce celles qui ont effectivement répondu est inférieur à celui qui était attendu.

Mais l'adverbale ne fait pas écho à des éléments de la généralité qui auraient été déclinés dans la co-description précédent.

A ce titre elle n'a pas de rôle conjonctif

Dans les deux cas l'adverbale généralisante est considérée comme

influençant la description

car il est marqueur de foyer, de focus, de centre

Ce terme désigne une idée qui est isolée afin d'être mise en emphase

On peut appeler

focalisation

ou

concentration

l'opération de la pensée qui consiste à délimiter un foyer en se concentrant sur une idée

L'adverbale généralisante apparaît ainsi être

un outil de focalisation

Dans les deux exemples l'adverbale focalise respectivement

Jean

et l'idée numérale

trois

C'est en cela qu'elle porte sur la description c'est-à-dire sur la forme de la description plus que sur la description elle-même

Elle est par ce biais très proche des

adverbales métalinguales

Toutefois ces dernières

commentent simplement le choix des unités linguistiques

Ce ne sont pas des outils qui permettent à la pensée de faire ce choix

Les adverbales généralisantes sont de véritables outils avec lesquels la pensée a la possibilité de mettre en oeuvre une opération expressive particulière, à savoir

la focalisation

La pensée peut faire appel à d'autres outils pour se concentrer

syntaxe avec descriptions clivées

intonation avec accent contrastif

etc.

A vrai dire toutes les adverbales co-descriptives, c'est-à-dire les adverbales à fonctionnement subjectival on peu ou prou et selon leur position

un rôle focalisateur

L'adverbales généralisante joue un autre rôle suggéré par les exemples ci-dessus

C'est essentiellement

un signal de non-dit

Le non-dit est l'ensemble des informations qui ne sont ni signifiées en langue par une expression linguistique ni inférables à partir de celles-ci mais sur lesquelles un récepteur peut s'interroger lorsqu'il décode la description

Dans le cas de l'adverbale généralisante le non-dit correspond justement à l'ensemble de éléments de la généralité à laquelle l'adverbale renvoie

De par son rôle l'adverbale signale l'existence de cette généralité mais ne dit pas de quoi elle est constituée

Cet élément d'information peut éventuellement être apporté par la co-description

Même dans le meilleur des cas l'adverbale implique que la généralité en cause n'a pas été déclinée dans sa totalité

Ainsi dans

Dès les année soixante-dix, il travailla notamment sur les mathématiques, la systémique, l'automatique, la linguistique, l'intelligence artificielle et l'économie.

si une longue liste des éléments de la classe à laquelle l'adverbale renvoie est fournie explicitement, cette liste n'est pas complète

Le penseur ne donne pas de façon exhaustive la liste des domaines dans lesquels le chercheur a travaillé mais suggère simplement que cette liste est longue et comporte des domaines complexes

Dans les cas les plus banals, aucun élément de la généralité hormis celui qui est focalisé par l'adverbale n'est explicitement mentionné

*Bien que récemment encore proposé par quelques-unes, **notamment** une major, la création de filiales communes passe aujourd'hui pour irréaliste.*

Les adverbales généralisantes en

-ment

ne sont pas très nombreuses à pouvoir jouer ce rôle

notamment

particulièrement

essentiellement

justement

principalement

uniquement

simplement

spécialement

exclusivement

Caractéristiques syntaxiques

Subjectivales en tant qu'idée intervenant dans la structuration de l'expression par le biais de l'opération de focalisation, les adverbales généralisales peuvent avoir pour support syntaxique des idée descriptives de nature diverses

L'adverbale

notamment

particulièrement prisée des journalistes et des scientifiques peut servir d'exemple de ces diverses adjacence

Adjacence à un groupe nominal quelle que soit sa fonction

*En d'autres temps ces partenaires, **notamment** le leader, eussent exigé des marchés réservés.*

*Un portefeuille contenant **notamment** de l'or.*

Adjacence à un groupe adjectival

*La concurrence, **notamment** américaine, est là et maintient une pression sur les prix.*

Adjacence à un groupe prépositionnel quelle que soit sa fonction

*Des entreprises américaines ont pris de nouveaux marchés, **notamment** énergétiques.*

*Le marché a subi de graves secousses consécutives à la crise, **notamment** financières.*

*Les marchés contribuent à la stabilisation, **notamment** par la redistribution.*

Adjacence à un groupe événemental tout entier

*La suite dira si le mouvement ainsi entamé tiendra toutes ses promesses et si, **notamment**, les majors pourront répondre aux attentes placées en elles*

*Les entreprises reprochaient à ce système de ne pas avoir fait l'objet de négociations véritables, et **notamment** mettaient en garde contre les risques d'arbitraire introduits en délégants la fixation des prix à une administration.*

Du point de vue syntaxique, les adverbales généralisantes peuvent être en position détachée à l'initiale d'une description affirmative mais pas d'une description négative

*Le texte préconise, **notamment**, la tenue d'une conférence internationale.*

***Notamment**, le texte préconise la tenue d'une conférence internationale.*

Notamment*, le texte **ne préconise **pas** la tenue d'une conférence internationale.*

Marqueuses de foyer, ces idées adverbales ne peuvent elles-mêmes faire l'objet d'une focalisation, notamment au moyen d'une description clivée

En revanche, ces idées adverbales généralisales peuvent accompagner l'une des idées de la description qui fait l'objet d'une focalisation au moyen d'un clivage

C'est **notamment que le texte préconise la tenue d'une conférence internationale.*

*C'est **notamment** la tenue d'une conférence internationale que le texte préconise.*

*C'est la tenue d'une conférence internationale, **notamment**, que le texte préconise.*

Les adverbales généralisales ne sont pas incompatibles avec l'interrogation mais elles ne font pas elles-même l'objet de la question

*Le texte préconise-t-il **notamment** la tenue d'une conférence internationale?*

Leur comportement vis-à-vis de la négation est variable et dépend de la signification propre de chacune

La plupart des adverbales généralisales

principalement

uniquement

seulement

etc.

sont compatibles avec la négation et inclus dans son influence

D'autres

motamment

également

sont compatibles avec la négation mais non incluses dans son influence

Elle focalisent alors généralement sur la sujetale

*Jean n'a pas acheté **uniquement** des actions mais également des obligations.*

Le texte ne préconise pas **notamment la tenue d'une conférence internationale.*

*Le texte, **notamment**, ne préconise pas la tenue d'une conférence internationale.*

*Jean **également** n'est pas venu.*

mieux serait

Jean non plus n'est pas venu.

Le cas d'ambiguïté

Même si on a compris

les idées adverbales généralisantes

il s'agit non pas de classes de mots lexicaux mais d'un mode de fonctionnement dont il s'agit, plus exactement de

modes de fonctionnement se l'adjacence subjectivale

La plupart des adverbales en

-ment

qui acceptent ce mode de fonctionnement sont polyvalentes et peuvent souvent être pourvues d'un autre type d'adjacence

En particulier

notamment

constitue peut-être la seule exception car elle est toujours généralisante

Dans cette situation naissent des ambiguïtés

Quelques exemples

*La crise qui a frappé le marché a **particulièrement** éprouvé les majors.*

Etant donnée sa position

particulièrement

peut être interprétée comme

une adverbale comportementale

qui porte sur le verbe

éprouver

Reformulation

les majors ont subi une épreuve particulière

ce qui par une sorte d'euphémisme implique qu'elles ont subi une épreuve très dure

Elle ne peut être interprétée comme

une adverbale subjectivale à signification généralisante

qui influencerait le groupe nominal objet

les majors

Reformulation

la crise a éprouvé entre autres les majors

Il ne s'agit pas en réalité d'une ambiguïté, d'une alternative, car les deux interprétations ne sont pas mutuellement exclusives mais se combinent et la description signifie au résultat que les majors méritent d'être citées car, de toutes les entreprises éprouvées par la crise, ce sont elles qui ont été le plus durement touchées

Autre exemple d'adverbale qui a une double signification

Jean allait vite, posant ses pieds ***exactement*** *sur les dalles du chemin.*

A nouveau l'adverbale peut être comprise comme étant comportementale avec influence sur la verbale

Reformulation

Jean pose ses pieds de façon exacte, parfaite

L'adverbale peut aussi être comprise comme étant comme généralisante avec focalisation sur le groupe préposal

sur les dalles

Reformulation

c'est sur les dalles, et non dans l'herbe, que Jean pose les pieds

Dans cet exemple également les deux interprétations, loin d'être contradictoires, se combinent

Des ambiguïtés alternatives se produisent lorsqu'on peut hésiter sur le rattachement de l'adverbale généralisante

Si elle est habituellement placée près de l'idée qu'elle focalise, il n'en est pas toujours ainsi

Quant à la firme suédoise, elle est ***également*** *suspectée de manquer d'envergure.*

également

peut être comprise comme étant rattachée à la comportementale

en plus d'être vieille, conformiste, elle est suspectée de manquer d'envergure

ou comme étant rattachée à la sujetale

la suédoise est suspectée de manquer d'envergure, comme le sont telles et telles autres

Comme souvent cette ambiguïté reste purement

virtuelle

et concerne la description détachée de sa co-description

Dans la description générale du marché, l'entreprise suédoise vient à la suite de toute une liste de noms d'entreprises qui toutes sont décrites comme manquant d'envergure

Seule la dernière interprétation est donc possible en situation

Les influences sur les visées de représentation

La visée de discours des grammaires peut être interprétée comme

une visée de description

ou encore

une intention de compréhension

est l'étape initiale de de l'acte de compréhension celle sans laquelle aucune compréhension n'est mise en oeuvre

La pensée a la possibilité en particulier grâce à certaines idées adverbales de caractériser ou de commenter sa visée de compréhension

Plusieurs classes d'adverbales doivent être distinguées selon les aspects de la visée de compréhension qui est en jeu

Cette visée comporte tout d'abord un référent, une donnée événementielle à représenter sous forme linguistique

Les adverbales de cadrage délimitent le champ spatio-temporel, référentiel ou sémantique dans lequel cette donnée événementielle a son univers d'existence et sans la définition duquel la pensée ne saurait produire sa description

Ce faisant les adverbales de cadrage donnent aussi à l'interlocuteur une consigne, celle de se situer dans le cadre mentionné pour décoder la représentation

La visée de compréhension a en outre son siège dans la pensée et celle-ci, à travers son intention de s'exprimer et de communiquer vise une cible, le destinataire de la description

Les adverbales expressives permettent à la pensée de caractériser l'expression, c'est-à-dire l'acte qu'il tend à réaliser au travers de la simple production se sa description en disant quelque chose des partenaires de cet acte en l'occurrence de la pensée elle-même en tant qu'émetteur ou de son interlocuteur en tant que récepteur

Par la même les adverbales expressives comme les adverbales de cadrage donnent des instructions à l'interlocuteur, instructions qui sont liées à son intention de communiquer, à sa visée de compréhension

Les adverbales de cadrage

Les adverbales de domaine

Les adverbales de domaines, encore appelées adverbales de point de vue, ont pour effet de restreindre la validité de la description à un champ particulier

Ce sont à proprement parler

des adverbales de cadrage conceptuel

C'est une classe qui comporte une liste ouverte d'idées adverbiales dont de très nombreuses adverbiales en

-ment

automatiquement

logiquement

psychologiquement

géographiquement

commercialement

moralement

philosophiquement

etc.

et des descriptions proposales

sur le plan mathématique

en matière d'automatique

en principe

etc.

Considérons l'exemple

***Mathématiquement**, cet exemple est intéressant*.

Il va de soi que l'adverbale a pour effet de délimiter le domaine au sein duquel les événements décrits sont valides

La relation

cet exemple - être intéressant

n'est valide que du point de vue mathématique

si je me place d'un point de vue mathématique et pas d'un point de vue physique ou littéraire ou moral je peux affirmer que cet exemple est intéressant

montre que l'adverbale spécifie

les conditions

qui permettent

la description

A ce titre elle dit bien quelque chose de

la visée de description de la pensée

plus précisément les conditions qui permettent la description qui va venir

On comprend dès lors que

l'adverbale de domaine

soit préférentiellement antéposée à la description

Lorsqu'elle est en position finale, ce qui arrive parfois, elle a la même signification

Simplement elle arrive tardivement pour réparer un oubli de la part de la pensée

Cet exemple est intéressant, ***mathématiquement****.*

j'oubliais de préciser, si on se place sur le plan mathématique

On insiste sur

les adverbales de domaine

qu'on peut aussi appeler

adverbales limitatives

vis-à-vis du récepteur de la description de la réalité

Ces adverbales précisent

les conditions sous lesquelles le récepteur est tenu d'accepter la description

Techniquement*, les suisses sont les meilleurs.*

Reformulation

si vous pensez techniquement, les suisses sont les meilleurs

La reformulation n'est pas formidable

On pourrait accepter plus facilement

si tu te situe sur le plan technique

ou encore mieux

si on se situe sur un plan technique

avec un impersonnel

on

qui montre que le point de vue de l'émetteur tout comme celui du récepteur sont pris en compte

Que l'on considère que l'adverbale est plutôt orientée vers l'émetteur en ce qu'il conditionne la possibilité de décrire ou plutôt vers le récepteur en ce qu'il lui donne une instruction pour le décodage, c'est toujours la visée de compréhension qui est en cause

Vouloir montrer c'est vouloir transmettre le contenu informatif à un récepteur

Le récepteur et la façon dont il doit recevoir la description sont des éléments indissociables de la visée de compréhension

Les adverbales de domaines contrastales et adverbales de domaines englobales

C'est une opposition utile

Financièrement*, cette opération est un fiasco.*

Mathématiquement*, les équations différentielles son dynamiques.*

Physiquement*, la masse est un paramètre.*

Chimiquement*, l'oxygène est un corps simple.*

Sémantiquement l'adverbale spécifie le domaine dans lequel la validité de la description est envisageable.

Néanmoins dans

Financièrement*, cette opération est un fiasco.*

l'adverbale a une signification contrastive

financièrement

permet d'opposer un domaine référentiel à d'autres domaines possibles pour lesquels la description n'est pas valide

Suite possible

mais politiquement ce fut une réussite

L'adverbale de cadrage suspend la validité générale de la description

Dans

Mathématiquement*, les équations différentielles son dynamiques.*

l'expression ne semble pas impliquer

l'existence de domaines complémentaires pour lesquels ce serait faux

L'adverbale n'est pas contrastale

Elle spécifie simplement le domaine dans lequel la pensée se situe lorsqu'elle produit une telle expression

L'adverbale définit

un univers de discours

que l'on peut appeler

un univers de compréhension

ou encore

un univers de description

Mais la description ne peut être produite que dans ce domaine-là et l'adverbale est en quelque sorte redondante

Physiquement, la masse est un paramètre.

est une expression de physicien, est une loi de la physique et l'adverbale ne suspend pas cette fois-ci la validité générale de la description

Cette opposition entre adverbale localisante et adverbale globalisante se traduit par un comportement différent des deux classes d'adverbale

L'adverbale restreignante peut être reformulée par deux classes d'idées adverbales

L'adverbale restreignante peut être reformulée par

d'un point de vue *adjectivale*

L'adverbale restreignante peut se combiner avec la forme de participe présent

pensant

disant

parlant

L'adverbale restreignante peut servir de réponse avec

oui

ou

non

à une question totale

L'adverbale restreignante peut être le centre d'une description clivée

L'adverbale restreignante peut parfois, en particulier dans les descriptions attributives, être reformulé par l'adjectivale correspondante rendue incidente au nom

D'un point de vue financier, cette opération fut un fiasco.

financièrement parlant cette opération fut un fiasco

cette opération fut un fiasco? Financièrement oui

cette opération fut un fiasco? Financièrement oui

c'est financièrement que cette opération fut un fiasco

cette opération fut un fiasco financier

Ces reformulations sont soit douteuses soit inacceptables dans le cas de l'adverbale globalisante

?D'un point de vue physique, la masse est un paramètre

?Physiquement parlant, la masse est un paramètre

**La masse est-elle un paramètre? Physiquement oui*

**C'est physiquement que la masse est un paramètre*

**La masse est un paramètre physique*

Fonctionnement subjectival et fonctionnement comportemental

Les adverbales de domaines font l'objet de diverses classifications dans les grammaires traditionnelles

Certaines les considèrent comme

des adverbales de description

non intégrées à la description

D'autres considèrent qu'elles sont intégrées à la description et considèrent que ce sont de véritables

adverbales de manière

Le problème tient essentiellement au fait que, contrairement à la classe des

adverbales de description

elles acceptent pour la plupart de constituer le centre d'une description clivée

*C'est **mathématiquement** que cet exemple est intéressant.*

En fait

les adverbales de domaine

une étiquette purement sémantique, non syntaxique, se répartissent en deux classes si l'on prend comme critère le mode de fonctionnement

Certaines n'acceptent qu'un seul type de fonctionnement, le fonctionnement subjectif

D'autres acceptent deux types de fonctionnement à savoir le fonctionnement subjectif et le fonctionnement comportemental

Le problème est résolu par le recours à

l'homonymie

On reconnait ainsi qu'une même forme peut fonctionner comme

adverbale de manière

et comme

adverbale de point de vue

et considérer qu'il s'agit de deux formes homonymiques

Tel est le cas de

logiquement

dans

***Logiquement**, la première proposition équivaut à la seconde.*

adverbale de domaine

*Jean a analysé **logiquement** le deuxième marché.*

adverbale de manière

Dans ce dernier exemple l'adverbale postposée à la verbale et intonativement liée à celle-ci décrit la manière dont le processus est réalisé

de manière logique

Elle a un mode de fonctionnement

comportemental

et influence la verbale

Jean fait une analyse logique du second marché

Si la description est niée, l'adverbale est sous l'influence de la négation

*Jean **n**'a **pas** analysé **logiquement** le second marché, il l'a analysé de manière illogique.*

Dans

***Logiquement**, la première proposition équivaut à la seconde.*

l'adverbale détachée en position initiale a un mode de fonctionnement

subjectival

Elle spécifie le domaine pour lequel la description qui suit est valide

Si elle peut être déplacée, pouvant même être en position post-verbale liée, elle ne tombe pas cette fois-ci dans l'influence de la négation

*La première proposition **n**'est **pas logiquement** équivalente à la seconde, mais à la troisième.*

logiquement

admet donc les deux modes de fonctionnement mais avec une signification différente pour les deux

***Contractuellement**, Jean n'est pas lié.*

contractuellement

n'est pas ici une adverbale de description, n'est pas une adverbale subjectivale, car anté-posé il reste sous l'influence de la négation, ce qui n'est pas le cas des adverbales sugjectivales

***Heureusement**, Jean n'est pas lié.*

En conséquence on peut considérer que l'expression

***Contractuellement**, Jean n'est pas lié.*

a la même signification que

*Jean **n**'est **pas** lié **contractuellement**.*

dans laquelle l'adverbale est sous l'influence de la négation

On peut neanmoins contester le fait que les deux expressions soient synonymes

La première affirme sans conteste que Jean n'est pas lié

Le contrat étant régi par la loi, l'adverbale est une adverbale de domaine non contrastive et elle ne peut être sous la portée de la négation

Jean peut se considérer comme lié mais aux yeux de la loi il ne l'est pas, de fait il ne l'est pas

L'adverbale subjectivale peut être reformulée par

d'un point de vue légal, du point de vue de la loi

L'expression

***Heureusement**, Jean n'est pas lié.*

est ambigüe à l'écrit tout au moins

L'adverbale peut être comprise comme une adverbale de manière pourvue d'une influence comportementale

L'expression implique alors que Jean est lié même si on peut douter du caractère légal du processus liant

L'adverbale comportementale peut être reformulée par

en toute légalité

Dans cette signification l'adverbale est gradable et a une antonyme

illégalement

et elle est obligatoirement liée intonativement à la verbale

*Jean n'est pas lié **très légalement**.*

**Très légalement Jean n'est pas lié.*

Jean n'est pas lié, **très légalement.*

*Jean n'est pas lié **illégalement**.*

**Illégalement, Jean n'est pas lié.*

Jean n'est pas lié, **illégalement.*

On remarque que l'adverbale

illégalement

qui ne peut jamais sémantiquement évoquer un domaine référentiel n'accepte pas la position détachée

Elle n'accepte pas non plus de fonctionner avec

parlant

**illégalement parlant*

L'expression

***Heureusement**, Jean n'est pas lié.*

peut avoir une autre compréhension dans laquelle elle est effectivement synonyme de

***Légalement**, Jean n'est pas lié.*

L'adverbale y a alors un mode de fonctionnement subjectival lequel se traduit par une rupture intonative qui isole l'adverbale de la verbale

Son fonctionnement subjectival apparait au traver de la possibilié de la faire suivre du participe présent

parlant

*Jean n'est pas lié, **légalement parlant**.*

Légalement parlant, Jean n'est pas lié.

**Jean n'est pas lié légalement parlant*

sans rupture intonative devant l'adverbale

En fonctionnement comportemental l'adverbale peut être coordonnée à une authentique adverbale de manière

*Jean a été **justement et légalement** acquité.*

Dans les exemples analysés, le fonctionnement comportemental et le fonctionnement subjectif se traduisent par une différence de signification très sensible

***Alphabétiquement**, Jean est le premier nom sur la liste des participants.*

*Jean a classé **alphabétiquement** les participants.*

L'adverbale est subjectivale dans la première description et comportementale dans la seconde

Dans les deux descriptions l'adverbale fait référence à l'ordre alphabétique

Pourtant on doit reformuler différemment les deux descriptions

En position initiale détachée cela donne

si l'on prend comme critère l'ordre alphabétique

ce qui montre que ce sont les condition d'expression de la description qui suit qui sont en cause

En position post-verbale liée, l'adverbale peut être reformulée par

par ordre alphabétique

ce qui montre que c'est

le moyen de réaliser le processus

qui est en cause

L'adverbales serait hors d'influence de la négation dans le premier cas, inclus dans l'influence de la négation dans le second

***Alphabétiquement**, Jean **n**'est **pas** le premier nom sur la liste des participants.*

sous-entendu c'est Anne le premier nom

*Jean **n**'a **pas** classé **alphabétiquement** les participants.*

sous-entendu il les a classés selon leur date de naissance ou par ordre de mérite

Les deux adverbales dans les descriptions suivantes sont également très proches quoique fonctionnant différemment

Médicalement, l'invalidité de Marcel est totale.

L'invalidité de Marcel est reconnue médicalement.

médicalement

en position initiale est une authentique adverbale de domaine à fonctionnement subjectival, qui peut être reformulée par

du point de vue de la médecine

L'adverbale appartient à une description qui décrit

un état

ce qui est généralement le cas des adverbales de domaine

médicalement

en position post-verbale liée évoque

l'entactante du comportement, processus

signifié par la verbale

Son fonctionnement est de type comportemental, qu'on peut reformuler par

par la médecine

Caractéristiques syntaxiques

Les idées adverbales de domaines sont compatible avec tout type de description

affirmative

négative

interrogative

hormis l'expression

impérative

Ceci est à mettre en rapport avec le fait que l'adverbale domaniale est adjacente à une description qui représente un état

Or l'expression impérative découle d'une description mais elle est une invitation à réalité un acte

***Techniquement**, c'est un exploit.*

***Techniquement**, ce n'est pas un exploit.*

***Techniquement**, est-ce un exploit?*

Alphabétiquement, figure en premier sur la liste!*

Les idées adverbales de domaine, les domaniales en emploi subjectival sont situées hors de l'influence de la négation

Il faut bien comprendre que la plupart des contrastales, c'est-à-dire celles qui impliquent des domaines complémentaires comme

juridiquement

s'oppose a d'autres domaines comme

moralement

statistiquement

etc.

et si l'on pense que n'est pas vrai dans un domaine donné, par implication logique on pense que cela est vrai dans un ou des autres domaines complémentaires

Lorsque la pensée prend une idée adverbale de domaine non contrastale, elle sait sans ambiguïté qu'elle n'est pas dans l'influence de la négation

Politiquement, Jean n'est pas à gauche.

sous-entend qu'il est à droite

ne peut sous-entendre qu'il est à droite dans un domaine autre que politique

Sur le plan syntaxique, on ajoutera que contrairement à la classe des autres idées adverbales subjectives, plusieurs adverbales de domaine peuvent se cumuler dans la même description de la réalité

***Moralement**, **politiquement**, **économiquement** et **financièrement** il est grand temps que Jean prenne des mesures pour améliorer son système.*

*Seules les plus solides **nerveusement**, **psychologiquement** plutôt que **commercialement** triompheront.*

Les adverbales de domaines ne sont pas

gradables

****plus** syntaxiquement*

****moins** sémantiquement*

****trés** géographiquement*

Une exception, l'idée adverbale domaniale

généralement

au comparatif qui est fréquemment utilisée par la pensée pour opposer un point de vue précisément circonscrit à un point de vue plus général et non spécifié

*D'un point de vue scientifique de telles observations nécessitent de valider expérimentalement les hypothèses qui peuvent être avancées. Plus **généralement** ces observations laissent penser que les phénomènes financiers pourraient avoir une réaction dès le démarrage de l'inflation.*

Si l'adverbale domaniale peut être adjacente à une description entière

***Idéologiquement**, la méthode de Jean a subi une évolution parallèle.*

elle peut également être adjacent à une comportementale secondaire au sein de la description, en particulier en adjacence d'une adjectivale à son support nominale

*Mais son association étant **légalement** indissoluble que pouvait-il donner à Jean?*

*Il s'agit là de deux dossiers **financièrement** sensibles*

*Le conseil d'administration a fini par imposer une stratégie **géographiquement** plus équilibrée et **qualitativement** plus ambitieuse.*

Les adverbale de cadrage spatio-temporel

Une description peut n'être validable que dans un cadre spatial ou temporel nettement spécifié

En réalité il n'y a pas de solution de continuité entre une cadrage notionnel qui est le propre des adverbes de domaine et un cadrage spatio-temporel qui est le propre des circonstantes de lieur et de temps

Financièrement, Jean n'est pas une affaire.

En finances, Jean n'est pas une affaire.

Les deux descriptions sont pratiquement synonymes même si l'adverbale

financièrement

fonctionne ici comme une adverbale de domaine et le groupe prépositionnel

En finances

fonctionne comme une circonstante spatiale, de lieu

Certes on peut faire remarquer qu'étant donné le contexte, cette circonstante est porteuse de connotation qui font que l'on s'éloigne de son sens propre

Mais un circonstant purement locatif comme

Paris

en position initiale dans la description délimite lui aussi la sphère de validité de la comportementale

***A Paris**, on peut vivre sans sortir de son quartier.*

Une circonstante spatio-temporelle en position initiale détachée ouvre un univers, crée un monde, ouvre un champ qui constitue le cadre de validité de la description, le domaine où vient se placer la description

Au vingtième siècle les conditions financières furent révolutionnées.

pour ce siècle il est vrai de dire que les conditions financières furent révolutionnées

Une circonstante spatio-temporelle en position initiale est donc également pourvue d'un mode de fonctionnement événemential

La plupart des circonstantes spatio-temporelles sont susceptibles tout comme les adverbales de domaines d'un fonctionnement subjectival (événemential) ou d'un fonctionnement comportemental

Il embrassa Jean sur le quai.

fonctionnement comportemental

Sur le quai, il embrassa Jean.

fonctionnement événemental

Si la circonstante est en étroite relation avec la verbale, en particulier si elle en constitue un argument, le fonctionnement événemental n'est pas possible

Il embrassa Jean sur la joue.

**? Sur la joue, il embrassa Jean.*

La loi générale sur cette duplicité de comportement doit cependant être nuancée

Les adverbales en

-ment

qui réfèrent à l'espace

sont très peu nombreuses

Il y a en effet une inaptitude sémantique pour les adjectivales spatiales à former des adverbales

Lorsque de telles adverbales sont formées elles indiquent plutôt la manière que l'espace

s'étendre largement

être petitement logé

Plus que le lieu donc les adverbales qui sont dérivées à partir d'une base qui signifie l'espace représentent effectivement

la manière

souterrainement = secrêtement

le processus

hypodermiquement

mais rarement le lieu

Les quelques adverbales qui conservent leur signification spatiale

intérieurement

extérieurement

latéralement

etc.

prennent de significations plus ou moins métaphoriques qui les empêchent d'exprimer le lieu concret ce qui se manifeste linguistiquement par le fait qu'ils ne puissent servir de réponse à une question

où?

***Où** Jean travaille t-il?*

A l'intérieur.

**Intérieurement.*

Les idées adverbales spatiales fonctionnent généralement en mode comportemental

*La Suisse, à l'écart s'indignait **intérieurement** contre ces politiques.*

Mais elle peuvent accepter un mode de fonctionnement subjectival en position initiale

***Intérieurement**, Jean était serein.*

***Intérieurement**, Jean n'était pas du tout serein.*

***Intérieurement**, Jean était-il serein.*

L'idée adverbale

intérieurement

est très proche d'une adverbale domaniale contrastive

Elle implique le domaine complémentaire

extérieurement

Les adverbales spatiales qui dénotent

la direction

la forme

etc.

cirulairement

verticalement

obliquement

diagonalement

etc.

ont toujours un fonctionnement comportemental

*La lumière qui arrivait **obliquement** sur le marché faisait de l'ombre autour des strart-up.*

*Un grand bureau arrondi supportait quelques écrans séparés **transversalement** par des lampes.*

Dans

***Verticalement**, tu n'es pas une affaire, je sais bien. Mais h**orizontalement** c'est toi que je préfère.*

constitue apparemment une exception les deux adverbales en position initiale détachée sont plutôt le signe d'un cadrage temporel

Les idées adverbales de temps, les temporales en

-ment

se rencontrent fréquemment en position initiale détachée

Toutes sont également susceptibles de fonctionner en mode comportemental

En fait la qualification

adverbe de temps

des grammaires recouvre plusieurs classes sémantiques

Les adverbales de datation

Elle évoquent un instant qui peut être repéré de deux façons différentes

Les adverbales déictiques permettent de calculer une date à partir du point de référence que constitue l'instant de la pensée

actuellement

récemment

prochainement

dernièrement

Les adverbales chronologiques permettent de calculer une date par rapport à un repère pris dans le passé ou dans le futur

préalablement

antérieurement

précedemment

ultérieurement

postérieurement

En position initiale détachée, donc fonctionnement subjectif, elles posent le cadre à l'intérieur duquel l'événement dénoté par la description est vu se réaliser

Récemment*, on a pu développer un marché endormi depuis une vingtaine d'années.*

***Actuellement**, ces ressources sont épuisées.*

***Dernièrement**, il nous a téléphoné et nous a rapporté une bonne nouvelle.*

Le fonctionnement subjectival n'est pas une simple variante du fonctionnement comportemental lequel reste le mode de fonctionnement de base de ces adverbales

Dans

*Les résultats de l'année seront publiés **prochainement**.*

l'adverbale intégrée à la comportementale a un rôle nettement rhématique et constitue l'information nouvelle

Réponse à la question

***Quand** les résultats de l'année seront-il publiés?*

Dans

***Prochainement**, les résultats de l'année seront publiés.*

l'adverbale temporale pose le cadre temporel au sein duquel le penseur envisage la validation du comportement, laquelle constitue cette fois la signification rhématique, l'information nouvelle

Réponse à la question

*Que va-t-il se passer **prochainement**?*

Dans le second exemple semble d'ailleurs peu naturel tel quel

Sans doute car pas assez informatif, rhématique

Le fait d'être publiés est une caractéristique définitoire des résultats des entreprises

Si on introduit une information supplémentaire la description passe mieux

***Prochainement**, les résultats de l'année seront publiés et vous pourrez enfin prendre connaissance des résultats définitifs*

Le cadre temporel délimité par l'adverbale temporale englobe les deux événements

résultats - être publiés

et

vous - lire les textes

Les idées adverbales de durée

Elles ne fonctionnent pas comme idées adverbales de cadrage ce qui se conçoit assez facilement

La durée est en effet une propriété intrinsèque au processus, au comportement, à la verbale

Elle n'a donc son existence qu'à travers le comportement

Dans

***Longtemps**, je me suis couché de bonne heure.*

l'adverbale n'évoque pas une durée mais un cadre temporel

pendant un long temps

pendant une longue période

A comparer avec

*Jean contempla le cube magique **longtemps** en silence.*

ou l'adverbale évoque une durée du comportement contempler

**Longtemps, Jean contempla le cube magique en silence.*

Dan les deux exemples suivants, c'est bien une adverbale durale à laquelle on a affaire

*Il la regarda **longuement** de l'avant.*

?Longuement**, il la regarda de l'avant.*

Cette description est acceptable si l'adverbale est anté-posée à des fins de thématisation

Elle ne désigne pas alors un cadre temporel au sein duquel viendrait prendre place le comportement

*Elles se sont **durablement** installées sur le marché.*

****Durablement**, elles se sont installées sur le marché.*

Les idées adverbales temporale de fréquence

Elles évoquent une répétition du comportement, du processus

Elles sont généralement placées à droite de la verbale dans la description sans rupture ni d'intonation ni de ponctuation **ce qui est la caractéristique essentielle des adverbales comportementales**

*Jean remplit **constamment** des tableaux.*

*Jean remplit **fréquemment** des tableaux.*

*Jean remplit **quotidiennement** des tableaux.*

*Jean remplit **occasionnellement** des tableaux.*

Mais les adverbales durales peuvent également fonctionner en position initiale détachée de la description, ce qui est caractéristique des adverbales événementales

Mais dans ce cas, s'agit-t-il pourtant d'averbales de cadrage a fonctionnement subjectival?

On sait que l'une des caractéristiques fondamentales des adverbales de cadrage est d'être insensibles à la modalité de la description bien qu'elles refusent malgré tout de figurer devant une expression impérative

Sur ce point on peut remarquer que si l'on prend comme critère la position initiale détachée, les idées adverbales de fréquence, les fréquentales, se répartissent en deux classes

Certaines acceptent de figurer devant une description négative

fréquemment

occasionnellement

épisodiquement

sporadiquement

etc.

Fréquemment, Jean se lève tôt le matin.

Fréquemment, Jean ne se lêve pas tôt le matin.

D'autres refusent de figurer en tête de description négative

annuellement

mensuellement

quotidiennement

continuellement

constamment

Continuellement*, Jean remplissait des tableaux.*

*****Continuellement****, Jean* ***ne*** *remplissait* ***pas*** *des tableaux.*

Aucune idée adverbale de fréquence, aucune fréquentale, n'accepte de figurer devant une expression interrogative

Fréquemment, Jean se lêve-t-il tôt le matin?

Continuellement, Jean se leve-t-il tôt le matin?

Du point de vue de leur comportement syntaxique, les idées adverbales temporelles de fréquence semblent donc différentes des adverbales temporelles de cadrage envisgées jusqu'à présent

domaine et datation

On remarque par ailleurs que celles qui peuvent être en situation initiale dans une description négative portent en fait sur une idée positive, la survenance de la situation, de l'événement décrite par la comportementale, comme le suggère la possibilité de reformulation par

il arrive *adverbale* ***que***

il arrive fréquemment que Jean ne se lève pas tôt le matin

On conçoit que sémantiquement la fréquence ne puisse pas être envisagée comme cadre temporel

Tout comme la durée, une idée durale, elle n'a d'existence que par le comportement, le processus lui-même

Il faut qu'il y ait échéance du comportement, du processus au temps pour qu'on puisse en mesurer la fréquence

On comprend dans ces conditions que les idées adverbales fréquentiales tout comme les idées adverbales durales soit en relation étroite avec l'idée comportementale et ne puisse pas être pourvue d'une adjacence subjective

De fait les adverbales de fréquence sont fondamentalement comportementales

Par détachement en position initiale elle peut devenir événementale pour des raisons liées à la thématisation par exemple mais elle reste neanmoins objectivale et décrit une des propriétés du processus, du comportement

On peut poser un cadre temporel au moyen d'adverbales temporales telles que

récemment

ou

dernièrement

ou plus communément à l'aide d'autre adverbales temporales comme

hier

autrefois

etc.

ou encore au moyen de groupes d'idées circonstantielles

En 1990, quand on sortait les trente glorieuses les difficultés commencèrent à arriver.

sans y verser un processus, un comportement

La pensée peut évoquer une durée ou une répétition sans évoquer un processus

Les adverbales d'habitude

En plus des adverbes de fréquence la langue met à disposition de la pensée une classe d'adverbes d'habitude qui regroupe un nombre limité d'unités

généralement

habituellement

invariablement

normalement

ordinairement

traditionnellement

Les idées adverbales d'habitude se distinguent des idées adverbales de fréquence sur deux point essentiels

Elles acceptent toutes de figurer en position initiale détachée avec une description négative

***Normalement**, Jean se lève à 7 heures.*

***Normalement**, Jean **ne** se lève **pas** à 7 heures.*

Elles acceptent toutes de figurer en position initiale détachée avec une description interrogative

***Normalement**, est-ce que Jean se lève à 7 heures?*

En d'autres termes ces idées adverbales temporales se comportent sur ce point comme des idées adverbales de domaine temporel et les idées adverbales de datation, les datales

Sur le plan sémantique on voit également qu'elles ont une signification contrastive et impliquent qu'en dehors du point de vue qu'elles représentent la même description peut avoir une autre validité

On voit d'ailleurs que ces idées adverbales temporales peuvent établir un contraste aussi bien avec un cadre temporel

***Habituellement**, Jean passe ses ordres en bourse le premier jour de la semaine.*

sous-entend que cette semaine il les passe un autre jour de la semaine

qu'avec un cadre notionnel

***Habituellement**, Jean considère le conditionnel comme un mode verbal.*

sous-entend que du point de vue de la pensée ce n'est pas un mode

Pour ces différentes raisons on considérera que les adverbales d'habitude en position initiale détachée ont elles aussi un mode de fonctionnement subjectif et constituent un cas particuliere des adverbales servant à délimiter le cadre de validation de la description

Les adverbales expressales

Le nom

expressales

est utilisé pour les idées adverbales qui caractérisent l'expression d'une description c'est-à-dire pour l'acte constitué par l'expression même de la description de la réalité

Les grammaires ont souvent qualifié ces adverbales de

disjonctives de style

ou

styles tertiaires

pour faire référence à la forme même de la communication

A ce titre elles conviennent mal à ces adverbales qui ne mettent pas en cause la forme linguistique des descriptions

A la limite, cette qualification pourrait convenir à nos adverbales que nous avons qualifiées de

métadescriptives

On peut résumer en rappelant que toute expression comporte

une composante descriptive

une signification livrée au récepteur, et

une composante expressive

un acte effectué vers un récepteur, acte qui peut être direct

Je t'ordonne de faire me faire une simulation.

ou indirect

Est-ce que tu as un modèle mathématique?

question impliquant en fait une requête

peut tu me donner un modèle mathématique?

On peut aussi considérer que l'expression comporte également

une composante per-expressale

qui se traduit par un certain nombre d'effets produits sur le récepteur comme le flatter, l'émouvoir, l'embrasser, etc.

L'adverbale expressale est apte à caractériser l'acte expressif lui-même ou les partenaires de cet acte, individuellement ou conjointement

Cette adverbale porte sur la visée de description en ce sens que l'acte expressif est un élément constitutif du vouloir dire du penseur

Mais l'adverbale peut être orientée plus spécifiquement ver l'acte lui-même ou vers l'un des partenaires

Orientation de l'adverbale expressale

Il n'existe à vrai dire qu'une seule adverbale en

-ment

authentique susceptible de caractériser l'acte expressif lui-même. Il s'agit de

confidentiellement

Confidentiellement*, tu vas réussir avant le mois de juin.*

Une reformulation avec le verbe

faire

montre que c'est l'acte effectué par le penseur qui est en cause

en disant tu vas réussir avant le mois de juin, je te fais une confidence

Mais l'adverbale met également en cause le récepteur

L'adverbale lui donne une instruction relative à l'attitude que ce dernier doit adopter vis-à-vis de l'expression produite

cette expression doit être prise pour ce qu'elle est, une confidence avec toutes les conséquences que cela implique

L'adverbale

réellement

qualifie elle aussi dans une certaine mesure l'acte expressif

Réellement*, tu devrais te méfier.*

Reformulation

mon avertissement est réel

La encore le récepteur est directement visé, l'adverbale impliquant une attitude à adopter relativement à ce qui est exprimé

Beaucoup plus nombreuses sont les expressales caratérisant l'émetteur en tant qu'émetteur

franchement

honnêtement

sérieusement

sincèrement

vraiment

***Franchement**, je ne sais pas pourquoi tu te donnes le mal de faire tout ce travail.*

Par le truchement de l'expressale, l'émetteur se déclare être vrai, franc, en disant

je ne sais pas pourquoi tu te donnes le mal de faire tout ce travail

L'expressale peut être reformulée au moyen de diverses expressions faisant appel à la verbale

parler

auquel il est rendu adjacent comportementalement

à franchement parler

je te dis franchement que

si je peux parler franchement

L'espressale peut aussi être reformulée par

pour être franc

je suis franc en disant que

***Vraiment**, je ne m'attendais pas à un tel succès.*

L'expressale permet à l'émetteur de se déclarer sincère, vrai, et par là-même d'affirmer la véracité de sa représentation de la réalité

On peut remarquer qu'en l'absence de tout marqueur toute expression présuppose la sincérité de l'émetteur

Ceci est une condition nécessaire à une bonne communication

Souligner au moyen d'une expressale cet aspect de l'expression n'est jamais innocent

Il s'agit pour l'émetteur d'établir une relation de confiance avec le récepteur

En d'autres termes, si une expressale est explicitement orientée vers l'émetteur elle est également orientée vers le récepteur et c'est à juste titre qu'on considère cette adverbale comme une indication de la manière dont l'émetteur veut établir un lien particulier avec son récepteur.

Il est également que ces expressales ne concernent que des échanges dialogaux.

personnellement

ne caractérise pas à proprement parler l'émetteur mais il attire l'attention du récepteur sur le fait que ce qui va être dit est pris en charge par l'émetteur, lequel reconnait implicitement que tel autre pourra ne pas partager son point de vue

A ce titre l'expressale a aussi une valeur pragmatisante contrastive

Personnellement*, je trouve dommage qu'on utilise internet pour véhiculer des idées fausses.*

Il n'existe pas d'adverbales réservées à la caractérisation du récepteur

Ce sont les mêmes adverbales que celles qui sont orientée vers l'émetteur qui jouent ce rôle, mais en expression interrogative

Honnêtement*, son projet n'a aucune chance d'aboutir.*

je suis honnête en disant que son projet n'a aucune chance d'aboutir

Honnêtement*, qu'en penses-tu?*

sois honnête dans ta réponse à ma question

En expression interrogative, il y a souvent ambiguïté quant à l'orientation réelle de l'adverbale

Tel est le cas en particulier avec

sérieuement

ou

franchement

Sérieusement*, qui as-tu fréquenté ces derniers temps?*

Les deux reformulations suivantes sont acceptables sans être mutuellement exclusives

je suis sérieux en te demandant qui as-tu fréquenté ces derniers temps

et

je te demande d'être sérieux dans ta réponse à ma question

Pour l'expression

Franchement*, où étais-tu cette nuit?*

les reformulations

je te demande franchement de me dire où tu étais cette nuit

je te demande de me dire franchement où tu étais cette nuit

peuvent être contestables si on considère que l'adverbale influence directement l'expression correspondant à la question

Or une expression ne peut par nature être franche

L'adjectivale qui sert de base à la verbale qualifie les communiquants et non pas l'acte de communiquer lui même

L'exemple illustre un autre cas d'indétermination, l'adverbale pouvant qualifier l'émetteur ou le récepteur de l'acte de communication

Il n'est pas nécessaire comme pourrait le laisser croire les exemples que le récepteur soit explicitement mentionné dans la question au moyen du pronom à la deuxième personne

On a le même type d'orientation dans

***Franchement**, il est méchant?*

sois franc en répondant à ma question

Une dernière précision s'impose

Ce qui est en cause lorsque l'idée adverbale est utilisée en expression interrogative ce n'est pas le récepteur en tant que tel mais le récepteur en tant qu'il est la cible de l'expression

Cela permet d'expliquer que l'adverbale expressale n'est pas compatible avec toutes les questions

***Franchement**, où étais-tu cette nuit?*

****Franchement**, veux-tu fermer la fenêtre?*

Cela explique aussi qu'elle soit compatible seulement avec certaines expressions impératives

***Franchement**, dis-moi ce que tu penses!*

****Franchement**, vas-t-en!*

L'acceptabilité de l'adverbale expressale est liée au type d'expression propre à la description

Dans chacune des paires précédentes cette expression est

la requête d'une réaction linguistique chez le récepteur

la requête de

un dire

dans le premier cas

l'adverbale expressale est compatible avec un tel acte

et de

un faire

dans le second cas

l'adverbale expressale n'est pas compatible avec un tel acte

Position de l'adverbale expressale

Les adverbales expressales ont pour position prototypique la position initiale détachée

Elles peuvent cependant apparaitre en position événementale mais elles sont alors toujours isolées intonativement du reste de la description

*Jean, **honnêtement**, ne se reconnaissait déjà plus.*

Polyvalence de l'adverbale expressale

La qualification d'adverbale expressale ne correspond pas à une classe d'adverbales mais à un mode de fonctionnement

La plupart des adverbales expressales sont polyvalentes et susceptibles de modes de fonctionnement divers

honnêtement

peut fonctionner comme

Adverbale expressale à adjacence subjectivale

Aujourd'hui encore je ne peux, honnêtement, me résoudre à trouver une diversion.

Adverbale de manière avec orientation de l'influence vers la sujetale

et adjacence comportementale au verbe

*J'aurais voulu mourir **honnêtement** comme mon grand-père.*

en homme honnête

Adverbale de manière avec orientation de l'influence vers la verbale

*Vivre **honnêtement**, qu'est ce que ça veut dire*

avoir une vie honnête

Adverbale valorisante d'adjectivale avec adjacence adjectivale

*Elle était touchante, la belle Anne, **honnêtement** stupéfiante avec ses raisonnements logiques.*

Pour de nombreuses adverbales il n'y a pas de solution de continuité entre les différents modes de fonctionnement

Tel est le cas de

vraiment

qui peut être

Adverbale expressale avec adjacence subjectivale

Tu as vu, c'est le père et la fille. Vraiment c'est incroyable comme ils se ressemblent.

je suis vrai en disant qu'il se ressemblent

Mais en tant qu'adverbale subjectivale

vraiment

n'est pas expressale pure

Il y a un trait commun avec les assertivales et en particulier une signification modale

Elle renforce la validité de l'expression, assertivale identificale

Adverbales assertivale à adjacence subjectivale

*Ce premier retour au bureau, après, on ne peut **vraiment** pas se comporter normalement.*

Ici l'adverbale fonctionne véritablement comme assertivale identificative avec intégration intonative dans l'expression, avec un fonctionnement un peu similaire à

probablement

A parti de là, si la signification du verbe s'y prête et cela est le cas en particulier avec les verbales sentimentales

aimer

souffrir

s'inquiéter

se fâcher

les émotionnelles

savoir

pouvoir

devoir

vouloir

désirer

souhaiter

les attitudes cognitives

croire

comprendre

les évolutions

s'éveiller

changer

se convertir

ou l'adverbale glisse insensiblement vers un mode de fonctionnement comportemental

Elle prend alors une signification valorisante et tombe sou l'influence de la négation

*Malgré les apparences, je l'ai **vraiment** aimée.*

je ne l'ai pas aimée, un petit peu seulement

Si l'adverbale est hors de l'influence de la négation, son comportement est celui d'une adverbale subjective

*Je **ne** l'ai **vraiment pas** aimée.*

Adverbale valorisante d'adjectivale avec adjacence adjectivale

Si on considère une description de la réalité telle que

*Il est **vraiment** con.*

Adverbale valorisante de verbale en fonctionnement comportementale

vraiment

peut fonctionner comme valorisante d'adjectivale

De fait

*Il est **vraiment** con.*

se laisse reformuler par

il est très bien ce con

Mais on a peut-être raison de penser que l'adverbale garde dans cette position sa signification comportementale c'est-à-dire, dans notre conception, son mode de fonctionnement subjectival

La reformulation véritable de

il est vraiment bien ce con

est

il est vrai que ce con est bien

La signification valorisante est inférée à partir de la signification modale de l'adverbale

D'ailleurs

vraiment

est acceptable avec de nombreuses adjectivales non gradables

il est vraiment super ce con

**il est très super ce con*

En fait, devant une adjectivale le statut de

vraiment

est flou et une description telle que

*Je suis **vraiment** con.*

est ambigüe

Si l'adverbale est fortement accentuée, cette accentuation emphatique tend alors à isoler le groupe comportemental et le fonctionnement de l'adverbale est authentiquement subjectivale

je suis con, c'est vrai, je l'affirme

Sans accentuation particulière, l'adverbale est intégrée au groupe adjectival et prend une signification valorisante

je suis très con

Mais dans une compréhension où on prend en compte à la lettre l'adverbale valorisante prototypique

très

il se trouve que l'adverbale

vraiment

tombe sous l'influence de la négation ce qui donne la reformulation suivante

je ne suis pas con, un petit peu seulement

Conclusion

Ce sont les différents

modes de fonctionnement

autrement dit

les fonctions

de l'adverbale qui importent pour une bonne description de la réalité

Les classes de fonctionnement des idées adverbales, les classes de fonction des idées adverbales ne sont pas étanches

L'adverbale opère dans un espace continu de fonctions

Représenter les idées adverbales sous forme de cases qui semblent étanches a l'inconvénient de donner une impression d'imperméabilité des classes

En fait les fonctions des idées adverbales sont réparties dans un espace continu et il n'y a pas de solution de continuité entre ces différentes fonctions et leur emploi

Bien souvent la pensée passe insensiblement d'une classe à une autre ou encore combine dans une même adverbale des fonctions de plusieurs classes

Par exemple, une adverbale événementale peut adopter des significations typiques d'une adverbale comportementale

Il en résulte de nombreux cas ou

l'indétermination

ou

l'ambiguité

règne en ce qui concerne leur signification dans le contexte d'une description particulière de la réalité

Au résultat les différentes classes de fonctions auxquels nous nous sommes attachés et auxquelles il faut ajouter celles où les adverbales acceptent de constituer le noyau d'une description, sont fondées sur les deux critères essentiels de

l'adjacence syntaxique

qui permet de comprendre la place que l'idée adverbale doit occuper dans la structure d'une description de la réalité

et de

l'influence sémantique

qui permet de comprendre l'influence de l'idée adverbale sur les autres idées faisant partie de la structure de cette description de la réalité

Mais nous avons aussi utilisé d'autres critères de classement

En travaillant sur des corpus variés, en particulier économiques et financiers, nous nous sommes concentrés sur les emplois adverbiaux dans des descriptions prototypiques de la réalité, à savoir les moins complexes, celles qui combinent simplement

une idée sujetale

et

une idée comportementale

Des idées comme la suivante n'ont pas été prise en compte

Sur le livre d'or de l'enterrement de Beppi, Gianni a laissé quelques mots devant sa signature:

Sempre avanti.
Cordialmente.

L'influence de l'adverbale

cordialmente

ne fait guère de doute: c'est le signataire qui est

cordial

mais il n'est pas linguistiquement représenté

On peut penser

à priori

qu'on a affaire à une expression elliptique mais on voit mal quelle description complète pourrait être reformulée à partir de l'idée adverbale présente dans cette description de la réalité et en conséquence quel est le support d'adjacence de cette idée adverbale

Nous avons en fait affaire à un cas synthétique des problèmes posés pour déterminer la signification des idées adverbales en contexte

Ce texte portait essentiellement sur la signification des idées adverbales en

-ment

dans les descriptions linguistiques que la pensée fait de la réalité

Les adverbales en

-ment

constituent une liste ouverte et de nouvelles idées adverbales peuvent en particulier être créées quand la liste ouverte des idées adjectivales se remplit de nouvelles propriétés de la réalité permettant de mieux la cerner

D'autre idées adverbales semblent figées dans les cultures

Des différences de créativité existent donc entre les langues, en particulier entre le français et l'anglais

A cette question de création d'idées adverbales est associée celle purement sémantique de la comparaison entre les significations des idées de base sur lesquelles sont formées les adverbales, des idées adjectivale la plupart du temps, et les transferts de signification opérant lors de la transformation de ces idées en idée adverbale

Les significations de l'idée adverbale

rondement

ne correspondent pas exactement aux significations de l'idée adjectivale

rond

Il apparait ainsi qu'une compréhension complète des idées adverbales implique les angles d'attaque multiples que nous avons utilisé pour les comprendre

Outre les aspects syntaxiques et sémantiques nous avons aussi pris en compte

des aspects morphologiques

pour comprendre les formes que prennent les idées dans la langue, en particulier les adverbales

Mais on pourrait aussi ajouter

des aspects pragmatiques

c'est-à-dire ceux qui caractérisent les moyens qu'utilisent les producteurs, les émetteurs et les récepteurs d'idées pour communiquer

On pourrait enfin ajouter

des aspect scientifiques

pour mieux comprendre non seulement la classe des idées adverbales mais aussi la langue dans son ensemble